

ENTREPRENEURS des Territoires



M A G A Z I N E



Salon des ETA au Mans

5-6 décembre 2007



Une moisson de nouveautés

VIE SYNDICALE

La nouvelle
flambée du fuel



SALON

- Succès des premières Universités forestières
- Le palmarès d'Agritechnica

DOSSIERS

- Des épandeurs à engrais encore plus précis
- Gros plan sur les nouvelles moissonneuses-batteuses



Si j'étais banquier

j'inventerais un financement souple
et rapide pour le matériel agricole




Actimat

Besoin de changer de matériel ?
Qu'il soit neuf ou d'occasion,
retrouvez directement chez votre
concessionnaire l'offre Actimat
du Crédit Mutuel pour financer
votre achat. Selon vos possibilités
et vos besoins, vous pourrez
également financer avec Actimat
la part TVA.
Pour vous équiper, Actimat vous
simplifie la vie.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.creditmutuel.com

Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

Directeur de la publication

Gérard Napias
Président de la fédération
Entrepreneurs des Territoires

RÉDACTION

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Jacques Fitamant / sr@fitamant.fr

Rédacteurs

Pages Vie syndicale :
Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org
Erwan Charpentier, Hélène Coulombeix,
Lina Haddad

Olivier Fachard,
Frédéric Ripoché, Gérard Vromand

Secrétaire de rédaction

Erwan Le Duc / sr@fitamant.fr

PUBLICITÉ-DIFFUSION

2 rue F. Le Daniec - 29000 Quimper

Directrice commerciale

Hélène Loudéac / helene.loudeac@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Chef de publicité

Arnaud Ropars / pub.edt@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 41

Assistante commerciale

Véronique Walliser / pub@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 46

Relations abonnés

Isabelle Alexandre, Katell Fouron
abo@fitamant.fr

FABRICATION

Mise en page : Sonia Seznec

Impression : Calligraphy-print



ISSN 1278 3927

CCAP N° 1005 T 85572

Dépôt légal : novembre 2007 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est
la revue officielle du mouvement des
entrepreneurs de services agricoles,
forestiers et ruraux.

Entrepreneurs des Territoires

44, rue d'Alésia
75 014 Paris
Tél. 01 53 91 44 98



Entrepreneurs des Territoires Magazine est
édité par les Éditions Fitamant
(8 numéros par an)

Fitamant
ÉDITIONS

rue Menez-Caon - BP 16
29560 Telgruc-sur-Mer
tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65

5

Éditorial

Vie syndicale

7

• Le 76^e Congrès EDT se prépare

9

• Succès des 1^{ères} Universités forestières

10

• Le prix de vente des travaux
doit tenir compte du prix du carburant

11

• Un deuxième colloque emploi
et compétence en février 2008

12

• Réforme sucrière : les entrepreneurs se manifestent

14

• Comfor, un projet européen
pour le développement des travaux forestiers

15

• Actualités



Profession

20

• Gros plan sur une entreprise martiniquaise

24

• L'ETA Gautronneau, un spécialiste du Bio mais pas seulement

28

• Sotraver, le spécialiste de l'entretien routier

32

Gestion

• Enfin un statut pour les conjoints d'entrepreneurs

Actualités

34

• Claas : une nouvelle gamme de tracteurs et d'ensileuses

36

• Le marché du machinisme va de mieux en mieux

38

• Fendt lance 21 nouveaux modèles de tracteurs

40

• John Deere va lancer 47 nouveaux produits

43

• Bois-énergie : maîtriser la surchauffe des investissements

Salon

46

• Démoroute, un salon
pour les travaux ruraux
et communaux

48

• Le Salon des ETA fait
le plein de nouveautés

52

• Comment économiser son fioul

54

• Agritechnica a fermé ses portes



Dossier

56

• Des nouvelles moissonneuses chez tous les constructeurs

59

• Les épandeurs d'engrais plus précis et plus simples d'emploi

62

Nouveautés Matériels

66

EDT Occa

YANIGAV

La Marque des Professionnels

Le Spécialiste des filières bois et piquets depuis 35 ans

Fendeuses à lame Tranchante

25 tonnes

Fendeuses horizontales

NOUVEAU

Combinés Scie Fendeuse Chargeur

jusqu'à Ø 35 cm
6 à 9 stères/h

NOUVEAU

HYDROCHOC La Révolution Percussion

NOUVEAU

YANIGAV - 42840 COMBRE
Tél. 04 74 64 51 51 - Fax 04 74 64 51 13

Présent au Salon des ETA

Citation Sécurité GOURNON 2005

Email : contact@yanicav.fr
www.yanicav.com

SMARTER, FASTER, STRONGER !

Le choix Lely, plus malin,
plus rapide et plus robuste



Forte de 60 années d'expérience, la société Lely est aujourd'hui l'entreprise de référence en agriculture. Reconnue pour anticiper et répondre efficacement aux besoins des éleveurs et des E.T.A., Lely se démarque par sa capacité à innover et vous propose des équipements robustes, fiables, à la pointe de la technologie et rapidement rentables.

Que vous optiez pour l'un ou l'autre des produits de la gamme Lely, l'innovation sera toujours au rendez-vous. Lely s'appuie sur son expertise en matière de produits et de service pour vous proposer des solutions personnalisées et vous aider à optimiser la gestion de votre exploitation.

Live Life Lely

Documentation gratuite

N° Vert 0 800 101 104

Appel gratuit depuis un poste fixe



innovators in agriculture

Plus d'informations sur notre site : www.lely.com



Notre développement est fragilisé par le prix du carburant

Selon l'Insee, les agriculteurs recourent de plus en plus à des prestataires de services. L'institut national de la statistique aborde la question du recours à la prestation de services dans les travaux agricoles pour indiquer que la ferme France achète 4 milliards d'euros de travaux de battage, d'ensilage, de pressage, de vendanges, de récolte, de semis...

La compétitivité des agriculteurs repose de plus en plus sur la prestation de services avec les entrepreneurs. 75 % des agriculteurs recourent en effet aux prestataires de services pour réaliser tout ou une partie des travaux. Dans certaines productions, le recours à l'entreprise assure la viabilité du projet économique du client. Dans tous les cas, les entrepreneurs développent leurs activités dans des productions avec de la valeur ajoutée et donc des emplois. L'emploi se développe dans les entreprises de travaux, des emplois qualifiés de conducteur d'engins, de mécaniciens, de conducteurs de chantier pour assurer la réalisation de travaux et de services.

Pour autant, notre développement reste fragile. Un exemple, nos entreprises sont totalement dépendantes de la flambée du prix du carburant. Le remboursement de TIPP de 5 c est donc indispensable. Les commentaires entendus ici et là sur la nécessité de se passer d'énergie fossile (le pétrole) laissent rêveur. Si le parisien peut faire du vélo et laisser sa voiture au garage, que se passerait-il si nos engins agricoles et forestiers restaient au parking ? Nous avons la capacité d'expliquer à nos clients que la hausse de nos tarifs est tout à fait justifiée par l'envolée du prix du carburant.

Nous évoquerons toutes ces questions au salon du Mans dont EDT est partenaire. Vous y retrouverez la Fédération, les membres du Bureau, les Unions régionales et les Présidents des syndicats qui vous réserveront le meilleur accueil.

Gérard Napias, président d'Entrepreneurs des Territoires

EUROTECHNICS AGRI
La force maîtrisée

GOIZIN
EUROTECHNICS AGRI

JEAN de BRU
EUROTECHNICS AGRI

SUIRE
EUROTECHNICS AGRI

...du travail du sol...

...au broyage, et plus encore...

...un seul et unique interlocuteur

0820.36.34.68
www.eurotechnicsagri.eu

ENTREPRENEURS

des Territoires

MAGAZINE



Entrepreneurs des Territoires, c'est :

Vie syndicale

Réunions, comptes rendus et décisions de la fédération nationale sont rapportés fidèlement. C'est aussi la rubrique des adhérents qui peuvent s'y exprimer.

Dossiers

A chaque numéro, plusieurs dossiers présentent les matériels incontournables du métier d'entrepreneur. Le point de vue des concepteurs comme des utilisateurs (nouveaux accessoires, maniabilité, conditions d'utilisation optimale) donne le regard professionnel sur les machines et leur potentiel.

Profession

Portrait d'un entrepreneur et de son équipe au moyen d'interviews, de reportages sur les chantiers. La création de la société, son parcours historique, les activités de l'ETA et son parc de matériels sont présentés par nos journalistes qui rencontrent, dans toutes les régions de France, dans tous les secteurs d'activité (agricole, forestier, viticole, environnemental), les entrepreneurs.

Salons

Un agenda des plus importantes dates mis à jour à chaque numéro. Des salons d'envergure nationale et internationale qui donnent le pouls d'une profession. Ils sont l'occasion de présenter les toutes dernières nouveautés.

Actualités

La vie des grandes marques (fusions/rachats/création de nouvelles gammes) est passée au peigne fin. Les événements marquants de la profession sont rapportés et analysés.

Social

Les horaires de travail, l'évaluation des risques, les obligations de l'employeur, le recrutement... Des experts reconnus sont chargés de cette rubrique qui renseigne sur la législation et les règles à appliquer.

Fiscal

Aides à l'embauche, amortissements et provisions, assurances... autant de sujets sur lesquels nous faisons le point et donnons des conseils utiles.

Nouveautés matériels

De la herse rotative au semoir en semis simplifié en passant par les broyeurs forestiers, c'est une véritable vitrine de toutes les innovations qui vous est présentée.

Entrepreneurs des Territoires est la revue du Mouvement des Entrepreneurs de Services Agricoles, Forestiers et Ruraux

**8 fois par an
ne manquez pas
la seule revue
exclusivement dédiée aux
entrepreneurs de Servi-
ces Agricoles, Forestiers
et Ruraux**



Bulletin d'abonnement

Je suis adhérent

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne au tarif «spécial adhérents» pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 23 €

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Entrepreneurs des Territoires - 44 rue d'Alésia - 75014 Paris
Pour tout renseignement : Tél. 01 53 91 44 98

Je ne suis pas adhérent

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 45 €
Je joins mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre des Editions Fitamant

Carte bancaire N° _____
Date de validité _____

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Editions Fitamant - Rue Menez Caon - BP16 - 29560 Telgruc sur Mer
Pour tout renseignement : Katell Fouron - Tél. 02 98 27 37 66

0712PEDT1

Société : _____ Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ Fax : _____ E-mail : _____

Activité

- Entrepreneurs de travaux agricoles Entrepreneurs de travaux forestiers Entrepreneurs de travaux ruraux
 Entrepreneurs de travaux publics Concessionnaires Constructeurs de matériel Centre de formation
 Autres : (préciser) _____

Le 76^e Congrès EDT se prépare

Le 76^e Congrès EDT se tiendra les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 mars 2008 à Angers, préfecture du Maine-et-Loire.

Le Congrès des entrepreneurs est chaque année le grand rendez-vous de tous les syndicats départementaux et des Unions régionales. Entre 600 et 700 participants sont attendus par l'Union régionale EDT Pays-de-la-Loire qui travaille depuis un an à l'organisation du congrès.

L'Union régionale EDT Pays-de-la-Loire est présidée par Jean Landais, entrepreneur à Saint-Géréon en Loire-Atlantique, Nicolas Touchard assurant l'animation régionale de l'Union avec ses quatre syndicats départementaux.

Agriculture et forêt et les entrepreneurs en Pays-de-la-Loire

Les Pays-de-la-Loire constituent la deuxième région agricole française. Si celle-ci reste majoritairement une région d'élevage, on y trouve la plupart des filières de production. Les cultures spécialisées comme la viticulture, l'arboriculture, le maraîchage, l'horticulture ou la production de semences sont également très développées.

Pour bon nombre de produits, la région se situe aux tous premiers rangs : 1^{er} rang pour la viande bovine, les lapins, les canards, les volailles label rouge et au 2^e rang pour le lait, les porcs, les volailles et les pommes de table. Même si la production agricole est diversifiée, l'élevage reste prépondérant puisque 62 % des exploitations "professionnelles" sont orientées vers des activités d'élevage.

La région est la 1^{re} région détentrice de labels et Certificat de conformité des produits (CCP). Ainsi 33 % de la production nationale de volailles sous label provient des élevages de la région.

La forêt

La récolte régionale de bois s'élève à 730 000 m³ de bois ronds, soit 2 % de la récolte française. Le bois d'œuvre concerne les deux tiers du volume d'arbres abattus. Trois essences dominent dans la région : le peuplier (32,3 %), le pin maritime (25,6 %) et le chêne (22,3 %). L'autre tiers destiné à l'industrie et au bois énergie concerne 247 000 m³. Ce sont aussi des activités sylvicoles avec notamment la pépinière forestière expérimentale de Guéméné-Penfao.

Apparue dans les années soixante, la pépinière de Guéméné a été initialement créée en 1968 pour approvisionner les reboisements forestiers en plants

de qualité. Elle s'est progressivement transformée en centre technique au service de la recherche forestière publique et des acteurs de la filière forestière.

Pôle du végétal

Le pôle du végétal, baptisé Végépolys, est un réseau entre les entreprises, les établissements de recherches et l'enseignement supérieur pour développer l'innovation et la compétitivité dans le secteur du végétal (et plus particulièrement des cultures spécialisées). Il constitue le pôle majeur d'Angers Technopole.

Le développement du pôle du végétal est le résultat de l'histoire, des hommes et du climat. Sa création s'explique aussi par la concentration exceptionnelle d'entreprises, du fort développement de la recherche et de la formation, de la forte synergie entre tous les partenaires, des entreprises des filières horticulture, semences, fruits et légumes, vigne et vin, mais aussi champignons ou plantes aromatiques et médicinales. Végépolys s'appuie sur de très nombreux organismes au service du végétal, des partenaires économiques et politiques et de nombreux salons : le salon des matériels et techniques viticoles, horticoles, arboricoles et légumiers, le salon des vins de Loire, le salon du Végétal et des colloques scientifiques qui font d'Angers un carrefour européen du Végétal.



L'Angers est la capitale française de l'horticulture avec notamment le pôle Végépolys, chargé de promouvoir le végétal.

Angers Capitale du Maine et Loire et de l'Anjou

Le département du Maine-et-Loire correspond à la majeure partie de la province d'Anjou. Celui-ci est classé Patrimoine Mondial de l'humanité grâce au Val de Loire et de ses nombreux châteaux. Les principales villes sont Angers, Cholet, Saumur, Segré, Chemillé et Doué-la-Fontaine. Les congressistes sont attendus à Athletis, un centre sportif de haut niveau situé aux portes d'Angers et plus exactement aux Ponts-de-Cé. Cette commune est composée d'un chaquet d'îles façonné au gré de l'histoire de la Loire. Sur un terrain paysagé de 6,5 hectares, ce complexe est doté de tous les équipements pour accueillir de grands évènements.

Le thème du congrès 2008

L'environnement et notre environnement seront au cœur des débats du congrès EDT 2008 après un congrès 2007 sur la prestation de services agricoles, forestiers et ruraux à l'heure de la concurrence européenne et un congrès 2006 sur l'énergie d'entreprendre.

En une année, le renversement de perspectives est formidable avec l'envolée du prix de certaines matières premières agricoles et du bois qui relance l'investissement chez certains de nos clients. Renversement aussi de perspectives avec les conséquences du Grenelle de l'environnement : moins de produits phytosanitaires, suspension provisoire de la culture de la seule variété de maïs génétiquement modifié, encouragement du bio, certification environnementale, mobilisation de la ressource forestière, etc...

Renversement de perspectives mais aussi permanence de contraintes et de dépendance qui limitent la compétitivité des entrepreneurs.

La première qui s'est rappelée en fanfare est la difficulté de répercuter les hausses du prix du carburant dans les prestations d'entreprise. Les entrepreneurs qui hésitent à majorer leurs tarifs de la hausse du prix du carburant, mettent en danger la pérennité de leur entreprise. Bien sûr, la concurrence est vive sur les marchés. Mais, l'état constitué par la hausse du prix du carburant que tout le monde subit et l'absence de revalorisation du prix des prestations peut devenir fatal pour l'entreprise.

Les nouvelles offres de services et de travaux des entrepreneurs seront aussi esquissées lors du



L'agglomération d'Angers compte 283 000 habitants.

congrès. Ce seront des propositions à débattre et à partager pour ensuite les présenter aux Pouvoirs publics. Le ministre de l'Agriculture est d'ailleurs invité à clôturer le Congrès des entrepreneurs.

Les travaux

Judi 27 mars 2008

- Accueil des congressistes
- Ouverture des travaux : M. Jean Landais, président UR Pays-de-la-Loire et M. Gérard Napias, président national EDT
- Assemblée de présidents de syndicats
- Assemblée générale des présidents EDT
- Visite de l'exposition et déjeuner
- Table ronde débat
- Témoignage
- Visite officielle de l'exposition
- Soirée lieu aux Greniers Saint-Jean

Vendredi 28 mars 2008

- Reprise des travaux
- Table ronde débat
- Déjeuner
- Séance officielle
- Visite de l'exposition
- Dîner de gala Salle Athlétis

Samedi 29 mars 2008

- Découverte des saveurs et du patrimoine culturel et naturel de l'Anjou,
- Route des bords de Loire, visite d'une cave troglodytique Ackerman.
- Déjeuner et visite de L'abbaye royale de Fontevraud avec les gisants des Plantagenêt. Visite de Saumur, ville dédiée à l'équitation avec le Cadre Noir à Saint-Hilaire - Saint-Florent et à la cavalerie avec son musée.
- À voir à Angers : la tapisserie de l'Apocalypse au château d'Angers qui est le plus grand château fort de France.

EDT Pays-de-la-Loire

M. Jean Landais, président
M. Nicolas Touchard, animateur
9, Rue André Brouard - BP 70510
49105 Angers Cedex 02
tél. : 02 41 18 61 20 - fax : 02 41 18 61 21
Portable : 06 79 97 00 70
Courriel : aretar-pl@wanadoo.fr

Représentant au Conseil d'administration national EDT

Michel Bridonneau, vice-président des jeunes entrepreneurs FNEDT, entrepreneur de travaux à Longeville-sur-Mer

Jérôme Coulon, membre du conseil d'administration FNEDT, entrepreneur de travaux à Bouère

Lieu du Congrès 2008 : Athletis, 50, Avenue de l'Europe, 49130 Les Ponts-de-Cé

Succès des premières Universités forestières : les professionnels ont parlé aux professionnels

Avec une bonne centaine de participants, les professionnels ont exprimé leur satisfecit devant la maturité des échanges.

Les premières Universités forestières organisées par la Fédération nationale se sont déroulées les 9 et 10 novembre 2007 en Bourgogne, à la Galerie européenne de la forêt et du bois de Dompierre-Les-Ormes.

Venus de 41 départements de 10 régions françaises, les entrepreneurs de travaux forestiers ont pu participer aux premières Universités forestières, c'est-à-dire à deux journées de réflexion, d'étude et de recherche centrées sur leur métier. Cet évènement qui leur a été exclusivement dédié, avait pour but de dégager l'essentiel, distinguer les évolutions majeures, faire le tri dans les informations, dépasser le flot d'actualités dont chaque entrepreneur est destinataire sans avoir le temps de les analyser.

Pour François Pasquier, vice-président EDT en charge de la forêt, les Universités s'imposent *"parce que nos métiers nécessitent un savoir faire de plus en plus pointu et que le champ des interventions et des compétences s'élargit. L'isolement ruine la profession et les entrepreneurs n'ont pas uniquement besoin de travail, il est nécessaire de nous arrêter deux jours, de poser les machines et couper le contact du moteur"*.

Au-delà de l'animation syndicale avec le travail en commission, en assemblée générale et en congrès, EDT a proposé une autre approche aux entrepreneurs de travaux forestiers centrée sur la compréhension et la réflexion sur les mécanismes institutionnels, économiques, sociaux et environnementaux pour faire avancer chacun dans son entreprise. Cette approche est manifestement appréciée des participants qui n'ont pas hésité pour beaucoup à parcourir 1000 kilomètres pour rallier Dompierre en Saône-et-Loire.

Travailler pour des entreprises durables

Pour cette première édition, les Universités ont été placées sous le thème du développement des entreprises de travaux forestiers "durables" abordant les questions telles que celles de l'installation, la compétitivité, l'attractivité, la mécanisation ou encore le calcul des coûts de revient.

Après la discussion libre du vendredi, l'alternance des ateliers du samedi a offert aux entrepreneurs participant un choix de parcours et de réflexions spécifi-

ques : les relations avec l'Office national des forêts, l'avenir du bûcheronnage des feuillus, le financement du matériel, le bois énergie ou encore les travaux dans les espaces naturels. À ces travaux ont été associés des experts et des partenaires du machinisme forestier ou de la finance et même de l'énergie.

La diversité et l'actualité des thèmes abordés dans les différents ateliers d'une part, la richesse des échanges d'autre part, ont su ainsi refléter la dynamique d'une profession compétitive en pleine mutation. Pour la commission Forêt d'EDT, les Universités furent l'occasion de confronter et conforter le cas échéant, auprès d'un plus grand nombre de professionnels, leurs positions sur les dossiers engagés par la Fédération. Analysant la situation de la filière forêt-bois, les professionnels ont noté les freins persistants au dynamisme tels que le morcellement de la propriété ou encore les courants de concentration de l'aval. Les entrepreneurs en particulier Michel Steinle, président d'EDT Lorraine, ont également appelé à garder la tête froide face à l'euphorie constatée sur certains marchés. Ce constat s'appuie sur l'expérience passée. Revenant sur l'esprit plein d'allant de cet évènement, les responsables professionnels forestiers ont également noté la présence de nombreux jeunes à ces Universités symbolisant la "relève". Ainsi, pour le président Gérard Napias : *"Nous entendons beaucoup de choses sur la difficulté de mobiliser les entrepreneurs, sur leur individualisme, sur leur absence de temps à consacrer à l'engagement collectif, sur le choix de la période et bien d'autres considérations encore. C'est pour cela que les Universités forestières sont satisfaisantes au vu des entrepreneurs de travaux forestiers venus en nombre"*. Nul doute que les deux journées de réflexion et d'échanges dédiées aux entrepreneurs de travaux forestiers et à leurs responsables professionnels donneront du souffle aux propositions que la Fédération ne manquera pas d'avancer dans le cadre des Assises de la forêt. Celles-ci ouvriront leurs portes ces jours prochains. Rendez-vous a été donné pour les deuxièmes Universités forestières des entrepreneurs de travaux à l'automne 2008.

Erwan Charpentier ■

Le prix de vente des travaux doit tenir compte du prix du carburant

Le prix du fioul a connu une augmentation considérable. Ces prix n'ont pas cessé d'augmenter depuis deux ans. Le 2 novembre 2007, le prix du fioul au litre hors taxes était de 56 centimes soit un niveau de prix supérieur aux pics de 51 centimes atteints en 2005 et 2006 !

Le poste de dépenses d'énergie toujours progresse dans celle de la comptabilité des entreprises, il atteint 10 à 15 % du chiffre d'affaires. Bref, le carburant devient un facteur important pour l'élaboration du prix de la prestation de service facturée au client. Préparer un prix aujourd'hui pour réaliser une prestation dans six mois oblige normalement le chef d'entreprise à se poser la question du prix du fioul. C'est indispensable quand une journée de chantier se traduit par la consommation de 600 litres de fioul. Imaginons tout simplement qu'un entrepreneur ait fixé son prix pour l'ensilage de maïs en juin. Depuis cet été, le prix du fioul a augmenté de 10 à 15 centimes du litre. À 600 litres consommés par jour, sur 20 jours de travail dans le mois, c'est de 1200 à 1800 euros de hausse à payer cash au pétrolier. Idem pour l'arracheuse à betterave, pour l'épandeur ou pour les engins forestiers. Le prix de la prestation est alors déconnecté du prix de la production.

Cette flambée des prix commence à avoir de sérieuses répercussions pour les entrepreneurs que leurs machines soient sur la route ou sur les chantiers. Ne rien faire revient à condamner à la faillite les entreprises.

Rembourser la TIPP !

La Fédération nationale a sollicité à plusieurs reprises le ministre de l'Agriculture Michel Barnier afin de demander la reconduction du remboursement de la TIPP à 5 centimes par litre de fioul pour 2007. Bien

que ce principe ait été annoncé, la confirmation est encore attendue à la date du 15 novembre. Le projet de loi de finances rectificative pour 2007 devrait contenir un article sur le remboursement de la TIPP. Ce remboursement est justifié dès lors que les entreprises sont condamnées à consommer du fioul. Aucune autre énergie de remplacement n'est disponible, ce qui n'est pas le cas pour d'autres usages comme le chauffage domestique. La principale raison d'être des taxes sur le carburant est nulle et non avenue dans le cas des engins agricoles et forestiers.

En matière de recherche d'économies d'énergie, l'impasse est majeure dans l'agriculture et la forêt. EDT a lancé les stages d'éco-conduite des engins, prenant le chemin tracé par les transporteurs routiers. Dans le domaine agricole, les références sont limitées pour ne pas dire inexistantes. Dans ses propositions au Grenelle, EDT a évoqué ce point. La réponse se fait attendre. Les stages d'éco-conduite se montent dans les régions, c'est l'essentiel. Mieux encore, un stage est en cours de préparation pour les engins forestiers en Midi-Pyrénées, l'Union régionale ayant découvert des références sur la conduite économique des porteurs et des abatteuses au Canada... EDT encourage donc fortement la mise en place de stage de conduite économique des engins pour les entrepreneurs depuis 2005. Cette formation sera de nouveau présentée au salon des ETA début décembre.

Hélène Coulombeix ■

Votre prestation et le prix du carburant

Le suivi des indices de prix réalisé par l'Insee (www.insee.fr) reste le comparateur le plus probant pour ajuster le prix des prestations. Par exemple, l'indice des prix à la consommation pour les services "autres" a augmenté de +2,7 % entre novembre 2006 et novembre 2007. Cet indice est calculé chaque mois et peut donc servir de référence dans un contrat. C'est ce type d'indexation que les transporteurs ont obtenu des pouvoirs publics pour ajuster leur prix. Autre alternative : indiquer dans une ligne de

la facture "surcharge carburant" liée à la prestation. Quel que soit le choix réalisé, le client ne doit pas ignorer que le prix de fioul a augmenté ! Toute la difficulté réside dans le risque de perdre des marchés en augmentant ses tarifs. Le risque est plus important pour l'entrepreneur de travaux que pour le transporteur dont l'activité est réglementée. Pour les travaux agricoles, la concurrence sauvage de la prestation occasionnelle de producteurs en difficulté constitue une épée de Damoclès pour bon nombre

d'entrepreneurs. Cette situation devient intolérable et insupportable en cette fin d'année où de toutes parts reviennent des informations sur l'explosion des ventes de matériel pour des raisons fiscales dans des entreprises spécialisées dans des productions dont les prix se sont emballés. Est-ce économiquement sain ? Ces machines devront être amorties et devront travailler des heures pour être rentables y compris en cas de baisse des cours.

Un deuxième colloque emploi et compétence en février 2008

La deuxième édition du colloque aura lieu le 7 février 2008 sur le thème de l'attractivité des métiers des entrepreneurs.

Les 30 000 entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux emploient 54 000 salariés permanents ou saisonniers et totalisent 84 000 actifs en France. Le premier colloque emploi et compétence organisé au siège de la Fédération EDT à Paris se refermait le 8 février 2007 en annonçant la tenue du prochain le jeudi 7 février 2008. Cet événement, lieu d'échange de tous les acteurs favorisant l'emploi dans les entreprises de travaux, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention cadre emploi. Celle-ci a été signée à l'occasion du Congrès EDT de Beaune en 2006 entre la Fédération EDT, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, le ministère de l'Emploi, l'ANPE et l'Apecita.

Le succès remporté par ce premier colloque emploi et compétence, s'est traduit par la diversité et l'intérêt d'un public réunissant plus de 80 participants parmi lesquels entrepreneurs, animatrices et animateurs des Unions régionales EDT, coordonnateurs régionaux de l'emploi du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, professionnels en charge de l'emploi et de la formation, interlocuteurs des services publics de l'emploi, des services déconcentrés de l'État, représentants d'organisations professionnelles et syndicales.

Face au constat de la difficulté pour les entrepreneurs à faire connaître leurs métiers, la décision a été prise par la Fédération EDT et son réseau de syndicats départementaux et d'Unions régionales de renforcer la collaboration avec les interlocuteurs de manière à faire connaître les métiers de l'entreprise à un plus large public.

De nombreuses actions à destination des jeunes en formation ou des demandeurs d'emploi peuvent en effet être soulignées : partenariat entre EDT et l'Aprodema, (Association professionnelle de développement de l'enseignement de machinisme agricole et des agro-équipements) à l'occasion des deux carrefours de l'emploi organisés sur le Sima 2007 en mars et sur le salon Innov'Agri Grand Sud-Ouest 2007 en septembre dernier. La présence du stand EDT dédié à l'emploi et à la formation sur les différents salons professionnels en 2007 a également été appréciée.

Pour renforcer l'image et l'attractivité des métiers de l'entreprise agricole, la Fédération a collaboré avec l'Anefa, (Association Nationale Emploi Formation en Agriculture) pour la rédaction de fiches mé-

tiers et filière qui figureront dans la prochaine édition du guide des métiers de l'agriculture. Cet ouvrage est édité à destination des conseillers d'orientation et des professionnels de la formation et de l'emploi en agriculture. Il doit paraître d'ici la fin de l'année.

Travailler pour l'attractivité des métiers

Pour renforcer ces différentes actions, le second colloque emploi et compétences, organisé le 7 février 2008 à Paris, sera consacré à l'attractivité des métiers des entrepreneurs de travaux agricoles, forestiers et ruraux, notamment à travers la valorisation des parcours professionnels et des emplois.

Il s'agira de construire une réflexion autour des outils et des techniques de communication collective permettant de promouvoir les métiers. Le but est également d'analyser le parcours du jeune professionnel, de l'apprentissage en passant par le stade de technicien gestionnaire et jusqu'à la finalisation de son projet par l'installation. Enfin, le colloque abordera la question de la force du dialogue social national et régional comme outil et moteur de l'attractivité.

Lina Haddad ■

L'Anefa et EDT travaillent ensemble

L'Anefa (Association Nationale Emploi Formation en Agriculture) vous connaissez ? Ses missions sont les suivantes : valoriser l'image des métiers agricoles, orienter les publics de jeunes, salariés, employeurs dans le domaine de l'emploi et de la formation en agriculture, informer de l'évolution des emplois et des compétences requises dans le secteur de la production agricole.

EDT met la dernière main avec l'Anefa à deux fiches de présentation des métiers de conducteur d'engins et de mécanicien en entreprises de travaux agricoles. S'ajoute une présentation du secteur des travaux et des services aux territoires : agriculture, forêt et rural qui s'adresse aux professionnels de l'orientation et du conseil aux métiers. Au total, un premier effort de présentation de métiers qui gagnent à être connus et reconnus des jeunes et de leurs familles, mais aussi de tous ceux et de toutes celles qui ont envie d'une autre horizon que celui du mur d'un bureau. Et ça, c'est garanti dans les entreprises de travaux.

Réforme sucrière : les entrepreneurs se manifestent

La réduction des surfaces betteravières a été imposée par Bruxelles dans le cadre de la réforme de l'OCM sucre mise en place en 2006 ; celle-ci vise à assurer un avenir durable au secteur sucre de l'Union européenne ce qui n'est pas gagné.



La baisse des surfaces estimée entre 10 et 20 % de la production affecte durement l'ensemble de la filière. C'est la raison pour laquelle les conséquences de la diminution de la production seront compensées par des indemnités dans le cadre du plan de restructuration de la production sucrière.

Une aide aux entrepreneurs

Grâce à l'intervention de la Ceettar (Confédération européenne des entrepreneurs de travaux techniques agricoles et forestier), à la direction générale de l'Agriculture de la Commission européenne en 2005, le règlement européen de 2006 prévoit qu'une part des aides (10 %) dont bénéficient les industriels sera reversée aux planteurs (en plus de l'aide principale) et aux entrepreneurs de travaux agricoles. À l'époque, les entrepreneurs avaient affiché leur solidarité avec les planteurs en France et à Bruxelles pour obtenir des aides à la restructuration.

Le règlement n° 320/2006 modifié précise qu'un montant de 10 % de l'aide à la restructuration est réservé :

- aux **producteurs de betterave sucrière** qui ont livré ce produit au cours d'une période précédant la campagne de commercialisation 2006-2007 pour la production de sucre qui fait l'objet du quota concerné
- aux **entreprises de machines sous-traitantes**, particuliers ou entreprises, qui ont utilisé leurs machines agricoles pour effectuer un travail à façon

pour les producteurs, pour la fabrication des produits et pendant la période visée précédemment.

Il est donc inexact d'écrire qu'une part de l'aide des planteurs est donnée aux entrepreneurs dès que les planteurs la toucheront. Pour la campagne 2008-2009, les planteurs recevront un paiement supplémentaire de 237,50 euros par tonne de quota sucre libéré.

Une négociation entre entrepreneurs et planteurs

En septembre, la Fédération nationale EDT a pris l'initiative de contacter l'organisation majoritaire des planteurs pour dégager une position commune. Cette négociation a eu pour objet de définir les modalités de partage des 10 % de l'aide à la restructuration entre entrepreneurs et planteurs. Pour cela, EDT a créé un groupe de travail national, où toutes les régions sont représentées. Ce groupe a la charge de faire des propositions conformes aux intérêts des entrepreneurs.

Plusieurs réunions ont eu lieu pour tenter de rapprocher les points de vue. EDT a proposé que 53 % du montant d'aide aille aux entrepreneurs, un pourcentage qui représente la part de travaux réalisés par les entrepreneurs pour les planteurs. Les entrepreneurs, qui assurent en moyenne 53 % des travaux d'arrachage en France (enquête ITB 2006), vont devoir supporter le choc d'une baisse de chiffre d'affaires en travaux betteraviers voire la cessation de toute activité. En cas d'absence d'accord entre les entrepreneurs et les planteurs, le ministère de l'Agriculture devra arbitrer en définissant la répartition, en fixant l'année de référence et en établissant les pièces à fournir. Dans ce cas, comme dans l'autre, les critères devront être objectifs et non discriminatoires.

Une approche foncière contre une approche entrepreneuriale

En 2008, tout hectare de betteraves supprimé sera emblavé avec une autre production et ce, quoi qu'il arrive. Entre la compensation d'une perte de marge entre deux productions agricoles et l'indemni-

sation d'une rente liée à la perte d'un droit historique à produire, Bruxelles n'a pas voulu s'engager, l'objectif étant de réduire coûte que coûte la production. Dès lors, les entrepreneurs estiment que la compensation doit être objective entre entrepreneurs et planteurs.

Le planteur a le choix de cesser ou non la production, idem pour l'usine, ces deux intervenants étant directement indemnisés. Ce n'est pas le cas de l'entrepreneur dont les machines resteront totalement ou en partie sous un hangar en fonction de la décision des clients. Même constat pour les conducteurs d'engins affectés à ces travaux. La situation des entrepreneurs est celle d'un industriel qui voit du jour au lendemain son activité disparaître ou baisser. Ses machines vont à la casse et ses salariés au chômage. Ce n'est pas le cas du foncier agricole qui conserve une valeur économique de production. Et le contexte est favorable pour les céréales et les oléoprotéagineux.

Retrouver des marchés en quelques mois pour les salariés concernés est tout sauf évident pour une entreprise de travaux. Les compensations doivent indemniser ces nouvelles pertes de production subies par les entrepreneurs qui interviennent sur un marché de prestation de services saturé.

Préparer l'avenir

Les planteurs ont eu jusqu'au 30 novembre 2007 pour adresser leur souhait d'abandon de droits de livraison 2007-2008. À partir de cette date, le nombre d'hectares abandonnés par les planteurs sera connu.

Hélène Coulombeix ■

Attention urgent !

Chaque entrepreneur a intérêt à s'entretenir avec ses clients pour estimer au plus juste les conséquences de la restructuration sur son activité 2008. Cette action est essentielle pour chaque entreprise. Pour certains, ce sera l'arrêt de l'activité, pour d'autres une diminution de la surface. En tout état de cause, les entrepreneurs doivent ensemble se préparer aux conséquences d'une restructuration brutale. Ensuite, viendra la mise en place de l'indemnisation des entrepreneurs dès lors que le ministère de l'agriculture aura arrêté la procédure. L'aide à l'établissement des dossiers des adhérents mobilisera les animateurs et cadres du réseau. EDT assurera l'information en continu via votre syndicat, par internet et des réunions régionales spéciales.



En partenariat avec **SIMBA**

Outil à disques indépendants
X-PRESS

- Disques Ø 500 mm crénelés sur lame de ressort
- Rouleau double disques pour un tassement uniforme

27110 LE NEUBOURG - Tél. 02 32 35 16 33 - www.bonnel-sa.com



REMORQUES AGRICOLES DE 8 à 24 T

NOUVEAU SYSTEME DE BENNAGE

Epandeurs Industriels et Verticaux de 8 à 15 T

www.delaplace.com

Remorque avec bras ampliroli et benne

delaplace mouzon

1 Rue des Frères Desgandès 02590 ETRÉILLERS - FRANCE
TÉL : (33) 03 23 60 80 00 Fax : (33) 03 23 68 70 01
E-MAIL : ventes@delaplace.com



LAME SURELEVATRICE

Compacité et dégagement unique

La solution pour faciliter la confection des silos d'ensilage (Exclusivité LAFORGE brevetée)



02190 Guignicourt
03 23 79 85 85
Internet : www.laforge.fr



Comfor, un projet européen pour le développement des travaux forestiers

Comment améliorer la santé et la performance des travailleurs en forêt ? Le projet Comfor relève ce défi en réunissant des entreprises, des instituts techniques. Les organisations professionnelles sont associées à ces travaux pour en assurer la diffusion vers les entreprises.

Les entrepreneurs de travaux forestiers jouent un rôle de plus en plus important dans la filière forêt-bois en intervenant depuis la récolte, la transformation, le stockage, jusqu'à la logistique et l'approvisionnement des clients. Ces dernières années, les transformations de leurs métiers liées au fort développement de la mécanisation et donc à la pression des rendements, ont eu pour conséquence l'émergence de problèmes de santé nouveaux. Les recherches sur l'ergonomie à travers le programme Ergowood ont apporté des réponses permettant de proposer des bonnes pratiques de travail alliant confort et amélioration des performances et donc de la productivité. Mais, dans la pratique, la mise en œuvre se heurte à des obstacles financiers auxquels les petites entreprises ne sont pas toutes capables de faire face.

Diminuer les risques et améliorer la santé

Le projet de recherche intitulé Comfor, financé par l'Union européenne, vise la diminution des risques, l'amélioration de la santé et des performances dans les travaux forestiers. Il a pour ambition de sensibiliser les entrepreneurs et de porter les résultats issus de cette recherche auprès des associations et organisations d'entrepreneurs de travaux forestiers européennes en leur transférant les connaissances sur ces méthodes de travail ergonomiques.

La mise en œuvre du projet Comfor est actuellement au stade de l'analyse dans dix entreprises de travaux forestiers de 10 états membres. Le découpage en trois zones géographiques : Europe du Nord, Ouest de

l'Europe Centrale, Europe Centrale et Orientale permet d'intégrer différents paramètres comme les caractéristiques socio-économiques, la culture d'entreprise, l'organisation du travail ou le développement de la mécanisation. Le constat général reste cependant qu'indépendamment de ces paramètres, la prise de conscience, par les entrepreneurs de travaux forestiers, quel que soit le pays, des problèmes de santé et de leur conséquence sur la rentabilité de l'entreprise reste faible.

La troisième réunion Comfor s'est déroulée les 28 et 29 juin à Busteni en Roumanie, l'un des états participants à ce programme. Les participants étaient accueillis par l'organisation roumaine des entrepreneurs de travaux forestiers, Asfor (Asociația forestierilor din România) à l'occasion un premier bilan d'étape a pu être fait sur l'expérience menée à travers les études de cas dans les 10 états membres qui ont permis de relever les orientations : le développement économique et technique, le transfert des connaissances, l'ergonomie. Créée en 1994, cette association compte 600 membres avec 12 représentations dans un état membre de l'Union européenne qui cherche à rattraper son retard de développement.

Après la réunion qui s'est déroulée fin 2006 en Alsace dans l'entreprise Sungaud Bois, partenaire français du projet Comfor, l'association européenne des entrepreneurs de travaux forestiers confirme sa capacité à gérer un programme européen dont les résultats doivent être accessibles aux entreprises.

Lina Haddad ■

En savoir plus : www.enfe.org



En Roumanie, le débardage du bois est très peu mécanisé.

Actualités !



ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

Infos

01 47 87 12 12

Service d'information juridique / Vie pratique

QualiTerritoires : prochaine délivrance du 1^{er} titre de qualification

Le Conseil d'Administration QualiTerritoires du 30 octobre dernier a validé les fiches de travaux viticoles mécanisés et manuels. L'adoption des fiches ouvre la voie à la délivrance de titre de qualification QualiTerritoires.

La délivrance du premier titre de qualification se fera la veille du salon des ETA au Mans à l'occasion de l'Assemblée générale des présidents de syndicats EDT. Prochaine étape, la validation de fiches de travaux forestiers par le comité professionnel d'attribution. L'étude d'une fiche de travaux agricoles d'épandage est par ailleurs bien avancée. Cette fiche sur les travaux d'épandage des matières fertilisantes concerne les entreprises assurant les travaux d'épandages de matières ayant un intérêt agronomique.

Formation des élus et cadres du réseau

La Fédération nationale organise une formation réservée aux présidents vice-présidents, secrétaires et trésoriers de syndicats les jeudi 24 et vendredi 25 janvier 2008. Les thèmes abordés seront : le rôle et la mission des élus, l'animation de la vie du syndicat, des instances, la dynamique de projet... Concernant la gestion de l'information, la formation abordera le processus de prise de décision, la démultiplication et diffusion de l'information auprès des adhérents. Le nombre de places est limité.

La 2^e manche qualificative des championnats du monde de tronçonneuse a eu lieu dans la Drôme.

Cette deuxième phase qualificative a réuni mi-octobre au Centre de formation professionnelle et forestière de Châteauneuf-du-Rhône dans la Drôme, 38 candidats qui se sont mesurés dans diverses épreuves spectaculaires. Le vainqueur de cette phase est le champion de France en titre, Jean-Michel Petitqueux, ancien stagiaire du Centre de formation professionnelle forestière, et actuel formateur à l'école de la Bastide.

Près de deux tiers des candidats étaient des jeunes provenant de toutes les régions françaises. La relève est assurée ! Cela montre combien le métier



Bennes agricoles de 2 à 24 Tonnes

Bennes TP de 8 à 24 T

Epandeurs hérissons verticaux

EV 95 EV 120 - EV 150 de 10 à 16 m³

Remorques linières de 7 t 500 à 25 T

Bétaillères de 4 m à 10 m



76210 RAFFETOT
Tél. 02 35 31 80 11
Fax 02 35 38 95 92

www.ac-orange.com



VIS HYDRAULIQUES



- 2m50 semoir HT 1 647 €
 - 4m remorque repliable HT 1 940 €
 - Modèles Galva ou inox
- (Autres modèles nous consulter)

Diffusion Directe



1271 route de Niort - 17400 Saint Jean d'Angély
Tél. 33 (0)5 46 32 44 33 - Fax : 33 (0)5 46 32 47 07
www.diffusion-directe.fr - info@diffusion-directe.fr

de bûcheron continue d'intéresser les jeunes, tant il est porteur d'emploi. Des candidats du Luxembourg et de Belgique étaient également présents et les meilleurs ont fini respectivement 7^e et 10^e. Les championnats du monde de tronçonneuse 2008 se dérouleront en Allemagne en 2008.

Objectif : développer des actions pour les conjoints d'entrepreneurs.



Qui accueille au téléphone les clients, qui tient la comptabilité, qui conduit la voiture d'escorte, qui facture, qui est caution ? bien souvent le conjoint dont le rôle est mal connu. En renvoyant le questionnaire à la Fédération, vous permettrez de prendre la mesure de la participation des conjoints d'entrepreneurs au développement des activités de l'entreprise : comptabilité, administration, organisation et gestion des plannings, relations clients/fournisseurs...

Le questionnaire (page 14 et 15 d'EDT Magazine n° 27) est également disponible auprès de votre syndicat et sur le site internet : www.e-d-t.org. Entrepreneurs des Territoires Enquête conjoints ; 44, rue d'Alésia, 75682 Paris Cedex 14, télécopie au 01 53 91 44 80

courriel : l-haddad@e-d-t.org

Disparition de Richard Rosfelder, secrétaire général du GSETF alsacien

Richard Rosfelder, secrétaire général du syndicat des Entrepreneurs de travaux forestiers d'Alsace est décédé le 7 novembre 2007 à l'âge de 71 ans des suites d'une longue maladie. Depuis plus de 30 ans, il travaillait aux côtés de Georges Remy, président du Syndicat des ETF d'Alsace. EDT adresse ses condoléances à l'épouse, aux enfants et à la famille de ce collègue du réseau des entrepreneurs.

Un accident mortel sur un chantier d'exploitation forestière en Dordogne

Un accident mortel du travail est survenu fin août à un jeune salarié conducteur d'une abatteuse sur un chantier en Dordogne. Il s'agit d'une tête Konrad Woody H 51 montée sur une base de pelle mécanique Hyundai. Ce serait, sous toute réserve, à l'occasion d'une intervention sur la chaîne de la tronçonneuse que le guide ouvert pour l'opération s'est refermé et a étouffé au cou le salarié.

La MSA de la Dordogne recherche des éléments permettant de comprendre les conditions de surve-

nue de cet accident : accidents ou incidents, témoignages d'opérateurs intervenant sur ce type d'équipement (voire de formateurs) et les procédures mises en œuvre. Cet accident rappelle l'importance de l'hygiène et de la sécurité sur les engins pour les conducteurs et les chefs d'entreprise.

Décès en Hautes-Pyrénées

Le syndicat des Hautes-Pyrénées a fait part du décès accidentel de Mme Chantal Barand à l'âge de 42 ans. Elle est la fille de Paul Barand, entrepreneur retraité et ancien membre du bureau du syndicat. EDT adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et à son frère entrepreneur adhérent des Hautes-Pyrénées.

Dossier éco conception des matériels d'épandage avec la Cemagref

La Fédération nationale participe au Comité de pilotage Ecodefi, projet portant sur l'éco-conception appliquée aux technologies de l'épandage. Ce comité a pour but d'assurer le recyclage des effluents organiques issus de l'industrie et de l'épuration des eaux afin de réduire à la source les risques de pollution des agro-écosystèmes. L'objectif de ce projet est de réduire la consommation d'énergie liée à l'épandage.

Formation à l'application des phytosanitaires

Le projet de directive européenne sur les pesticides les applicateurs et les distributeurs de produits sanitaires à se former. Plusieurs dizaines de milliers d'agriculteurs, de salariés, plus de 100 000 personnes voire plus vont devoir posséder un certificat de formation à l'application des produits.

Pour y parvenir, un groupe de travail sur la formation a été créé par la production. Il associe maintenant les entrepreneurs également concernés par la directive, mais qui n'avaient pas été inclus dans ce projet. Parallèlement, la DGER prépare la mise en place d'un dispositif de formation. EDT participe à ce projet sur l'organisation de cette formation en apportant son expérience du Dapa et des outils qualité (norme NFU 43-500).



Un guide hygiène pour la production à la ferme de matières premières pour l'alimentation animale

Après le guide hygiène relatif aux grandes cultures qui est en cours d'achèvement, les professionnels et experts, sous la direction d'Arvalis débute sur le guide "Production à la ferme de matières premières pour l'alimentation animale". Ce guide a vocation dans le cadre du "Paquet Hygiène" (règlements européens) d'améliorer la traçabilité des denrées alimentaires destinées à l'alimentation humaine ou animale. Le guide s'applique à la production primaire pour l'alimentation des animaux, que ce soit en auto-consommation ou vente à un tiers. Il concerne les grains et graines, les fourrages (maïs ensilage, luzerne, prairies temporaires), les écarts de triage, etc.

L'ETA Jean a fêté ses 50 ans

Plus de 300 personnes ont participé au cinquantième de l'entreprise Jean à Colonzelle dans la Drôme. Edmond Jean dans les années 1956-1957 à l'aide d'un tracteur tira la ligne EDF de St-Paul-Trois-Châteaux, Baumes de Transit, Valréas. Il assura le transport des poteaux et du gravier. De là, la prestation aux clients avec du matériel lui donna envie de créer son entreprise en 1957.

Il fit les premières moissons en juin 1958 avec la première moissonneuse-batteuse F8-61. L'entreprise prit de l'ampleur et s'agrandit au fil des années. À sa disparition en 1977, ses deux fils, Claude et Christian, reprirent et continuèrent l'activité, puis en 1998, Claude prit sa retraite, et Christian perpétua la vie de l'entreprise à la mémoire du grand homme qui l'a créée. Pour cette occasion, les clients, maires et personnalités du canton de Grignan, étaient conviés avec les entrepreneurs Drôme-Ardèche ainsi que les présidents des syndicats de la région Rhône-Alpes.

Fusion DDA et DDE

Dans les départements de l'Ariège, de l'Aube, du Cher, du Loir-et-Cher, du Lot, des Yvelines, du Territoire de Belfort et du Val d'Oise, la DDE et la DDAF ont fusionnées depuis le 1^{er} janvier 2007 en un seul service déconcentré qui prend le nom de direction départementale de l'équipement et de l'agriculture (DDEA). Les DDE et les DDAF interviennent en effet dans de nombreux secteurs comme l'aménagement et la gestion territoriale, l'appui aux territoires et aux collectivités locales les plus fragiles, la gestion des situations de crise. Elles exercent également, pour le compte du ministère de l'Écologie et du Développement durable, d'autres missions environnementales portant sur la prévention des risques naturels ou technologiques, l'eau, l'air, le bruit ou les milieux naturels.

À plus long terme, le ministre de l'Agriculture entend poursuivre la restructuration de l'organisation du ministère et de ses satellites déjà amorcée. Une évaluation de la fusion des DDA et des DDE dans les 8 départements est envisagée début 2008 avant le

poursuivre un mouvement qui rappelle fortement ce qu'EDT a fait en passant d'une logique vertical des travaux à une approche des territoires.

Travaux sur des cultures génétiquement modifiées



Après la consultation des assurances sur la couverture du risque accidentel de contamination d'un lot de maïs conventionnel par du OGM, après la réponse d'Axa (voir *EDT Magazine* n° 28), la Fédération française des sociétés d'assurance a écrit dans un courrier adressé à Gérard Napias, président de la Fédération nationale : "*L'état des connaissances techniques et scientifiques dans ce domaine a généralement conduit les assureurs à exclure les dommages causés par les OGM des garanties de responsabilité civile*".

Pourtant, la Cour de justice européenne dans son jugement du 13 septembre dernier, a rejeté définitivement la demande formulée par le gouvernement autrichien d'interdire pendant trois ans la culture des plantes biotechnologiques sur son territoire. Pour la Cour de justice, la remise en cause des plantes OGM est sans fondement. D'abord parce que l'Autriche n'a pas apporté de preuves scientifiques pertinentes justifiant l'interdiction des cultures OGM. En outre, la Cour a fait valoir qu'il n'existait pas de spécificités locales justifiant la mise en application d'une telle mesure. Alors que la culture du maïs génétiquement a été suspendue en France dans l'attente d'une loi avant le printemps, ces informations laissent à penser que la clarification ne sera pas aisée. Pour sa part, la Fédération nationale a mis en place et en ligne sur l'espace adhérent du site internet EDT un relevé d'intervention en travaux de cultures de maïs génétiquement modifié. Un syndicat d'entrepreneur a déjà fait usage de cette fiche et des travaux conduits sur ce point pour répondre à un collectif qui s'inquiétait des mesures prises par les entrepreneurs pour éviter la contamination.

Le Salon des **ETA**

Entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers

bienvenue chez vous !





Le Salon des ETA vous est exclusivement réservé, ainsi qu'à votre équipe

- Rencontrez l'ensemble de vos fournisseurs de façon privilégiée
- Découvrez les dernières innovations européennes qui viendront d'être exposées au salon Agritechnica (Hanovre, Allemagne)
- Prenez en main certains matériels sur les zones de démonstration
- Assistez à des mini-conférences sur les problématiques qui vous concernent (diversification, gestion de l'atelier, conduite économique, questions fiscales, sociales, juridiques...)

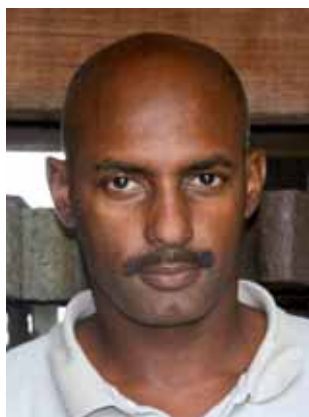
mercredi 5 et jeudi 6 décembre 2007
au Parc des expositions du Mans (72)

Le Salon
des **ETA**
Entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers

Le Salon des ETA
36 boulevard HP Schneider - BP 66 - 71202 Le Creusot cedex
info@saloneta.com - www.saloneta.com - fax : 03 85 80 10 82

José Louisy-Louis, entrepreneur martiniquais, veut mettre le cap sur la clientèle institutionnelle

Après des débuts assez classiques, José Louisy-Louis a inventé des prestations pour se faire un nom en Martinique. Aujourd'hui, il sécurise son activité en travaillant dans une zone climatique favorable et en recherchant de la clientèle parmi les collectivités territoriales.



José Louisy-Louis a créé son activité d'ETA en 1998. Sa réactivité et ses 25 salariés lui permettent de couvrir 600 ha chaque année.

En 2003, le poids de la prestation de service a pesé lourd dans le chiffre d'affaires global au point d'inciter José Louisy-Louis à créer une SARL. Depuis lors, celle-ci reprend l'ensemble des activités développées par son

EARL créée cinq ans plus tôt. Désormais, lorsqu'il s'agit de travailler chez lui, les trois tracteurs et le chargeur de canne sont utilisés en prestation de service sur les 24 hectares destinés à la distillation. Cette même année, sous l'impulsion d'un financement favorisé par la défiscalisation, l'entrepreneur a décidé de multiplier par deux le parc matériel. Bien que le déclin du nombre d'agriculteurs touche aussi la Martinique, le volume d'activité confié à José Louisy-Louis s'est accru. Pour plusieurs raisons, la zone d'interventions est restreinte au quart sud de l'île entre Le Vauclin et le sud de Fort-de-France. "La limitation volontaire des déplacements sur des axes très fréquentés et sur des parcours sinueux tient à la fois de la volonté

de minimiser le risque d'accident routier et de réduire les heures improductives" justifie José Louisy-Louis. "Ensuite, cette région offre une grande concentration d'exploitations fruitières et cannières qui profitent d'une pluviométrie et d'un ensoleillement généreux. Pour ces mêmes raisons, ce quart sud du département dispose du plus gros potentiel de production bovine" poursuit-il. Certaines prestations ne sont pas totalement mécanisables. Dix-huit personnes affectées à ces tâches sont salariées 8 mois par an.

Singularité des tâches

L'entreprise propose labours et semis, plantation de canne, remodelage de parcelles agricoles, billon-

nage de bananeraies, curage de fossés, drainages ouverts, épierage grossier et fin des parcelles en culture, déboisement, girobroyage, épandage d'engrais et de désherbants, caillassage de traces (empierrement de chemins), trou de plantation, chargement et transport de canne à sucre. La canne et la banane sont deux produits emblématiques de la Martinique. Certaines interventions peuvent paraître singulières pour un observateur métropolitain. La canne à sucre est renouvelée tous les cinq ans environ et se repique, sans rotation culturale indispensable, par bouturage en allongeant une canne adulte dans un sillon. Certaines bananeraies soumises à une abondante pluviométrie nécessitent un billonnage du rang

Le caractère insulaire de la Martinique implique d'anticiper les achats

L'éloignement géographique, tout comme la spécificité de certains chantiers, ne permettent aucun droit à l'erreur. En plus de l'indispensable déplacement en métropole ou au Brésil pour étudier l'achat dans le détail, deux mois de transport séparent l'achat de la livraison d'un matériel neuf : ce délai inclut l'approche du matériel vers le port, l'attente du cargo pendant laquelle le transitaire réalise les démarches administratives et les onze jours de mer. Le

délai de réactivité de l'ETA de Sainte-Hélène est donc porté à 4 mois.

Toutes les immobilisations ne sont pas prévisibles, et dans l'adversité on ne saute pas dans son utilitaire pour se rendre à la concession. Une pièce détachée transportée par express nécessite 3 jours et son port est facturé environ 8 € par kg. Par voie maritime, le délai de livraison est d'un mois et son port coûte 3 € par kg. Dans ce contexte, le

rythme de renouvellement du matériel est planifié :

Les automoteurs qui tournent 1000 heures par an sont renouvelés tous les 5 ans. Les autres machines sont changées tous les 7 ans et les anciennes sont utilisées en appoint. Le choix du fournisseur s'envisage sous deux angles. José Louisy-Louis a jusqu'à présent financé ses investissements en utilisant les avantages de la défiscalisation.



Un bref résumé des activités de la SARL Ste Hélène : caillassage de traces, canne à sucre, curage de fossés et interventions régulières dans les élevages bovins.



Un chantier d'étalement de bagasse qui est la partie ligneuse de la canne sortie du pressoir. Ce chantier occupe deux pelles chaque année. Elles sont utilisées sur des chantiers agricoles et des chantiers publics.

lors de la plantation des jeunes pousses. Alors que deux autres grosses entreprises du département se posent en concurrentes immédiates sur le déboisement, le remodelage, le terrassement et les labours, tel n'est pas le cas sur les épandages d'engrais et le désherbage. Ces deux spécialités sont propres à l'entreprise. La SARL Sainte Hélène est agréée pour l'application et même la vente au détail de produits phytosanitaires et vétérinaires. Elle achète en gros les volumes commandés par sa clientèle afin d'accéder à des tarifs plus décents. Des activités directement liées à l'élevage viennent compléter le calendrier des cultures. En plus de l'entretien et de la pose de clôtures permanentes, l'équipe de la SARL Sainte-Hélène procède au rassemblement de cheptels bovins en vue de l'identifica-

tion des animaux et surtout de la lutte fréquente contre les tiques (lutte chimique contre la tique sénégalaise, vecteur de la dermatophilose). L'agrément est indispensable dans le cadre de la prestation de service, même en présence de l'éleveur commanditaire.

600 ha couverts dont 300 ha de girobroyage

Une trentaine de clients détenteurs d'une cinquantaine d'hectares en moyenne font appel aux services de José Louisy-Louis pour des chantiers complets. Cependant, la topographie montagneuse de l'île impose des machines de petits gabarits. Les pentes sont souvent comprises entre 10 et 15 %. Au total ce sont 600 ha qui sont travaillés chaque année : 50 ha de canne récoltée manuellement puis

chargée mécaniquement, 50 ha de canne plantée ou remodelée à la pelle mécanique, 150 ha d'épandage d'engrais, 100 ha de melonnière préparée et plantée en godets et enfin 300 ha de girobroyage.

Les chantiers publics représentent 15 % du chiffre d'affaires, le plus gros client est la CCI de la Martinique qui lui confie le fauchage des surfaces enherbées de l'aéroport de Fort-de-France Le Lamentin. José Louisy-Louis mise d'ailleurs sur un développement de ce secteur d'activité avec la ferme envie de s'attaquer au nettoyage des plages (détritus flottants rapportés au rivage, feuilles mortes des cordons boisés). La nécessité d'approfondir le sujet l'a déjà conduit sur les plages landaises en compagnie de prestataires de services et de concessionnaires métropolitains.

Pour en avoir déjà fait les frais, José juge indispensable de toujours anticiper sur les démarches des petits concurrents qui s'improvisent ETA. "Ceux-ci disparaissent avec l'agriculteur ou la collectivité qui font appel à leurs services car, dans l'évaluation des budgets ou des devis, les charges ne peuvent jamais être durablement minimisées. Dans l'entrefaite, ils vous privent de travail pendant deux ou trois années" conclut-il.

Un investissement réfléchi

Un nouvel investissement n'est envisageable que si le marché est porteur. Ensuite, l'entrepreneur mise sur sa réactivité : "Je peux le faire, donnez-moi deux mois", c'est la marge de manœuvre que José Louisy-Louis demande à ses interlocuteurs. Le choix d'un équipement se réalise

 <p>GARANTIE 3 ANS</p> <p>Broyeurs axes verticaux</p> <p>SCHULTE</p>	 <p>GARANTIE 3 ANS*</p> <p>Débroussailluses</p>	 <p>GARANTIE 2 ANS</p> <p>Semoirs-Déchaumeurs-Presses</p> <p>Aimet</p>	 <p>GARANTIE 2 ANS</p> <p>Déchaumeurs à disques</p> <p>EVERS</p>	 <p>GARANTIE 2 ANS</p> <p>Rouleaux et Tasse avant</p> <p>GUTTLER</p>
<p>Matériels & Services PAYEN IMPORT</p> <p>ZAE du Cèdre Briard - 77320 BETON BAZOCHES</p> <p>www.payen-import.fr</p> <p>☎ 01 60 58 53 36 - Fax 01 64 01 05 31</p>				



Une récolteuse de canne pourrait être le prochain investissement de José Louisy-Louis. La bonne connaissance des parcelles les plus accidentées lui permet désormais d'envisager l'achat d'un des plus petits modèles du marché.

en fonction des amortissements réalisables chez les quelques producteurs avec lesquels un partenariat a été établi. Le matériel est toujours visité avant de prendre une option d'achat, son observation en situation de travail donne toujours lieu à des échanges pratiques avec des utilisateurs ainsi qu'à une formation dispensée par le concessionnaire. Cela suppose au moins un déplacement en métropole ou au Brésil selon le matériel envisagé. *“Le contact avec un entrepreneur métropolitain utilisateur du matériel est toujours très enrichissant. D'abord parce qu'un même centre d'intérêt rapproche les gens, ensuite parce que l'éloignement géographique ne fait pas de moi*

un concurrent et ne donne pas lieu à réticence. Enfin le contexte d'utilisation suscite la curiosité de l'entrepreneur métropolitain”. À sa livraison, certains concessionnaires démarrent le matériel à la Martinique, joignant ainsi l'utile à l'agréable. *“L'apprentissage du matériel et les démonstrations se font à l'EARL, toujours dans le cadre de la prestation de service de la SARL vendue à l'EARL”.*

Miser sur la cohésion et la motivation de l'équipe

Jusqu'à présent, José Louisy-Louis a déployé beaucoup d'énergie pour fidéliser son personnel temporaire. L'activité globale permet pour l'instant d'assurer 8 mois de travail à 18 saisonniers en

CDD. *“Ceux-ci sont occupés à la récolte et à la plantation de la canne, puis à l'entretien et à la mise en place de clôture chez les éleveurs. Cette période est suivie par des formations liées aux applications sanitaires, à la conduite et à l'agronomie”.*

Au début de cette même période (fin octobre), les CDI occupent la moitié de leur temps à la remise en état du matériel jusqu'à fin janvier. Les tâches sont distribuées selon les compétences du personnel, bien que le chef d'entreprise recherche une polyvalence totale. Le salarié idéal est un chauffeur-mécanicien-soudeur. Les salariés présentant ce profil occupent une part de la période hivernale à l'entretien du parc. Réaliste, José sait que les motivations individuelles conditionnent aussi la qualité des travaux.

Au quotidien et tout au long de la saison, une machine est confiée à un chauffeur. Chaque chauffeur ou utilisateur actualise une fiche technique pour chaque machine ou outil mis en mouvement. Il y note le temps passé en prestation, en entretien et l'objet de l'éventuelle réparation. *“De même,*

il met à jour le cahier de suivi des cultures, qui permet une intervention plus précise. Celui-ci sert aussi de référence pour la facturation”. Au-delà de la familiarisation avec l'engin, cette approche permet aussi de responsabiliser à l'entretien, à la casse et à la propreté de la cabine... José Louisy-Louis constate que *“Ce sont souvent des détails qui conditionnent une bonne cohésion entre salariés... et l'état des cabines est un sujet sensible”.* Il mise aussi sur la convivialité comme remède à des éventuelles difficultés de communication. Deux à trois réunions annuelles donnent lieu à un pot ou à un repas. Elles permettent d'entretenir la cohésion du groupe et faire passer quelques messages essentiels à la durabilité de l'entreprise.

Plus d'environnement, moins de personnel

José Louisy-Louis envisage de développer les démarches et les préoccupations à caractère environnemental, *“l'agriculture du futur aura cette exigence”.* Investir dans une épareuse et réduire le désherbage chimique serait donc une

La défiscalisation, financement propre à l'insularité

Le dispositif de défiscalisation, validé par la Commission européenne, vise à compenser les handicaps structurels permanents (isolement géographique, éloignement du continent européen, population restreinte, étroitesse des marchés, concurrence de pays voisins moins développés) en contribuant au maintien des flux d'investissements nécessaires pour assurer la modernisation des entreprises et le développement économique des collectivités.

En contrepartie du financement d'un investissement, la défiscalisation permet à n'importe quel contribuable investisseur qui se joint à une société

en nom collectif (SNC) de bénéficier d'une réduction d'impôt (sur le revenu ou les sociétés). Cette économie d'impôt réalisée est réinjectée au bénéfice d'une activité ultramarine. Elle doit correspondre à une réduction de loyer versé par l'exploitant bénéficiaire ou à la réduction de la valeur du bien rétrocédé au terme de cinq années de location. Par contre, l'investisseur a l'obligation de demeurer propriétaire de l'investissement pendant la durée du bail. Un dispositif de défiscalisation peut s'inscrire sur une durée de quinze ans, favorisant ainsi la sécurisation d'un investissement immobilier.

“Concrètement, une société en nom collectif apporte 20 % de l'investissement qui viendront en déduction de la valeur d'achat, l'entrepreneur demandeur verse 10 % correspondant à un dépôt de garantie, et l'organisme de crédit-bail apporte les 70 % restants. Cette valeur lui sera remboursée par l'exploitant du bien, à titre de bail, au rythme fixé par l'échéancier. À la différence d'un crédit-bail classique, au terme du remboursement la valeur résiduelle du bien est nulle” selon la Société martiniquaise de Crédit (Somafi).

D. C.

première étape. Mais, le poids de la masse salariale est un sujet de préoccupation. José intervient manuellement dans certaines parcelles depuis plusieurs saisons, il en connaît donc fort bien les contraintes. Une partie de ce parcellaire pourrait néanmoins être récoltée ou plantée mécaniquement avec des équipements dont le gabarit serait en rapport avec les difficultés du terrain. Les CDD

passeraient à 20 % de l'effectif actuel. Un chariot élévateur pour le chargement des camions en bout de champs viendrait compléter le dispositif. Enfin, un andaineur de pierres serait encore d'une meilleure rentabilité que les prestations manuelles réalisées sur sol nu.

Dominique Carmouët ■



Le ramassage des pierres demeurera manuel dans les parcelles plantées. Il sera suppléé par un andaineur sur les sols nus.

Parc de l'entreprise

Chargeur de canne :	76 225 €	Godet Agram :	2 287 €	Outillage/réparation :	3 049 €
Pelle Daewoo 130 :	106 714 €	Chariot :	21 343 €	Citerne carburant :	762 €
Pelle Daewoo 140 :	98 920 €	Camion bâché Mazda :	24 391 €	Citerne à eau :	3 000 €
Tracteur Valtra 165 ch :	76 225 €	Matériel de labour :	22 867 €	Informatique :	3 811 €
Tracteur Valtra 140 ch :	54 000 €	Défricheur à disques :	26 900 €	Garage + vestiaire + bureau :	40 000 €
Tracteur MF 100 ch :	38 112 €	Pulvérisateur :	4 573 €	Épandeur d'engrais	
Tracteur Fiat 95 ch :	47 000 €	Girobroyeur :	6 098 €	+ lève sacs :	45 000 €
Tracteur enjambeur		Bétaillère :	2 287 €	Godet de manutention :	2 000 €
pulvérisateur canne :	40 480 €	Plateau porte engins :	24 000 €	Grappin de manutention :	15 000 €
Épandeur d'engrais :	4 573 €	Godets des pelles (5) :	15 245 €		



Présent au **Salon des ETA**

Le spécialiste de l'épandage



De gros volumes pour une meilleure rentabilité

Toujours à la pointe de la technologie, SAMSON AGRO vous propose une gamme complète de produits de qualité pour l'épandage de matières organiques.

Les tonnes à lisier de 15 à 25m³ ont la capacité de pomper rapidement par force centrifuge même les lisiers les plus denses et pailleux.

Grâce aux rampes à pendillards de 12 à 28m ou enfouisseurs, vous pouvez effectuer un dosage précis de l'épandage pour une meilleure préservation de l'environnement et une meilleure utilisation de la valeur fertilisante du lisier.

Les épandeurs de 9 à 29m³ vous permettent de pouvoir travailler avec divers matériaux d'épandage (fumiers, craies, boues etc.), tout en assurant une uniformité dans la répartition.

SAMSON AGRO c'est également une gamme complète de pompes et brasseurs à lisier.

Contactez nos spécialistes de votre région (à trouver sur notre site internet) pour trouver la solution adaptée à vos besoins.



Samson[®]
- stronger than the rest

Tel. +45 87 50 93 00 · Fax +45 87 50 93 01
samson@samson-agro.com · www.samson-agro.com

ETA Gautronneau : éthique et pragmatisme

En Charente-Maritime, l'entrepreneur de travaux agricole Denis Gautronneau a su développer en une quarantaine d'années des services très variés. Également agriculteur biologique, il propose des prestations spécifiques pour les bio.

L'ETA Gautronneau est l'une des entreprises les plus importantes du département. Située à une quarantaine de kilomètres de la Rochelle, dans le petit village de Thairé-le-Fagnoux près de Marans dans le Marais Poitevin, elle est spécialisée dans une multitude d'activités : de l'enrubannage, au déchaumage, en passant par l'ensilage en boudin ou encore le retournement de compost pour les agriculteurs bio. Car Denis Gautronneau n'est pas seulement entrepreneur. Même si aujourd'hui, à 62 ans, il se concentre avant tout sur son entreprise de prestation, il est aussi agriculteur biologique et ce depuis quarante ans. La ferme de Bonneville, située à proximité des locaux de l'entreprise n'est pas une

simple activité annexe mais la plus grande exploitation de polyculture/élevage bio du département. L'exploitation est gérée avec un associé. Denis Gautronneau, membre fondateur de la Corab (une coopérative céréalière bio de Charente-Maritime) est également à l'origine d'un site de stockage, construit sur sa propriété.

Des liens naturels entre activités

"Il y a beaucoup de synergie entre l'entreprise et la ferme. Mais tout est carré et bien séparé, assure Denis Gautronneau. Au départ c'est grâce à mon activité d'entrepreneur que j'ai pu développer la ferme. Aujourd'hui, elle est même en plus grande expansion que l'entre-



Denis Gautronneau, 62 ans, souhaite trouver un repreneur pour l'entreprise.

prise". Propriétaire de deux tracteurs de 100 et 120 ch, l'exploitation est cliente de l'ETA en louant le matériel nécessaire tout au long de l'année : sous-soleuse,

retourneur d'andain, gros tracteurs, moissonneuse-batteuse, camions... *"Cela donne à la ferme la possibilité d'investir dans d'autres domaines que le matériel",*

Biographie

1965 : Denis Gautronneau est un jeune agriculteur de 20 ans. Son père vient de lui céder 30 hectares de terre sur les 120 qu'il possède. Nous sommes dans une famille paysanne de père en fils. "Avec mon père, nous voulions lancer la création d'une Cuma, explique Denis Gautronneau. Mais les intéressés n'ont pas réussi à s'entendre. Alors j'ai décidé d'investir. En 1966, j'achète une moissonneuse-batteuse Lanz d'occasion, puis une Class l'année d'après". À défaut de Cuma, Denis Gautronneau devient alors prestataire de travaux agricoles en même temps que paysan.

"Je me suis mis au bio en 1970 en reprenant la ferme de mon oncle", précise-t-il. À l'époque, dans un contexte encourageant la mécanisation et prônant la modernité, les bio sont perçus comme des paysans très traditionnels. "En tant qu'entrepreneur, j'étais plus avancé que d'autres parce que j'avais fait le choix d'investir dans tout le matériel nécessaire pour travailler la terre", ajoute l'entrepreneur. Denis Gautronneau est même précurseur et novateur. "J'ai été le premier dans la région à avoir une sous-soleuse, pour travailler le sol en profondeur", explique-t-il. Il est aussi

le premier à drainer ses terres situées sur le marais, remodeler le parcellaire en ajoutant près de 2 km de haies et encore le premier à cultiver du tournesol bio. En 1995, l'entrepreneur/agriculteur scinde ses activités. Il crée une SARL pour l'entreprise et une EARL pour l'exploitation. Depuis un an et demi, c'est avant tout Emmanuel Langlès, 33 ans, ex-salarié de l'entreprise, qui s'occupe de la ferme, en tant qu'associé. Même si les choix concernant la ferme sont une affaire de décisions communes, Denis Gautronneau consacre aujourd'hui 90 % de son temps à l'entreprise.

Entrepreneurs...



Récolte des fourrages

VIVEZ TOUS LES JOURS LA DIFFÉRENCE

KUHN



Entretien des paysages



Broyages de résidus



Labour



Travail du sol combiné



Semis simplifié ou direct

Diminution des coûts, amélioration de la compétitivité, respect des bonnes pratiques agricoles, service de proximité, recherche d'une meilleure qualité de vie... pour faire face aux nouveaux enjeux de l'agriculture du 3^{ème} millénaire, KUHN avec son réseau s'engage à nos côtés, à faire chaque jour la différence, avec une gamme complète de produits et de services parfaitement adaptés aux ETA.



RÉDUCTION DES COÛTS



BONNES PRATIQUES



CONFORT - QUALITÉ DE VIE



SÉRÉNITÉ - SERVICES



PROXIMITÉ - CONSEILS

NOUVEAU
KUHN
PROTECT

Extension de garantie à 3 ans*

* Modalités d'attribution à découvrir auprès du réseau de Partenaires Agréés KUHN

KUHN

www.kuhn.fr



Denis Gautronneau pratique les échanges de matériel depuis une vingtaine d'années. "Le Poitou-Charente est toujours en avance pour les périodes de moisson et d'ensilage", explique-t-il, d'où l'intérêt de s'organiser avec d'autres régions. "Nous sommes très sollicités, notamment par les collègues de Bretagne. Les machines coûtent tellement cher, cela nous permet de mieux les rentabiliser. C'est vraiment l'avenir", conclut l'entrepreneur. Les échanges de machines sont généralement effectués avec leurs chauffeurs, nourris et logés.

ajoute Denis Gautronneau. À quelques mètres de l'entreprise, un imposant bâtiment trône comme une cathédrale de métal. C'est la Corab ou tout au moins un des trois sites de stockage de cette coopérative de collecte et de vente de céréales et d'oléoprotéagineux bio. C'est "le site fondateur", comme le précise Emmanuel Langles, qui est aussi administrateur de la Corab et responsable du site. Construit au départ

par Denis Gautronneau pour réaliser des prestations de services de stockage pour les bio, sa capacité a doublé à la création de la Corab (aujourd'hui 2 700 m²). "J'ai investi et je commence tout juste à retrouver mon équilibre", précise l'entrepreneur qui loue aujourd'hui la majeure partie de son bâtiment à la coopérative. De son côté, la Corab est cliente de l'entreprise pour les prestations de transport de céréa-

les bio. Denis Gautronneau, qui possède la capacité de transport, lui alloue deux de ses quatre camions. Cette activité, il la pratique également en prestation pour sa ferme qui produit et vend du fourrage bio en Lozère, dans le Cantal, le Larzac, en Bretagne et dans les Pays de la Loire. "Je vends aux bio mais aussi aux non-bio", précise-t-il. Ferme, entreprise et Corab forment en quelque sorte trois liens indissociables où chaque entité se nourrit de l'autre. Mais l'entreprise s'est assurée d'autres marchés.

90 % des prestations en conventionnelle

L'ETA Gautronneau compte une centaine de clients, parmi lesquels, on ne trouve qu'une dizaine d'agriculteurs bio. "Le bio ne représente pour l'instant que 2 % de l'agriculture française !", rappelle, Denis Gautronneau, pragmatique, qui n'a pas hésité à s'ouvrir à l'ensemble du monde agricole. Il a pourtant bien réalisé des traitements chimiques sur les cultures, il y a une dizaine d'années. "J'avais obtenu l'agrément pour cela et je l'ai fait parce qu'à l'époque nous faisons

des prestations complètes à la demande de clients, explique-t-il. Mais comme ça n'était pas ma philosophie, j'ai tout arrêté et revendu mon automoteur. Nous avons néanmoins gardé un pulvérisateur porté pour les traitements fongicides ou insecticides homologués en bio". De plus en plus de travaux en agriculture biologique lui sont demandés : retournement de compost, désherbage mécanique, et même plus récemment, travaux à façon. Denis Gautronneau, 2^e vice-président du syndicat EDT en Charente-Maritime, est bien un cas atypique, il n'a aucun équivalent. "Les entrepreneurs n'aiment pas moissonner les parcelles bio qui ont des cultures enherbées, par exemple, confie-t-il. C'est plus compliqué pour eux. Mais moi je maîtrise bien la technique". Malgré tout, il considère qu'une ère de changement est en marche. Les agriculteurs conventionnels, ses principaux clients, se posent des questions et s'intéressent à ses méthodes de travail. "Je m'aperçois qu'on respecte davantage les bio, constate-t-il. Nos clients commencent à réduire les

Parc de matériels de l'ETA Gautronneau

- 3 MB : Claas 560 à chenilles, JD CTS, NH TX68
- 3 ensileuses Claas 860 Bus Kemper
- 1 presse à boudin AgBag
- 2 enrubanneuses Taarup (simple et combinée : bottelage + enrubannage)
- 3 épandeurs Brochard 25 T, 20 T avec table d'épandage et 16 T
- 1 chenillard Challenger Claas 55
- 2 tracteurs Fendt 930 et 514
- 1 tracteur IH 7220
- 2 tracteurs Fiat G170 et G190
- 1 presse haute densité MF 187
- 1 Rotocut Claas 2200
- 1 retourneur d'andain Lebouch
- 1 machine à ramasser les pierres + 1 broyeur Kirpy
- 1 faucheuse conditionneuse JD
- 1 pelle à chenilles + 1 bull cylindre Caterpillar
- 2 télescopiques JCB 530 et 530 SXL
- 1 roto-bêche Celli
- 1 déchaumeur Agrisem
- 2 6x4 (caisson + remorque)
- 1 camion + remorque
- 1 tracteur (avec semi céréales, semi TP et porte char 3 essieux)



désherbants et utilisent de plus en plus notre herse bineuse”, tout en considérant que l'esprit du monde agricole actuel est à la réduction des coûts.

Objectif de l'ETA : se démarquer

Se démarquer par des prestations très spécifiques, tel, est le souhait de Denis Gautronneau qui voit la nécessité d'aller au-delà de "l'agricole pur", trop concurrencé selon lui par les agriculteurs eux-mêmes, qui bien souvent n'intègrent pas de coût de main d'œuvre. Il s'est d'ailleurs déjà démarqué de l'ensilage traditionnel en proposant des prestations d'ensilage en boudin, une technique plus coûteuse, mais qui fournit une nourriture de meilleure qualité pour les animaux. "Les éleveurs sont moins nombreux aujourd'hui dans la région, constate De-

nis Gautronneau, qui est le seul à pratiquer cette technique dans le département. Mais en appliquant ce type d'ensilage, je n'ai pas diminué ma valeur de prestation dans ce domaine. Et j'enregistre de plus en plus de demandes". L'épandage semble aussi une spécialité intéressante à développer car "c'est une activité à forte valeur ajoutée et largement occupée par les entrepreneurs". Toujours à l'affût des techniques pouvant s'adresser aux bio, l'entrepreneur compte réaliser prochainement le binage par guidage électronique. "C'est pratique en bio, pour toute culture à biner, afin de passer la bineuse au plus près de la plante, contrairement aux conventionnels qui désherbent et n'ont donc pas besoin de guidage", explique-t-il. En attendant, l'entrepreneur voit l'avenir plutôt sereinement. Avec les



L'ETA emploie 7 personnes plus 5 à 6 saisonniers, soit au total l'équivalent de 9 personnes à temps plein à l'année.

questions d'environnement au cœur des débats, le profil de Denis Gautronneau semble bien en phase avec les préoccupations actuelles. "De gros marchés seront à prendre sur la fabrication du compost par exemple, car tous les déchets, notamment communaux, vont se récupé-

rer", ajoute-t-il. À 62 ans, il songe néanmoins à passer la main. Un site Internet devrait prochainement voir le jour pour communiquer sur l'entreprise et la recherche d'un repreneur.

Frédéric Ripoché ■



BIGAB
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE
REMORQUES POLYBENNE



BIGAB 10-14



BIGAB 15-19



BIGAB 17-20



BIGAB 12-15

BIGAB, UN CHOIX POUR LE FUTUR!

Plus d'un opérateur a abandonné durant ces dernières années les remorques et camions basculants en faveur des remorques à crochet de chargement et la tendance s'accroît. Il y a plus d'une raison à ceci ; premièrement son aptitude à manipuler toutes sortes de charges sur un même châssis équipé de bennes différentes. Deuxièmement, ses propriétés exceptionnelles d'accrochage permettent à une multitude d'utilisateurs, du fermier aux municipalités, sociétés de constructions et stations de recyclage d'avoir des skips et du personnel à plus d'une localité mais ne nécessitant qu'une seule remorque BIGAB. Outre la grande flexibilité que ce mode de travail permet, il est aussi d'une grande efficacité de coûts offrant ainsi à l'utilisateur la meilleure solution de transport qui soit. La gamme actuelle du système de chargement à crochet de BIGAB comprend 11 versions standard de tailles différentes ainsi qu'un programme d'options pour chacune. Pour de plus amples informations à propos de BIGAB, prière de contacter votre revendeur le plus proche ou de visiter notre site Internet à www.forsmw.com.

FOR S MW
We make it easy

Usine:
E-mail: info@forsmw.ee
www.forsmw.com

Agent/Importateur - France:

NEW SOLAGRI TEL: (+33)0321061715
129 RD 349 FAX: (+33)0321814225
62990 BEAURAINVILLE E-mail: new-solagri@wanadoo.fr

Nous nous réservons le droit de changer les prix et de faire des modifications sans avertissements préalables.
Important : les photos utilisées dans cette publicité peuvent présenter des remorques sur mesure ou avec des spécificités liées à certains pays et de fabrication non standard.

www.csr-reklam.se

LE SUCCES N'EST PAS UN HASARD!

Sotraveer : l'entretien routier comme spécialité

Dans le département du Nord, depuis de nombreuses années, la DDE s'est désengagée d'un certain nombre de travaux d'entretien des accotements routiers vers le secteur privé. C'est cette situation qui est à l'origine de Sotraveer (1), créée en 1986 par Michel Delbaere.

Michel Delbaere, fils d'agriculteur, n'était au départ pas destiné avec sa formation technique à embrasser une carrière dans l'agriculture, même s'il a toujours aimé le matériel agricole. Après ses études, il travaille durant sept ans dans l'encadrement des aciéries de Paris-Outreau à Boulogne-sur-Mer. Il décide alors, par esprit d'entreprise, de prendre une nouvelle orientation qui va fortement influencer son avenir. Il entre en effet comme directeur des travaux dans une ETA du Nord qui s'était déjà spécialisée dans les travaux d'entretien des abords routiers. "Au bout de sept années passées à ce poste, l'entreprise a capoté", explique Michel Delbaere. "Mais le potentiel était présent, ainsi que le matériel et les hommes. J'ai donc décidé de racheter le fonds de commerce et de rembaucher 18 chauffeurs pour re-



L'équipe opérationnelle de Sotraveer avec Michel Delbaere (2^e à partir de la droite), Alexandre Delbaere (à droite), Bernard Boury et Nicolas Deberdt, les deux conducteurs de travaux.

démarrer l'activité". C'est ainsi que naît Sotraveer, Société de travaux d'entretien de l'environnement routier. L'entreprise est installée à Winnezele, entre Lille et Dunkerque, juste à la sortie d'une bretelle de l'autoroute A25 qui relie ces deux grandes villes, un détail qui a toute son importance pour l'activité développée. Sotraveer a le statut d'ETA, ce qui peut sembler étonnant, mais

comme le souligne Michel Delbaere, "Nous sommes entre les travaux publics et l'agricole, mais vis-à-vis de la MSA, nous sommes assimilés au second".

À partir de 1986, l'activité reprend son développement et Michel Delbaere, qui est un passionné de matériels, fait évoluer les techniques pour optimiser le travail ou répondre à des demandes particulières correspondant aux marchés auxquels il a répondu. Comme il le souligne en résumé, Sotraveer, c'est "tout ce qui est autour de la route, sauf la route".

Du classique à l'inattendu

La clientèle est assez diversifiée, mais une grande majorité est représentée par les collectivités locales et territoriales. Ce sont notamment le département et

le conseil Général du Nord 50 %, les communes et communautés de communes 10 %, l'État 10 % notamment pour l'entretien des autoroutes ne dépendant pas de sociétés d'exploitation (comme la Sanef pour les autoroutes A1 Lille-Paris et A26 Calais-Reims), les communautés urbaines 10 %, le reste étant à destination de privés (sociétés) et d'entreprises de TP en sous-traitance.

Les principales activités sont : le fauchage d'accotement routier avec l'équivalent annuel de 40000 km sur un mètre de large, ensuite vient le dérasement (mise à niveau des bords de route pour faciliter l'écoulement de l'eau vers les fossés) et le curage de fossés, soit 1000 km/an. Enfin Sotraveer réalise la viabilité hivernale avec le salage et le déneigement ainsi que la signalisation routière temporaire.

On peut y ajouter des travaux forestiers liés au gros débroussaillage et au déboisement avant travaux routiers pour lesquels ils utilisent un tracteur forestier Variotrac équipé d'un broyeur forestier Plaisance. C'est également la récolte de TCCR (taillis à très courte rotation) démarrée depuis peu avec une récolteuse danoise Salix Maskiner Bender montée sur JCB et équipée d'une trémie portée arrière.



Le fauchage d'accotement est une des principales activités de Sotraveer avec des ensembles travaillant systématiquement à l'avant et à l'arrière.



Une des spécialités de Sotraveer est la taille des massifs centraux d'autoroute pour laquelle ils ont développé un matériel spécifique. Ils vont jusque dans le Sud-Ouest pour réaliser cette prestation particulière.

Pour cette dernière activité, Michel Delbaere se pose des questions car l'investissement est important pour une superficie actuellement limitée. "Le développement se fait attendre, notamment dans la région, et c'est une production qui nécessite une gestion rigoureuse, notamment dans les délais entre deux coupes, car si le propriétaire retarde pour éviter le coût de la récolte, après ce n'est plus possible. Quant à l'ensileuse équipée d'un bec spécifique, si elle donne satisfaction en Suède sur sol gelé, elle n'est pas adaptée à la France, car trop lourde sur sol humide et pas adaptée en largeur". On peut signaler également la fauche dans les zones protégées (parc naturel ou réserves côtières) où ils interviennent avec des chevaux et des matériels anciens récupérés et remis

à neuf. "Cela peut paraître folklorique, mais c'est la seule méthode de travail autorisée dans ces zones".

Leur territoire opérationnel couvre tout le département du Nord, même si ponctuellement, cela leur arrive de répondre à des marchés dans d'autres départements. C'est le cas notamment pour la taille des massifs centraux d'autoroutes où ils interviennent sur l'A62 et 61 (autoroute des Deux Mers) entre Bordeaux et Narbonne, et dans la région nantaise.

Une organisation sans faille

Sotraveer emploie 40 permanents pour un chiffre d'affaires annuel de 7 millions d'euros et un parc de matériels conséquent pour répondre dans les meilleures conditions aux demandes. Comme le souligne Michel

Delbaere, "donner la liste précise du parc serait fastidieux. On peut néanmoins citer quelques chiffres tels que 10 tracteurs John Deere 6930 et 6920 S (1500 h/an) équipés d'épareuses Rousseau 7,50 m, 40 camions de salage et de déneigement, 3 pelles pour le curage des fossés (ndlr équipées d'un système breveté qui permet de travailler en avançant tout en pouvant régler l'angle de la pelle) et des matériels spécifiques pour le dérasement, ou le taillage des massifs centraux des autoroutes avec un Unimog qui a remplacé des automoteurs Nicolas".

Ces derniers sont de fabrication maison car ils n'existaient pas sur le marché. "Pour répondre à certains besoins ou améliorer le rendement des chantiers, nous sommes obligés de développer nos propres matériels", explique Michel Delbaere. "Dans le cas de la taille de massifs, nous avons conçu une tête de fauche spécifique qui broie les végétaux et les envoie au sol où ils restent ou alors ils sont aspirés pour être stockés dans une trémie attelée à l'arrière. Cela représente des investissements conséquents, mais c'est la seule façon pour répondre efficacement à certaines demandes. Mais la technique ne fait pas tout. On a pu le vérifier par exem-

ple pour le fauchage des glis-sières pour lequel nous avons eu des équipements spécifiques. Mais ils sont trop fragiles et les autres matériels plus classiques n'ont pas un rendement suffisant. En fin de compte, on est revenu à la solution avec deux hommes et deux débroussailleuses qui est tout aussi efficace et moins coûteuse en matériel." L'entretien du matériel est fait en totalité dans l'entreprise sous la responsabilité de deux mécaniciens et le budget alloué à ce poste représente 7 à 8 % du chiffre d'affaires.

Une autre force de l'entreprise est la réactivité et la disponibilité, même si les principales activités ont leurs saisons : viabilité hivernale



Le curage de fossés à la pelle utilise un système breveté qui améliore le rendement du chantier. Cette activité totalise 1000 Km par an.

Bois Bûches (tous Ø)	Sciages de l'amateur à l'industrie	Broyeurs de 13 à 1000 cv	Chaudières granulés / plaquettes
Présence au salon des ETA du MANS	Importateur France :		Autriche
			Nombreuses références régionales (150 en France)
GF SERVICES 42120 COMMELLE VERNAY - Tél. 04 77 67 18 70 - Fax : 04 77 67 29 94 Le site forestier à visiter - www.gfservices.fr - info@gfservices.fr			



Sotraveer réalise quelques travaux forestiers en liaison avec l'aménagement routier.

et taille des massifs de début novembre à fin mars, fauchage et entretien de mai à fin novembre. Les autres activités (curage, dérasement et signalisation temporaire) ont lieu toute l'année. "Nous dépendons beaucoup des phénomènes extérieurs, météorologiques ou autres, et il faut donc pouvoir répondre à tout moment à une demande, que ce soit en hiver avec la neige ou le verglas pour le salage, ou quand un événement, accident ou autre, se produit sur un itinéraire pour ce qui est de la signalisation temporaire. Pour cela, nous sommes joignables 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Nos clients le savent et ont le réflexe de nous appeler. Il faut néanmoins reconnaître que cela est possible car nous avons la chance d'avoir du personnel qui aime son travail car ce sont des interventions

qui changent du quotidien. Et cela malgré les contraintes. Si on prend l'exemple des interventions de salage, le chauffeur doit être opérationnel au maximum une heure après le premier appel, et cela quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. De plus, c'est une organisation très particulière des circuits, notamment pour les autoroutes. Pour faciliter le travail, nous avons une saleuse pilotée par GPS et pour laquelle nous avons programmé les circuits. Le chauffeur n'a plus qu'à conduire en suivant les indications. C'est justement cette activité de salage qui a fait notre réputation. Nous réalisons ce type d'intervention également pour des privés comme les zones commerciales d'hypermarchés, les hôpitaux, la plate-forme multi-modale de Dourges ou encore Eurotunnel ou Cofidis".

Pour d'autres activités comme le fauchage d'accollement ou l'entretien des terre-pleins en milieu urbain, le problème est surtout lié à l'organisation du planning. "Selon les clients, on peut faire 2, 3 ou 4 coupes par an et il faut arriver à harmoniser les dates d'intervention pour satisfaire tout le monde".

L'importance des hommes

Néanmoins, toutes les activités, en fonction de la clientèle essentiellement représentée par des collectivités territoriales, dépendent d'appels d'offres (pour 90%) avec des contrats pluriannuels de 3 voire 4 ans. Mais le professionnalisme et les expériences acquises depuis 20 ans sont des atouts majeurs pour l'équipe de Sotraveer. Les hommes en sont également un rouage important. Souvent fils d'agriculteurs ou issus du milieu rural, les chauffeurs ont le plus souvent une formation mécanique de base et reçoivent une formation spécifique dans l'entreprise. "Même si cela peut étonner, nous leur demandons surtout d'être doués et d'avoir le goût de la performance", précise Michel Delbaere. "Car il faut tenir les rendements tout en préservant la qualité du travail. Ils ont naturellement les qualifications nécessaires pour nos

activités. Néanmoins, nous avons de plus en plus de difficultés à recruter les bons profils".

Quant à l'avenir, Michel Delbaere le voit avec un certain optimisme, même s'il perçoit l'arrivée de contraintes supplémentaires. La relève est a priori assurée, son fils Alexandre, après une formation d'ingénieur en conception mécanique et 2 ans passés dans l'industrie automobile, ayant intégré l'entreprise en 2001 où il occupe aujourd'hui la direction générale. "Les activités n'ont pas évolué, mais les matériels et les techniques oui", reconnaît-il. "Il faudra encore améliorer leurs rendements car il va falloir de plus en plus réfléchir sur le coût énergétique de nos travaux. Et il est probable que le bilan énergétique soit un critère pris en compte dans le choix des entreprises dans un avenir qui n'est peut-être pas si lointain que cela."

Olivier Fachard ■

(1) Sotraveer fait partie du groupe Terenvi qui regroupe plusieurs sociétés dont les activités se prolongent dans les secteurs de l'environnement urbain et l'environnement industriel, intégrant notamment la gestion des déchets verts et autres. Il emploie 350 personnes.

Ets PATOUX - 62



Tél. 03 21 26 08 55
Fax 03 21 26 88 19

Internet : www.patoux.fr
E-mail : jl.walle@patoux.fr

**PIÈCES NEUF OCCASION
TRACTEURS FORD ET NH
MOIS. BAT. NEW HOLLAND**

**Achat Épave
ou Fatigué**

Ets CARLU & Cie

Spécialiste Vente Pièces Détachées

PIÈCES DÉTACHÉES POUR TRACTEURS

NEUVES : M.F. - FORD - CASE IH - SD - DB - JOHN DEERE - LANDINI - etc...
OCCASION : M.F. - SAME - Deutz, I.H. / SPÉCIALISTE PERKINS (neufs)
RÉNOVATION MOTEURS TOUTES MARQUES - KIT MOTEURS

Tél. 03 21 64 32 34 - Fax 03 21 65 12 07 - E-mail : carlu@carlu.fr

Nouveau connectez-vous sur notre site marchand : www.carlu.fr

*Ets CARLU notre force : le stock et le prix
Livraison toute France*

TUCANO

Polyvalente, moderne, confortable.



De 190 à 275 chevaux, TUCANO est disponible en 5 et 6 secoueurs. Avec ses trémies de 6 500 à 9 000 litres, TUCANO a réponse à tout.

Elle s'adapte en un clin d'œil à toutes les récoltes grâce à sa barre de coupe VARIO et ses corbeilles MULTI CROP. Il n'est plus nécessaire de déposer le contre-batteur : TUCANO incarne la polyvalence à l'état pur. L'ordinateur de bord CEBIS, le guidage automatique de la machine LASER PILOT et le réglage électrique des grilles assurent à TUCANO des performances de haut niveau. Le poste de conduite, avec 76 décibels, procure un silence de fonctionnement parmi les plus bas.

L'opérateur contrôle les fonctions vitales d'une seule main sans quitter la poignée multifonctions. TUCANO est confortable à conduire. TUCANO a vraiment réponse à tout.

TUCANO - 6 modèles

Votre spécialiste de la récolte | claas.fr

CLAAS

Conjoint collaborateur d'entreprise, un vrai statut

De nombreuses personnes travaillent dans l'entreprise de leur conjoint, sans forcément être salariées. Grâce au statut de collaborateur d'entreprise, elles bénéficient d'une protection sociale et d'un droit à la retraite.

Jusqu'à une période récente, certains conjoints d'entrepreneurs participaient à la bonne marche de l'entreprise sans avoir de statut, donc sans protection sociale. La loi d'orientation du 6 janvier 2006 a remédié à cette situation en rendant obligatoire, pour les conjoints participant régulièrement à l'entreprise, le choix d'un statut : salarié, associé, ou collaborateur d'entreprise. Le statut de collaborateur

d'entreprise offre plusieurs avantages. Le conjoint bénéficie d'une couverture sociale. En outre, il se constitue une retraite personnelle, tout cela pour un coût modéré (voir tableau). Certes, certaines prestations restent à un niveau faible. Ainsi, la retraite maximale se situe aux environs de 450 euros par mois pour 40 ans de cotisations. Il n'y a aucune indemnité journalière en cas d'accident du travail. Le couple devra donc

particulièrement veiller à combler ces manques par des contrats individualisés.

Pas besoin d'être mariés

Le statut de collaborateur d'entreprise est ouvert aussi bien aux conjoints d'entrepreneurs individuels que sociétaires, qu'ils soient mariés, pacsés ou concubins. Les conjoints travaillant régulièrement dans l'entreprise, sans être salariés, peuvent en bénéficier ; de même que les pluriactifs. Dans ce cas, la MSA vérifiera quelle est l'activité principale. En dessous de 1200 heures par an salariées, le statut de conjoint collaborateur sera présumé principal. S'il est exercé à titre secondaire, certaines cotisations et prestations sont réduites

ou supprimées. Par exemple, la cotisation de retraite forfaitaire AVI est supprimée. La cotisation accident du travail est réduite de moitié. À noter que les conjoints travailleurs indépendants ne peuvent pas adopter le statut de collaborateur d'exploitation. Si le législateur oblige le chef d'entreprise à offrir un statut à son conjoint participant régulièrement aux travaux, le couple peut préférer un statut de salarié ou d'entrepreneur. Le choix entraîne des conséquences importantes en matière de cotisations futures et de prestations attendues. Le comparatif se fera en fonction des objectifs personnels et des revenus de l'entreprise.

Daniel Causse,
Réseau CER France ■

ENTREPRENEURS
des Territoires MAGAZINE

Bulletin d'abonnement

0712PEDT2

Je suis adhérent
au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne au tarif «spécial adhérents» pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 23 €

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Entrepreneurs des Territoires
44 rue d'Alésia - 75014 Paris
Pour tout renseignement :
Tél. 01 53 91 44 98

Je ne suis pas adhérent
au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 45 €

Je joins mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre des Editions Fitamant

Carte bancaire N° _____

Date de validité _____

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Editions Fitamant - Rue Menez Caon
BP16 - 29560 Telgruc sur Mer
Pour tout renseignement :
Katell Fouron - Tél. 02 98 27 37 66

Société : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Fax : _____

E-mail : _____

Activité

Entrepreneurs de travaux agricoles

Entrepreneurs de travaux forestiers

Entrepreneurs de travaux ruraux

Entrepreneurs de travaux publics

Concessionnaires

Constructeurs de matériel

Centre de formation

Autres : (préciser) _____

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès aux informations vous concernant

Un statut qui donne des droits

	Des cotisations	Des droits
Maladie, AMEXA Invalidité	Aucune 21 €	Ayant-droit du chef d'entreprise Droit aux prestations de base Allocation remplacement maternité
Retraite forfaitaire (AVI) 3,2 %	- En fonction du revenu du chef d'entreprise - Assiette mini 6 616 € maxi 32 184 €	Acquisition de 77,56 € de retraite par année de cotisation (base 2007)
Proportionnelle AVA 11,17 % (taux légèrement variable)	Sur une assiette forfaitaire de 3 308 €	16 points retraite = 54 €/année de cotisation
Accidents Maladies professionnelles	De 100 à 109 €	Prestations en nature (remboursements des frais) Rente en cas d'incapacité permanente Mais pas d'indemnités journalières
Formation professionnelle	19,31 €	Financement de formation dans des centres ou organismes agréés

Les taux et droits retenus sont établis sur les bases connues à ce jour.

A3F et TAMA vous présentent leur tout nouveau filet :

Etes-vous prêt?

Venez le découvrir lors du Salon des
ETA les 5 et 6 décembre 2007 au Mans



Bale+ allie une matière première de pointe à une technologie de fabrication unique que seul Tama peut obtenir:

- **LONGUEUR DU ROULEAU** : pour une utilisation maximale de la presse (4,2 km), 40% de longueur en plus qu'un filet standard 3000 m
- **RESISTANCE DU FILET**: résistance minimum > 290 kg pour une performance maximum pour les récoltes les plus difficiles
- **POIDS DU ROULEAU** : la SEULE technologie capable de réunir longueur et résistance pour un poids raisonnable
- **REGULARITE DU ROULEAU** : 2 rouleaux de Marathon vous fournissent assez de filet pour presser toute une journée avec toutes presses et toutes récoltes



Plus de longueur
4,2 km



Plus de résistance
min. 290 kg



40 % de longueur
en plus
pour seulement
10 % de poids
en plus



Intérêt écologique

Les Jaguar de Claas font peau neuve

Après les tracteurs Axion en 2006, les moissonneuses-batteuses Tucano, la presse Quadrant 3 200, les presses à balles rondes Variant 350 et 370 et les matériels de fenaison, Claas poursuit le renouvellement de son offre avec l'arrivée des tracteurs Arion 500 et 600 ainsi que les nouvelles ensileuses Jaguar.

Claas lance sur le marché la série des Jaguar 900 qui comprend quatre modèles de 507 à 830 ch (la série 800 s'échelonne de 350 à 623 ch). Ces nouvelles ensileuses sont équipées de moteurs V6 Mercedes Benz avec pour les deux plus puissantes le concept double moteur, l'un ou les deux fonctionnant selon des conditions : l'embrayage du second étant arrêté quand les deux sont couplés (par la courroie Powerband). Les nouvelles Jaguar se différencient visuellement par un look plus moderne, aux formes arrondies, et ce grâce à la nouvelle cabine Vista-Cab plus confortable. De plus, celle-ci offre une visibilité plus importante sur le travail. La cabine est naturellement équipée du terminal Cebis à écran couleur qui permet la saisie de toutes les données de chantier ainsi que leur transfert par carte mémoire ou par Telematics.

Mais, ces machines offrent de nombreuses innovations et notamment leur nouveau tambour porte-lames V-Max entièrement revu. Le montage des 36 couteaux à la forme torsadée en cuvette (24 sur 507 et 623 ch) est simplifié par deux vis. Les couteaux sont également plus faciles à ajuster et à changer. Lors de leur affûtage, le réglage du contre-



La nouvelle série d'ensileuses Jaguar 900, complétant l'actuelle série 800, comprend quatre modèles d'une puissance de 507 à 830 ch et se différencie par des innovations pour une qualité de travail et une facilité d'utilisation encore optimisées.

couteau se fait automatiquement. L'accessibilité aux rouleaux de pré-compression et au tambour a encore été améliorée et est sécurisée par un système pneumatique facile d'accès. L'ouverture arrière du canal d'alimentation a été élargie de 28 % pour améliorer le flux de matière. L'un des rouleaux est constitué en partie de plastique qui facilite le travail en herbe longue et favorise l'éjection de

corps étrangers métalliques. La nouvelle dynamique du rotor ainsi que les nouveaux rouleaux éclateurs et l'accélérateur d'éjection variable (réglage électrique de la distance entre l'accélérateur et la tôle d'usure) contribuent eux aussi à l'amélioration de la circulation du fourrage dans le circuit.

En rapport également avec la facilité de mise en œuvre, la liaison entre l'équi-

pement frontal et le groupe d'alimentation a été revue et simplifiée pour réduire le temps d'intervention.

Pour soulager encore le conducteur, les nouvelles Jaguar 900 offrent entre autre le guidage automatique parallèle de la goulotte d'éjection et le Direct Stop, qui est un arrêt automatique du véhicule en cas de détection de corps étrangers.

En option, ces machines peuvent recevoir le télégonflage des roues avant pour s'adapter aux conditions de travail et au poids de l'équipement frontal. L'autonomie a été encore augmentée avec un réservoir de gazole de 1350 litres. Enfin, pour s'adapter à la demande ces ensileuses sont équipées d'un réservoir de conservateur de 250 litres et d'un système d'incorporation pour les conservateurs biologiques.

De l'Arion au Xerion

L'offre des tracteurs évolue également avec l'arrivée des Arion séries 500 et 600, tracteurs de moyenne puissance. Les premiers, comprenant quatre modèles, sont équipés d'un moteur quatre cylindres DPS qui développe respectivement 105, 115, 125 et 130 ch au régime nominal. Le 540 bénéficie du système Power Boost lui permettant d'atteindre 155 ch maxi, dans les gammes C et D de la trans-

mission. La gamme 600 comprend aussi quatre modèles, qui sont munis d'un moteur à six cylindres DPS pour des puissances de 115, 130, 140 et 150 ch. L'Arion 640 profite lui aussi d'un Power Boost avec une puissance maxi de 175 ch, et cela dans toutes les applications. Ces moteurs ont accès aux dernières technologies appliquées aux moteurs Tier III.

Tous ces tracteurs reçoivent la transmission Hexashift à six rapports sous charge dans les quatre gammes robotisées commandés depuis le Drivestick. Ils peuvent bénéficier en option de la fonction Hexactiv pour la gestion automatisée de la boîte de vitesses. L'hydraulique est de type centre ouvert avec un débit de 60 litres par min sur les 500 et de type load sensing à 110 litres par min sur les 600 (en option sur les 500). Pour le confort, la cabine issue des

Axion, est suspendue de série. Le pont avant suspendu Proactiv est proposé en option. Enfin, tous les modèles peuvent tirer parti du terminal Cebis pour la commande ou la gestion des distributeurs et de la transmission et la programmation séquentielle avec le CSM.

À partir de début 2008, trois modèles de la série Axion (810, 820 et 840 de 163, 183 et 205 ch) seront disponibles avec une transmission à variation continue Cmatic combinant mécanique et hydrostatique, cette dernière étant utilisée pour modifier la démultiplication entre les quatre plages de la transmission mécanique. Pour les amateurs de grande puissance, la famille Xerion, tracteur porteur à quatre roues égales, s'agrandit avec le modèle 3 800 disponible en trois versions : Trac avec cabine fixe en position cen-



Le Xerion 3 800 développe jusqu'à 379 ch au régime maxi et bénéficie de six modes directionnels dans les trois versions.

trale, Trac VC avec cabine pivotante à 180° et Saddle Trac avec cabine fixe au-dessus du compartiment moteur. Le 3 800 est équipé du moteur Caterpillar C9 à 6 cylindres qui développe 344 ch au régime nominal et 379 ch au régime maxi. Il reçoit un relevage catégorie IV et un circuit hydraulique load-sensing de 190 litres par min. Il se caractérise notamment

par ses six programmes directionnels dont la marche en crabe automatique et son équipement haut de gamme (système CSM, terminal Cebis, guidage par GPS Pilot, connexions Isobus).

Olivier Fachard ■

ALLIANCE

Une Gamme Complète à la Hauteur de vos Exigences.

**AGRAIRE
FLOTATION
FORESTIER
AGRO-INDUSTRIEL**



SOCAH DIVISION PNEUMATIQUES

NORD Tél : 02 99 00 83 83 - Fax : 02 99 00 74 88 nord.pneus@socah.fr SUD Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27 sud.pneus@socah.fr

EXPORT Tél : 33 4 67 88 92 48 - Fax : 33 4 67 96 05 40 export.pneus@socah.fr

Le machinisme est en plein boom

Grâce à une conjoncture économique favorable, la filière agroéquipements a fait le plein de commande en 2007 et son chiffre d'affaires devrait progresser de 7 %. En 2008, la bonne santé du secteur devrait se confirmer. Mais, avec des carnets de commande pleins, les délais de livraison se rallongent.

Il arrive parfois où les estimations ont sous-estimé la réalité. C'est le cas aujourd'hui pour la filière des agroéquipements et au final le marché devrait progresser de 7 % en 2007. Au premier semestre de l'année, les ventes se sont élevées à 1,93 milliard d'euros soit une hausse de 3,8 % par rapport à la même période de 2006. Le secteur bénéficie de la bonne conjoncture agricole avec la hausse du prix des céréales et du lait. Seul le secteur viticole n'est pas encore totalement rétabli et la crise couve encore.

Pour 2008, les constructeurs tablent sur une hausse de 4 %. Pour les tracteurs, les constructeurs constatent notamment que les prises de commande ont progressé de 20 % sur le premier semestre 2007, d'où l'optimisme pour l'année 2008. Si les moyennes nationales sont en hausse, il existe des nuances régionales de taille. Ainsi, si les immatriculations de tracteurs sont en hausse, l'évolution est plu-



Nouvelle progression du nombre d'immatriculation de tracteurs : + 5 % sur le premier semestre 2007.

tôt à la baisse dans des régions comme le Languedoc-Rousillon, Paca... Au final, les régions qui se portent le mieux en matière de machinisme agricole sont celles de polyculture élevage et surtout les régions à vocation céréalière.

Au global, chez les agriculteurs comme chez les entrepreneurs, les investissements se tournent vers du matériel plus haut de gamme et de plus grande capa-

cité. Ce qui explique que selon les segments, même si le nombre d'unités vendues peut être stable, le marché progresse en chiffre d'affaires. Cette tendance s'accroît d'année en année. Les tracteurs et les automoteurs gagnent en puissance : la puissance des tracteurs standards est passée d'une moyenne de 107 chevaux en 1999 à 120 chevaux Din.

La course à la taille touche tous les équipements :

les remorques, les appareils de traitement des cultures, les automoteurs... Exemple concret qui explique cette lame de fond de l'augmentation de la puissance : la hausse du marché des tracteurs touche surtout le segment 120-150 chevaux et celui des plus de 180 chevaux. Pour les constructeurs de matériel, les bonnes surprises viennent aussi du secteur de la protection des cultures où le nombre d'appareils vendus a largement dépassé les attentes. Les livraisons ont progressé de 10 % et les prises de commande de 15 à 20 %. Pour les fabricants, l'optimisme est de rigueur dans le secteur des appareils de protection des cultures.

2008, des carnets de commande déjà bien remplis

Ces outils sont très souvent équipés de technologies plus performantes qui permettent de gagner en productivité. Ces équipements intègrent aussi de nouvelles

Environ 5 000 postes à pourvoir d'ici deux ans

Selon une étude de l'association professionnelle de développement du machinisme agricole (Aprodema), le secteur de l'agroéquipement va être confronté à une vague de besoin en main-d'œuvre très importante. D'ici deux ans, l'étude a chiffré le nombre de postes à pourvoir à 5 000 dont 2 200 à court terme et 2 800 à moyen terme

d'ici à plus de 18 mois. Ces besoins concernent les constructeurs, les importateurs et les distributeurs. Les qualifications recherchées vont du Bac professionnel au BTS. Les offres d'emploi concernent la maintenance (48 %), les ventes (24 %) et la gestion des pièces de rechange. Environ 80 % des besoins de la filière concernent la distribution.

Actuellement 25 % des cadres des ateliers de réparation ou de gestion des pièces de rechange ont plus de 50 ans. Dans les profils recherchés, la maîtrise des langues étrangères devient un facteur important et ce même dans la distribution. Chez les constructeurs, les besoins se feront sentir d'ici 5 à 8 ans.

Des chiffres...

En 2007, le nombre de télescopiques vendus a progressé de 8 %, pour 2008 cette tendance devrait se confirmer. Pour les tracteurs, le nombre d'immatriculations est en hausse de 4,1 %. Pour les automoteurs, signe de la crise viticole, le nombre d'immatriculation de machines à vendanger est en recul de 2 %. Pour 2008, les constructeurs espèrent une inversion de tendance avec une progression de 5 %. Pour les moissonneuses-batteuses, la progression des immatriculations est de 6 %. Pour les ensileuses, le marché est stable en nombre d'unités mais la progression du chiffre d'affaires est de 5 %. Pour le créneau des presses, celui des presses à balles carrées est en progression de 26 % alors que celui des presses à balles ronde est stable. Le marché de la protection des cultures est en nette progression : +10 %. En outils de fenaison ou de travail du sol, on constate une stabilité voire une légère baisse.

exigences en matière de respect de l'environnement, de confort et de sécurité. Pour 2008, les carnets de commande sont déjà bien remplis et les ETA contribuent d'ailleurs à cette euphorie. Ainsi pour 2008, le nombre de machines à vendanger vendues devrait progresser de 5 % grâce à la demande des entrepreneurs. Signe que malgré la crise viticole, les investissements se poursuivent. Les constructeurs ont même parfois du mal à faire face aux commandes et les délais de livraison s'accroissent. Les fabricants de pneus tirent eux aussi la langue et ne peuvent pas toujours fournir les équipementiers agricoles en temps et en heure, ce qui ne contribue pas non plus à raccourcir les délais. Le dynamisme des ventes profite à la production française qui est en hausse de 6 %. Au premier semestre 2007, elle atteint 1,69 milliard d'euros. La forte demande du marché français explique cette progression mais l'export contribue aussi à cette nette amélioration : les exportations ont progressé de 10 %. Elles continuent leur ascension ininterrompue depuis 14 ans

et représentent les trois quarts de la production totale française. C'est l'Union européenne qui reste la principale destination du label Made in France. Une évolution importante du marché qui touche pour l'instant le segment de l'entretien paysager est la hausse des importations en provenance de Chine. Le syndicat des professionnels fait toutefois remarquer qu'il existe peu de statistiques fiables sur le sujet et que les équipements importés de la République populaire sont souvent des copies, qui ne respectent pas toujours la législation sur la protection des utilisateurs ou celle sur l'environnement. Les douanes semblent assez démunies et ne sont pas en mesure de proposer des chiffres sur cette tendance.

Erwan Le Duc ■



GOODYEAR



OPTITRAC

La gamme
de pneumatiques
de toutes
vos applications
et chantiers.



Fendt continue sa progression

Fin 2006, le constructeur allemand avait élargi et renouvelé sa gamme de tracteurs avec l'arrivée de 21 nouveaux modèles dans toutes les catégories de puissance. Après un tel changement, il lui était difficile de présenter des nouveautés cette année. La plupart des séries présentent des améliorations.

Outre un certain nombre d'évolutions sur l'ensemble de la gamme Vario, Fendt s'implique dans les biocarburants avec la présentation au prochain salon Agritechnica d'un Vario 820 Green-tec pouvant fonctionner à l'huile de colza. Ce tracteur a été développé avec le motoriste Deutz. Il est basé sur un système à double réservoir (340 l d'huile de colza et 80 l de gazole), le démarrage s'effectuant au gazole, ensuite l'huile de colza prend le relais une fois qu'elle a atteint les 70 °C.

Pour améliorer l'adhérence des tracteurs au champ, Fendt propose sur la plupart de ses séries (300, 400, 700 et 800) un lestage additionnel sur l'essieu arrière. C'est un système original de fixation de masses de roues qui pèsent chacune 200 kg (pour les jantes de 34 et 38 pouces sur les séries 300 et 400) ou 300 kg (pour les jantes de



Pour augmenter la polyvalence d'utilisation, Fendt renouvelle sa gamme de chargeurs frontaux avec la série Cargo. Celle-ci comprend 5 modèles qui pourront équiper tous les tracteurs Vario du 300 au 800 avec des forces maxi de levage de 2250 à 3460 kg et des hauteurs de levage de 4,05 m à 4,50 m.

38 pouces sur les séries 700 et 800). Sur les tracteurs de la gamme 400 à 800, le lestage peut être complété par une masse sur le relevage avant de 1250 kg. Parallèlement, les Vario 300 peuvent recevoir en option le dispositif TMS (Traktor Management System) qui harmonise la gestion du moteur et de la transmission, le chauffeur ne

déterminant que la vitesse d'avancement depuis l'afficheur multifonctions. Le TMS intègre également un inverseur avec fonction Stop and Go (blocage de différentiel et engagement des quatre roues commandées par le relevage et la vitesse d'avancement).

De leur côté, les Vario 400 voient les performances de leur relevage arrière augmenter de 14 %, passant de 65,2 à 74,5 kN. Quant à la série 900, elle bénéficie d'un certain nombre d'améliorations comme le blocage automatique de l'essieu suiveur des remorques (innovation de l'année 2007) lorsqu'une vitesse définie est dépassée ou en marche arrière. Commandé par le terminal Vario, ce blocage est sécurisé par le Fendt Identifier, placé sur la remorque et activé lors du changement de remorque. Pour éviter les vols ou l'uti-

lisation du tracteur par une personne non autorisée, les Vario 900 peuvent être sécurisés par le système antidémarrage Key Control, le premier du genre pour les tracteurs. Toujours en matière de sécurité et quel soit le système de freinage, les Vario 900 peuvent être équipés du système FSC de contrôle de stabilité qui durcit à partir de 25 km/h le système de compensation entre les côtés droit et gauche du pont avant. Cela optimise la précision de direction et la sécurité de conduite.

Enfin, pour répondre à l'augmentation de capacité et de poids des remorques tractées, tous les Fendt Vario du 400 au 900 pourront recevoir un nouvel attelage bas avec rotule, piton fixe Heavy Duty et barre oscillante escamotable.

Olivier Fachard ■

Fendt se porte bien

En 2006, Fendt a vu sa production de tracteurs augmenter de 6,7 % (12 157 unités) et son chiffre d'affaires de 8,5 % (884 millions d'euros). Ce sont principalement l'Allemagne et les pays d'Europe Centrale qui ont boosté les ventes. La tendance perdure en 2007 avec pour conséquence une prévision de production de 13 400 tracteurs. Pour suivre ce développement, Fendt a investi 35 millions d'euros en 2006 et 43 millions en 2007 pour rénover et agrandir ses sites de production. Le développement de nouveaux produits a bénéficié d'un budget R & D de 29 millions d'euros en 2006 et 31 millions en 2007, notamment pour la conception d'une ensileuse automotrice qui verra le jour dans les prochaines années.

NOUVELLE ÉLAGUEUSE-BROYEUSE TAÏGA

TAILLEZ LA PART BELLE À L'ENVIRONNEMENT



VOICI TAÏGA, LA PREMIÈRE MACHINE QUI VOUS PERMET
D'ÉLAGUER ET DE BROYER EN UN SEUL PASSAGE.

- 1,20 m C'EST LA PROFONDEUR DE TRAVAIL
- 6,20 m C'EST LA PORTÉE HORIZONTALE
- 7,30 m C'EST LA PORTÉE VERTICALE

VOTRE PERFORMANCE :

UNE VITESSE DE TRAVAIL JUSQU'À 6 km/h.



TAÏGA est une exclusivité de la société SMA

Taïga, une innovation à voir en action ! Une démonstration ? Appelez le 02 38 41 46 00 ou contactez-nous sur taiga@sma-fr.com

John Deere : des nouveautés dans toute la gamme

Ce ne sont pas moins de 47 nouveaux produits que le constructeur américain introduit pour la prochaine campagne, et cela dans tous les secteurs de son offre : tracteurs, récolte et pulvérisation.

Avec le renouvellement de la série 6 030, John Deere propose huit modèles de 83 à 155 ch dont deux nouvelles puissances, les 6 830 et 6 930 de 140 et 155 ch. Ceux-ci sont équipés de moteurs PowerTech Tier III 4 et 6 cylindres à injection Common Rail déjà utilisés sur la série Premium. Ils disposent au choix d'une transmission Power Reverser 16x16 avec inverseur sous charge ou d'une PowerQuad Plus avec le passage électrique des rapports sous charge (au choix 16x16, 20x20 ou 24x24). Le circuit hydraulique délivre 54 ou 65 litres par minutes, sauf sur les deux modèles les plus puissants qui bénéficient d'un circuit load sensing d'un débit de 110 litres par minute. Leur cabine est à visibilité panoramique. Parallèlement, John Deere va introduire sur deux modèles de la série 7 030 Premium un réseau électrique de puissance à partir d'une génératrice intégrée au tracteur afin de fournir jusqu'à 20 kW utilisée pour l'entraînement du ventilateur, du compresseur et de la climatisation. Cela permet d'avoir une puissance additionnelle de 10 ch. et d'envisager de nouvelles alternatives pour l'entraînement des outils.

Enfin, John Deere va réintroduire la série 9 030 avec quatre modèles de 388 à 543 ch (moteur 13,5 l) équipés d'une transmission full power shift 18x6.



Les nouvelles ensileuses 7 050 peuvent être dotées d'équipements intelligents pour faciliter l'utilisation et optimiser la qualité du travail.

Nouvelles ensileuses

En matière de récolte, outre les nouvelles moissonneuses-batteuses série T (voir article sur le sujet), la gamme voit l'arrivée des nouvelles ensileuses automotrices de la série 7 050 et 7 050i avec six modèles de 380 à 690 ch. Les nouvelles machines sont équipées des nouveaux moteurs PowerTech Plus de 9 ou 13,5 litres et de la transmission ProDrive. Au niveau des organes, cette série dispose d'un nouveau canal de transfert d'herbe. Celui est en acier traité Docol. En plus, les machines sont dotées de rouleaux éclateurs en acier chromé. La tuyère est à positionnement automatique selon 9 positions enregistrables et les récolteurs reçoivent un nouveau système de suivi automatique du sol AHC qui permet de travailler à des vitesses plus élevées. Les versions 7 050i recevront de série la console

GreenStar 2 600, le capteur de rendement à effet hall, le boîtier Ivloc pour le réglage en continu de la longueur de coupe et du capteur de matière sèche HarvestLab. De plus, le nouveau système Autoloc permettra à partir de la console de programmer en continu la longueur optimale en fonction du taux de matière sèche.

Un automoteur de pulvérisation

Dix ans après le rachat de Douven qui est devenu sa tête de pont européenne en matière de pulvérisation, John Deere introduit sur le marché son automoteur de pulvérisation 5 430i. Concepteur d'automoteurs aux USA depuis 1997, John Deere est aujourd'hui le leader sur le marché américain. Le nouveau modèle a été conçu pour s'adapter aux besoins européens et regroupe des éléments pris sur d'autres

matériels : cabine des tracteurs 5 020, moteur et capot des tracteurs 7 530 (215 ch nominal, 230 ch maxi), équipement de pulvérisation du traîné 800i avec notamment une cuve de 4 000 l, une régulation DPAE débit et pression et des rampes acier de 24 à 36 m (7 largeurs). La suspension pneumatique indépendante sur les 4 roues est issue du modèle américain. Cet automoteur dispose d'une voie variable manuelle ou hydraulique de 1,80 m à 2,85 m, elle est commandée depuis la cabine. En option, l'automoteur dispose d'une transmission hydrostatique à quatre vitesses (un moteur hydraulique par roue) et d'une direction à trois modes. La suspension de la rampe est à amortisseur à gaz et ressorts avec antifouettement par plot réactif. En option, il peut recevoir une circulation continue à coupure pneumatique et le système BoomTrac Pro pour la correction automatique de hauteur, de dévers et de géométrie variable. Il est équipé de la console GreenStar 2 600 et peut recevoir toutes les applications de l'agriculture de précision dont le guidage Autotrac.

Olivier Fachard ■

Les entrepreneurs et l'Office national des forêts dialoguent

Lors des Universités forestières EDT organisées en Bourgogne les 9 et 10 novembre, les entrepreneurs ont exposé leurs griefs à l'encontre de l'ONF (Office nationale des forêts). Après des échanges francs, les deux parties ont convenu de mettre en place une concertation au niveau régional.

Ces premières Universités forestières organisées en Bourgogne par le syndicat EDT ont permis de crever un abcès important entre les entrepreneurs et l'ONF. Les entrepreneurs ont instauré un dialogue franc et direct avec les représentants de l'office. Reste que le malaise n'est pas général et certains ont souligné le bon relationnel

qu'ils pouvaient avoir avec les fonctionnaires de l'institution forestière. Toutefois, une certaine cacophonie se dégage et les règles ne semblent pas les mêmes d'une région à l'autre. Ce sont donc sur les hommes de terrain que reposent les règles et leurs interprétations d'où des divergences importantes partout voire même d'un

massif forestier à l'autre. Ce que les entrepreneurs forestiers reprochent à l'office ? Une concurrence déloyale, un office prêt à casser les prix pour obtenir des chantiers, une trop grande proximité avec les communes forestières, un office qui est parfois juge et partie dans l'attribution de chantiers d'entretien forestier, une situation

monopolistique dans les forêts domaniales, un personnel parfois peu proche des réalités du terrain et qui se montre très procédurié. Bref, c'est un réquisitoire qu'on entend en Bourgogne Anne Bossy et Alain Le Berre, qui avaient la charge de représenter l'ONF. Les griefs sont parfois légitimes, l'office ne paye pas de taxes profes-



RUDOLPH SARL

Matériel Agricole - Matériel forestier - Lames à neige - Matériel Espaces Verts

Zone Artisanale - Route de Mackwiller - 67430 DIEMERINGEN - Tél. 03 88 00 40 50 - Fax : 03 88 00 08 46

Remorques Chevance Constructeur de remorques agricoles et TP

Z.I. de GRACES
22200 GUINGAMP
tél. 02 96 43 40 62
fax 02 96 43 66 57

CRA 72 - ARNAGE

www.tractomarket.com/arnage

- TEMIS 650 Z
- TEMIS 610 X
- CELTIS 456 RX
- CELTIS 426 RC
- ARES 816 RZ
- ARES 697 ATZ
- ANDAINEUR, FANEUR CLAAS
- BATTEUSE CLAAS 108
- BATTEUSE LAVERDA 3750
- ENSILEUSE CLAAS 840 4RM
- JCB 526 S + 528 S
- PRESSE CLAAS VARIANT 280
- PRESSE NH

Tél. 02 43 21 24 58



L'entretien et l'exploitation de la forêt constituent des enjeux économiques importants. La concurrence est forte entre l'ONF et les entrepreneurs.

sionnelles contrairement aux entrepreneurs et si par exemple Robert Dieudonné, entrepreneur forestier dans les Vosges, accepte la concurrence de l'ONF sur certains chantiers, il souhaite que celle-ci soit loyale. Car comme le soulignent ses confrères lors des Universités forestières, "L'ONF est juge et partie dans certains cas. Elles rédigent des cahiers de charges et c'est ensuite elle qui décide de l'attribution de marché alors que l'office se positionne aussi sur le créneau de la

prestation de service". Comme dans d'autres secteurs touchant le domaine public, les entrepreneurs regrettent aussi que l'attribution des chantiers s'établisse selon la règle du moins disant.

Les forêts domaniales : un trésor de guerre ?

Les entrepreneurs se demandent aussi si l'office ne profite pas de sa situation monopolistique sur les 1,8 millions d'hectares de forêt domaniale pour se forger

un trésor de guerre. L'activité en forêts domaniales serait largement excédentaire et permettrait ensuite de dégager des marges inférieures dans les autres secteurs soumis à la concurrence. Difficile de trancher. "Si l'office était le prestataire de services le moins chère de France dans la forêt, cela se saurait", assure pour sa part Alain Le Berre, directeur marketing et développement de l'office. En tout cas dans le sud de la France, l'ONF a obtenu le marché d'entretien des autoroutes du Sud de la France a des tarifs qui restent en travers de la gorge de l'ensemble de ses concurrents. Le syndicat Unep parle d'ailleurs de concurrence déloyale sur ce cas bien précis. Reste que des entrepreneurs ont déjà remporté des chantiers face à l'ONF, les dés ne sont donc pas complètement pipés. D'ailleurs pour se défendre Anne Bossy rappelle que l'ONF est en pleine mutation et que les dotations de l'État ne cessent de s'appauvrir. Bref, les pressions économiques sont fortes et l'office doit se faire une place dans le secteur économique. Une

révolution pour un organisme qui vivait grâce à la générosité de l'État. En tout cas, les deux parties semblent avoir en commun le souci de la bonne qualité de l'exploitation forestière. Si Anne Bossy pense que les entrepreneurs ont des efforts à faire, Jean-Louis Renan, entrepreneur en Savoie estime pour sa part que le suivi de coupes des techniciens de l'ONF est insuffisant. Pas faux selon Anne Bossy, qui l'explique par la réduction continue du nombre de fonctionnaires. Reste maintenant à gommer les divergences de vues. Si les incompréhensions entre l'ONF et les professionnels de la forêt semblent importantes, des structures d'échanges et de débat devraient voir le jour au niveau national et local. Histoire de mettre en place une entente cordiale. Le dialogue s'est ouvert en Bourgogne.

Erwan Le Duc ■

Le succès des premières Universités forestières

Organisées dans le Sud de la Bourgogne, près de Cluny, les premières Universités forestières ont réuni une centaine d'entrepreneurs venus des quatre coins de l'hexagone. Une réunion qui s'est déroulée dans un contexte favorable pour la filière bois après notamment le Grenelle de l'environnement. Un Grenelle qui va certainement créer un nouvel appel d'air pour la demande en bois que ce soit pour la filière bois énergie ou pour la construction individuelle ou collective. Si la conjoncture est favorable pour les entrepreneurs, il ne faut pas oublier leurs difficultés : des marges réduites, des relations parfois difficiles avec l'ONF qui en plus cherche à les concurrencer, la difficulté de recruter... Reste que la plupart des problèmes viennent d'une rémunération qu'ils jugent souvent trop faibles : "On ne manque pas de bras. La vérité, c'est que l'on manque de bras aux tarifs où l'on peut les payer vu les tarifs que l'on nous accorde", souligne un entrepreneur à l'occasion des Universités. Même constat suite à une autre remarque : "En France, on manque de porteurs forestiers", estime un autre entrepreneur. "Non, c'est un problème de prix et les gens se désengagent de l'activité car les marges ne



François Pasquier préside la section forêt du syndicat EDT.

permettent pas de vivre". Bref, les entrepreneurs sont certes des passionnés de la forêt et ils sont prêts à retoucher leurs manches pour répondre aux objectifs ambitieux du Grenelle, encore faut-il qu'on leur accorde un revenu décent. C'est tout l'enjeu de la profession, se faire reconnaître par les grands donneurs d'ordre comme un maillon indispensable de la chaîne. Ce premier rendez-vous sera reconduit l'an prochain.

Bois-énergie : maîtriser la surchauffe des investissements

Si le Grenelle de l'environnement a donné le coup d'envoi d'une véritable révolution dans le domaine de l'énergie, Serge Defaye a invité les entrepreneurs participant aux Universités forestières EDT à garder les pieds sur terre. Le marché du bois-énergie est avant tout un marché pour le chauffage domestique. Attention donc à la surchauffe des investissements irréfléchis.

Les entrepreneurs forestiers ont de quoi être optimistes : le Grenelle de l'environnement a lancé un objectif clair et chiffré de 25 % d'énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie. Une bonne nouvelle pour la filière bois-énergie, mais "attention à faire la différence entre le virtuel et le réel" souligne Serge Defaye, consultant indépendant. La filière bois-énergie a d'ailleurs largement le vent en poupe grâce à la hausse continue du prix du pétrole. Un chiffre pour illustrer cette bonne santé du secteur ? "Le nombre d'inserts à bois à foyer fermé est passé d'une moyenne de 250 000 appareils au début des années 2000 à 570 000 en 2006", assure Serge Defaye, président du Cibe

(Comité interprofessionnel du bois-énergie). Auparavant, le marché de l'insert et du poêle à bois était stable, basé uniquement sur le renouvellement d'anciens appareils, aujourd'hui de nouveaux propriétaires ont fait le choix de se chauffer au bois. Cet appel d'air pour le chauffage à bois représente un volume de bois supplémentaire à mobiliser, d'environ 300 000 tonnes. D'ailleurs, comme le rappelle Serge Defaye, "Le marché du chauffage domestique représente plus de 50 millions de stères de bois". Le consommateur demande du bois en bûche voire des granulés et c'est bien ce créneau spécifique qui reste majoritaire au sein de la filière bois-énergie. Reste que dans le domaine du bois bûche, les entrepreneurs doivent faire face à la concurrence de l'auto-consommation et surtout à celle du travail au noir. Le chauffage à plaquettes intéresse plutôt les collectivités ou les grandes industries. "En Normandie, deux laiteries viennent d'investir dans une chaudière à plaquettes", illustre notamment le consultant. Si les investissements se développent, ils fonctionnent souvent avec du bois de rebut ou avec un mixte basé sur un mélange de plaquettes forestières

avec du bois de rebut associé à d'autres combustibles. D'ailleurs, on commence à s'intéresser à la valorisation des souches : "Mais, je m'interroge sur l'intérêt économique des souches car il faut être très équipé pour les arracher et y consacrer du temps", se demande Alain Dupin, entrepreneur forestier dans les Landes.

La plaquette forestière seule est associée à d'autres combustibles pour assurer sa rentabilité. Reste que la situation peut évoluer au gré de la flambée du pétrole. En plus, la rentabilité des investissements est aussi sous la coupe de la volonté politique et des subventions qui en découlent. Si des entrepreneurs ont pris le créneau



Cette image est trompeuse, le créneau principal de la filière bois-énergie reste celui de la bûche. La plaquette forestière reste encore marginale.

L*A*iR

**Le savoir-faire
d'un constructeur avec le
meilleur de la technique !**



Bennes TP polyvalentes avec rehausses aluminium

Plateau fourrager 2-3-4 essieux ▷



▽ Porte-engins 2 et 3 essieux



Remorque utilitaire TOUT ALUMINIUM





**Présent au
Salon des ETA**

Ets LAIR

- 50600 MOULINES
Tél. (00 33) 2 33 49 01 48 - Fax : (00 33) 2 33 49 54 02
Site Internet : www.lair-remorques.fr
E. mail : info@lair-remorques.fr



Serge Defaye est consultant indépendant. Il préside le Cibe

de la plaquette forestière, certains ont eu parfois quelques mauvaises surprises, ils ont dû faire face à la difficulté d'écouler leur marchandise et de trouver des acheteurs. Signe de l'intérêt des entrepreneurs pour la plaquette forestière, ceux-ci sont aujourd'hui suréquipés en broyeurs. D'ailleurs, dans le contexte actuel, l'investis-

sement dans un broyeur neuf ne semble pas forcément une bonne idée. La filière a atteint aujourd'hui une certaine maturité et c'est sa structuration qui semble l'élément clé. Les capacités à broyer sont bien en place. Les entrepreneurs ont toujours un rôle à jouer. Mais attention, il faut mieux se lancer à plusieurs, pour à la fois minimiser les risques et surtout essayer de lancer une filière locale en associant tous les maillons de la chaînes.

Travailler en partenariat

Face aux coopératives et face aux clients potentiels (collectivités, groupes industriels), l'offre des entrepreneurs doit se structurer rapidement. D'autre part, le chauffage bois-énergie repose sur une contractualisation longue donc il faut être capable d'assurer l'approvision-

nement sur de nombreuses années. *"Ensuite, il faut être capable de présenter des devis, des factures à ses clients. Il est toujours plus facile de présenter un document que de devoir subir le cahier des charges d'un opérateur, car il est très difficile de faire évoluer les demandes du client... Pour le prix des plaquettes, il est préférable de ne pas l'indexer sur le coût de l'énergie car celui-ci fluctue sans cesse"*, poursuit le président du Cibe. Reste que le bois-énergie implique aussi une nouvelle façon de travailler et parfois d'investir dans du nouveau matériel. *"J'ai effectué un chantier pour le compte de François Pasquier, il a fallu répondre à des demandes que je n'avais jamais connues. Il a vraiment fallu m'adapter à de nouvelles méthodes de travail"* constate Michel Steinle, entrepreneur forestier dans les Vosges. Les projets menés par les entrepreneurs ne manquent pas. C'est le cas notamment de Thièreche Bois-énergie dans l'Aisne,

qui a un gros projet sur le site d'une ancienne sucrerie. Le projet vise à valoriser des plaquettes forestières et de la biomasse pour produire de l'électricité car à la co-génération. Un entrepreneur en Champagne-Ardenne (lire EDT 28) mise pour sa part sur les TCR (Taillis à très courte rotation) pour se faire une place dans le monde de la filière énergétique. Si les projets ne manquent pas chez les entrepreneurs, il faut aussi se faire identifier auprès des industriels et des collectivités comme des interlocuteurs fiables. *"Pourquoi pas mettre en place un label EDT ?"* interroge François Pasquier, président de la commission forêt au sein du syndicat EDT. Affaire à suivre.

Erwan Le Duc ■

nidal et POSCH® présentent 3 nouveautés



Combiné SPK 5000
Ø 50 cm

**2 FOIS PLUS RAPIDE,
20 ST/H !**



HYDROCOMBI 24 T à
2 vérins (35 cm/sec)



PACKFIX
Conditionnement
automatique

NIDAL SAS - 2 rue Vauban - 68170 RIXHEIM
Tél. 0 389 318 585 - Fax 0 389 318 580
Site : www.nidal.fr - e-mail : info@nidal.fr

Une machine pour façonner le bois bûche

Lors des Universités forestières, BB Tech est venu présenter Lucane, un engin forestier qui mécanise intégralement le façonnage du bois bûche en forêt. Cet engin est capable de façonner 35 stères de bois par jour. Cet appareil permet de diminuer le nombre d'opérations et de limiter les interventions manuelles. L'appareil produit du bois en paquet, prêts à la livraison. Un seul opérateur conduit l'engin. L'automoteur est équipé d'un moteur John Deere 4,5 litres, PowerTech, Tier III. D'une puissance maximum de 105 ch, le moteur consomme 6 litres par heure.



L'ELAGAGE ENVIRONNEMENTAL

Gamme **METEOR** ...

... la solution
d'élagage
pour vos chantiers



- Taille d'alignements,
- Elagage de réseaux aériens,
- Accotements,
- Ebranchage,
- Lisières de bois, chemins forestiers.



ZI du Chail, 17800 Pons • Tél : 05 46 96 25 50 • Fax : 05 46 94 64 72
coupeco@coupeco.com • www.coupeco.com

Rabaud

Le sens de l'innovation

Valorisez tout votre bois simplement

LEADER DE LA FENDEUSES DE BÛCHES de 4 à 40 tonnes
avec + de 110 000 machines en service, Combiné scie/fendeuse,
Fagoteuses de bûches et de branches, Broyeurs de branches...

Présent au
Salon des ETA
du 5 au 6 décembre

Treuil à
chaîne pour
une meilleure
longévité :
une exclusivité
RABAUD

Fendeuse de bûches avec treuil à chaîne



Combiné
scie/fendeuse
Nouveau



Fagoteuse
de bûches



Grappin sur
chargeur agricole



Broyeurs de
branches

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile
Tél.: 02 51 48 51 51 - Fax: 02 51 48 51 53

www.rabaud.com

Démoroute : un salon pour les travaux ruraux et communaux

Organisée à l'initiative du Cisma, Démoroute est une manifestation annuelle spécialisée et itinérante qui permet aux professionnels du secteur de l'entretien routier de faire le point sur les évolutions techniques et les nouveaux matériels. La 3^e édition de ces rencontres d'information et de formation de l'entretien routier a eu lieu cette année près d'Arras (Pas-de-Calais).

Le Cisma (Syndicat des équipements pour la construction, les infrastructures, la sidérurgie et la manutention.) regroupe près de 200 industriels qui conçoivent, fabriquent et commercialisent des matériels et des systèmes pour la construction, la manutention et la sidérurgie, dont notamment ceux destinés à la viabilité hivernale (déneige-

ment, salage) et à l'entretien des dépendances routières. Ces travaux peuvent être une source de diversification pour les entrepreneurs dans les départements où les DDE se sont désengagées au profit de prestataires privés (voir reportage sur Sotraveer dans la rubrique profession). Le Cisma apporte des services à ses adhérents selon trois axes. Un

axe technique tout d'abord avec une implication en normalisation et réglementation, et un suivi de l'évolution du code de la route et l'édition de fiches techniques. Le deuxième axe est économique par la réalisation d'une enquête annuelle auprès des clients (collectivités) pour connaître leurs investissements en matériel. Enfin, le troisième

point concerne la promotion des adhérents par une implication dans les différents salons professionnels. Cette année, une quinzaine de constructeurs avaient répondu à l'invitation. Voici quelques-uns des matériels présentés qui peuvent intéresser les entrepreneurs.

Olivier Fachard ■

16 AU 18 JANVIER 2008 ANGERS

SIVAL

Au service des professionnels et de l'innovation

L'INNOVATION POUSSE AU SIVAL

SIVAL, LES SOLUTIONS D'AVENIR POUR VOTRE PRODUCTION

- 30 000 m² d'innovations, 600 exposants en matériels, agrofournitures et services.
- Un cycle complet de conférences et visites guidées pour faire le point sur l'évolution technique et économique de votre filière.

Demandez le programme complet et votre badge d'accès sur www.sival-angers.com

Salon des matériels et techniques viticoles, horticoles, arboricoles et légumiers

WWW.SIVAL-ANGERS.COM



Connu dans le monde agricole pour ses chargeurs frontaux, Faucheu développe également des équipements pour le secteur industriel et celui des travaux publics. La société propose notamment des pelles rétro avec quatre modèles : deux avec déport latéral et blocage hydraulique et deux autres à double déport, latéral et angulaire. L'association avec un chargeur industriel à l'avant permet de transformer un tracteur agricole en véritable tracto-pelle.



Eliatis a développé depuis quelque temps le Chaptrack, porte-outils multi-fonctions connu dans le milieu forestier. Polyvalent, cet outil est maniable grâce à quatre roues motrices directrices. De plus, il reste stable. D'une puissance adaptée de 175 ch, le Chaptrack est équipé une transmission hydrostatique. Toutes les caractéristiques énumérées et les possibilités qu'offrent son bras avant et son relevage arrière, en font un engin pouvant répondre à de nombreux besoins pour l'entretien, la voirie, le forestier ou la manutention.



Rousseau, un des spécialistes des épaveuses, développe une gamme complète dont la série Fulgor (ici la 9 500 avec un bras de 9,50 m) destinée avant tout aux professionnels. Les améliorations sont nombreuses : la sécurité marche arrière (déplacement de 15° vers l'avant), accrochage automatique mécanique des outils et la connexion hydraulique rapide (possibilité d'utiliser de l'huile biodégradable).



Pour le fauchage des terre-pleins centraux sur glissières de sécurité, Rousseau a développé une tête de coupe TPC adaptable sur les épaveuses. Pouvant travailler aussi bien à l'horizontale

qu'à la verticale, celle-ci est constituée de deux tambours convergents, de deux disques inversés et d'un broyeur à cinq couteaux. Elle est complétée par une soufflerie à entraînement hydraulique pour la récupération des déchets dans une benne de récupération.



Connu pour ses enfonce-pieux et ses fendeuses de bûches, Rabaud propose également une gamme de balayeuses frontales Setraclean qui a été revue entièrement cette année. Elle comprend 2 modèles de 2,10 m et 2,40 m qui se caractérisent notamment par un nouveau système d'oscillation transversale par axe-pivot qui stabilise l'outil dans la position relevée et maintient la position de travail horizontale quel que soit le déport latéral.



L'Allemand Reform est spécialisé dans les porte-outils et tracteurs de pente comme le Mounty, tracteur 4 roues égales très compact (moins de 2 m de large) avec un centre de gravité très bas pour une meilleure stabilité, est proposé en deux modèles de 80 et 100 ch avec une transmission 12 x 12 ou pour le Mounty 100 hydrostatique à trois vitesses. Ils sont équipés de relevage et de prises de force à l'avant comme à l'arrière pour plus de polyvalence.

TAIL'NET

depuis 1956
la gamme comprend
12 modèles principaux
de 4.10 m à 7m de portée

Nouveau site
tailnet.fr

POYET sarl constructeur 1250, Route de la croix Leigne
42190 CHANDON (France) tel: 04 77 60 01 95 fax: 04 77 69 02 19

Une marque du groupe ALAMO

TARRANE

Gamme Rotoflaqueuse
HANSARD
La solution d'entretien
d'espace verts

Gamme Débroussailluse
FUTAIE
à l'aise en toutes situations

Gamme Cureuse de Fosse
DRAINIX
idéale pour l'entretien,
curage et création des fossés

TARRANE - BP 437 - 45064 ORLÉANS CEDEX 2 - Tél. 0810 000 960 - Fax 0810 000 958 - info@tarrane.fr

Le Salon des ETA fait le plein de nouveautés

Pour sa deuxième édition, le Salon des ETA revient au Mans les 5 et 6 décembre prochains. Pour la découverte des nouveaux matériels, les entrepreneurs disposent de 13 500 m² couverts et de 4 ha pour tester la prise en main. Aperçu du matériel à découvrir au Mans.

Agrotronix

Agrotronix, spécialiste de logiciels embarqués pour les engins du monde agricole, proposera notamment sa nouveauté l'Epandix 8 700. Ce système électronique permet d'épandre du fumier avec un DPAE (débit proportionnel à l'avancement à gestion électronique). Le système en gère automatiquement les portes de l'épandeur. Il est basé sur le brevet du Cema-gref. Utilisé pour doser, réguler la quantité de matière issue de l'épandeur et la répartition sur la surface traitée en fonction de la vitesse d'avancement de l'équipement, Epandix 8 700 permet une maîtrise totale du débit réel de l'épandeur. Outre cette nouveauté, Agrotronix exposera les nouvelles gammes de produits électroniques Semix, Pulvix ainsi que la nouvelle génération de GPS tout spécialement conçus et adaptés au monde agricole. Grâce à son équipe de recherche et développement, Agrotronix peut développer également à la demande des systèmes électronique personnalisés et personnalisables pour le compte de sociétés tierce.

A3F

La société va proposer un nouveau filet pour presses à balles rondes. La nouvelle technologie de Tama, Bale+, donne 40 % de longueur en plus, mais seulement 10 % de poids en plus par rouleau et une résistance moyenne accrue de 290 kg. Les avantages du système sont : une meilleure performance, avec moins de changements de rouleau, une réduction des déchets et une réduction des coûts.

Caterpillar

Pas de nouveautés, cette année, la société se donne comme priorité le développement de son réseau commercial. Caterpillar fera toutefois le déplacement avec une chargeuse pelleuse 432E et du chargeur compact rigide dédié aux travaux agricoles : le TH 330 B. Celui-ci offre une capacité maximale de 3 500 kg avec une hauteur de levage maximale de 7,20 m. C'est ce modèle qui sera présent au salon des ETA. Ces chargeurs peuvent être équipés d'une boîte de vitesses semi automatique ou Power Shift à 40 km/h. On notera que toutes les commandes sont centralisées sur le tableau de bord, y compris l'indicateur de charge ou de stabilité. Un joystick permet de commander toutes les fonctions hydrauliques. Le blocage du différentiel au pied permet de libérer les mains du conducteur pour d'autres opérations de conduite.

Cyclone Bio ressources technologies

La société propose toute une gamme de produits ou kits de diagnostic pour diminuer la consommation des moteurs Diesel. C'est le cas notamment de son système périphérique d'amélioration dynamique (Spad) pour les moteurs Diesel. Il permet d'économiser de 30 % à 60 % des consommations gasoil. En outre, Cyclone Bio ressources technologies propose le retrokit E 45, qui fonctionne selon les principes du réacteur Pantone.

Dickey John

Dickey John exposera IntelliAg, un appareil électronique de guidage automatique et de surveillance des outils de semis. Avec son terminal virtuel IntelliAG développé selon la norme Isobus, Dickey-John propose deux types de contrôleurs pour le semis : l'un pour les semoirs monograine et l'autre pour les semoirs en ligne. Le module de régulation pour semoir monograine permet le contrôle de 16 rangs et l'ajout de modules supplémentaires permet d'en contrôler beaucoup plus si nécessaire. Les modules de contrôle des semoirs permettent également de réaliser la régulation d'un distributeur d'engrais associé au semoir ainsi que d'assurer automatiquement les coupures des rangs en fonction du jalonnage défini par l'utilisateur. Associé à système GPS, le terminal IntelliAG assure la gestion de la modulation des doses de semis à l'échelle intra-parcellaire.



JF Stoll

Le constructeur se déplacera avec la nouvelle faucheuse de grande capacité baptisée GXT 12 005. Avec un débit de chantier de 20 ha par heure, ce modèle est parfaitement adapté aux besoins des entreprises agricoles. Le constructeur s'est efforcé de travailler la manœuvrabilité de l'engin.

Lely

La faucheuse de grande largeur Splendimo 900 M sera une des attractions du constructeur.

Une faucheuse pendulaire à disques pour un important débit de chantier. Cette machine d'une largeur de travail de 9 mètres assure un débit de chantier important. Sa tête d'attelage est dotée du système de sécurité par double pivot. La machine dispose ainsi d'une grande indépendance de mouvement par rapport au tracteur sans pour autant affecter le suivi du relief du sol de l'unité de coupe. Lors des manœuvres, la pression au sol de la faucheuse peut être adaptée de façon optimale aux conditions du terrain par le biais de ressorts mécaniques. De plus, la Splendimo 900 M réalise un dégagement important lors du relevage en bout de champ sans intervenir sur le relevage tracteur.

Monosem

La société propose aux visiteurs du salon des ETA de découvrir son nouveau semoir à maïs de 8 rangs. Avec ce nouveau semoir, Monosem propose aux entrepreneurs une solution offrant une grande autonomie et des réglages rapides et simples pour les semis de maïs avec préparation conventionnelle ou simplifiée. Il est repliable et équipé d'une trémie fertiliseur centrale de grande capacité. Le châssis se caractérise par le choix entre deux types d'éléments de semis : les éléments NG Plus 3 à enterrage à disques pour semis avec préparation conventionnelle ou simplifiée ou les éléments NC Classic à enterrage à soc pour semis avec préparation conventionnelle. Le nouveau châssis peut-être associé à de nouveaux rayonneurs compacts limitant la hauteur en position-transport à 3,50 m, de roues larges 26 x 12, d'une boîte de vitesse latérale avec pignons interchangeable offrant plus de réglages de densité. Le fertiliseur central à grande capacité comporte un entraînement par variateur FertiDrive VM, d'un système air pulsé sur les parties repliables avec cyclone intégré... Ce nouveau châssis se caractérise également par sa construction compacte et son faible porte-à-faux afin de pouvoir être utilisé par des tracteurs de taille moyenne. Comme les autres semoirs, ce nouveau modèle peut recevoir en option des contrôleurs de semis, des coupures de rangs manuelles ou automatiques, le système SeedDrive ... Outre cet appareil, un nouveau semoir pneumatique monograine à inter rangs variable sera exposé. Le NG Plus 3 Extend est un semoir monograine de 6 rangs permettant de changer rapidement d'inter-rang par commande hydraulique depuis la cabine du tracteur. Le système permet des écartements de 45, 50, 55, 60, 70, 75 et 80 cm.

Manip

Le nouveau chargeur Manip, le MP 175 A sera présenté au Mans. Sur le MP 175 A, les lignes hydrauliques sont intégrées aux bras du chargeur pour offrir une visibilité maximale. Manip a utilisé un maximum de tuyauteries rigides intégrées sous le bras avec un accès facile. Protégées à l'intérieur du bras et par les béquilles ces lignes hydrauliques ne se voient pas. Pour ce modèle, Manipa repris le principe d'accrochage Méga-Matic connu et apprécié des utilisateurs depuis plus de 10 ans en l'adaptant aux dimensions et contraintes spécifiques des fortes puissances. Résultat des axes de verrouillage plus gros et une distance entre les axes d'attelage augmentée pour une rigidité maximale de l'accrochage.

SEED Drive



Réglez la *densité* depuis votre siège !

SeedDrive de MONOSEM :
gérez dans le confort votre densité et économisez !

- 1 **Une précision totale** : un DPA par radar (zéro patinage) et des contrôleurs électroniques individuels pour des économies de semences.
- 2 **Des gains de temps** : grâce à l'hydraulique : fini les chaînes, les engrenages et les pignons !
- 3 **De la tranquillité** : gérez sans erreur les variétés, les parcelles, les conditions de semis...
- 4 **Du conseil**, avec MONOSEM, le spécialiste du semoir monograine en Europe.
- 5 **SeedDrive** et son terminal **CS 7000** sont compatibles IsoBus.



79240 LARGEASSE - Tél. 05 49 81 50 00
www.monosem.com

MONOSEM

Pöttinger

Le groupe a prévu de présenter : le semoir universel Terradisc 6 000 T, un semoir aérosem 6 000 F, un déchaumeur Synkro 5 003 T et surtout la nouvelle faucheuse Novacat 3 507. Celle-ci offre une bonne qualité d'adaptation au sol remarquable : + 200 mm vers le haut et - 150 mm vers le bas. Le train d'entraînement a été conçu pour des puissances de tracteur allant jusqu'à 180 ch.

Rousseau

Rousseau va présenter sa nouvelle gamme sa gamme Fulgor, machine de prédilection des chantiers intensifs, afin d'apporter toujours plus de facilité et confort de travail. Outre le design, l'accessibilité pour la maintenance a été particulièrement soignée : plate-forme technique avec ouverture dans le gabarit du tracteur avec une accessibilité à hauteur d'homme,

volet d'ouverture par le côté pour le nettoyage de la grille du refroidisseur, optimisation du passage des flexibles grâce à des passe-cloisons. Enfin, la sécurité a été renforcée lorsque les lamiers fonctionnent.

Trelleborg

Ce nouveau système de jumelage est adapté pour les tracteurs de 180 à 300 ch. La fixation du Twinning comprenant des prismes qui s'emboîtent, permet à une seule personne de mettre en place des roues jumelées. La seconde roue étant aussi à voile fixe, de même déport et mêmes perçages que la roue d'origine, ce système peut être utilisé pour des travaux lourds tels que les transports avec remorque ou tonne à lisier. Notons que ce système de jumelage n'étant pas dépendant de la dimension du pneu, il pourra facilement être réutilisé sur un autre tracteur avec peu ou sans modification.

Autres exposants

<p>A AGRO CONCEPT TRIMBLE ALLIANCE TIRE COMPANY SOCAH AMAZONE SA AMBS LA LITTORALE ARGO France ATELIER 3T ATLANTIC LEADER</p> <p>B BIBER-ESCHLBOCK BIHR SA BMV BOMFORD BOUCHARD DIFFUSION BUGNOT SAS</p> <p>C CGAO SARL CHEMO CIP MATERIEL AGRICOLE CLAAS CLEANFIX CONEDIS CONTINENTAL COPADEX COUP ECO SAS CREDIT AGRICOLE</p> <p>D DALBO DANGREVILLE DCMA DESVOYS SAS</p> <p>E EDT EMA</p>	<p>F FEDERATION MAISONS FAMILIALES RURALES FENDT FERABOLI FIRESTONE FLIEGL (ex BU LE) FRANSGARD</p> <p>G GF SERVICES GOODYEAR DUNLOP TIRES France GREGOIRE BESSON GROUPAMA CENTRE MANCHE GUY NOEL VABOR</p> <p>H HANTSCH HB SARL HIFI FILTER</p> <p>I IDASS SA ISAGRI</p> <p>J JCB JEANTIL JOHN DEERE JOUFFRAY DRILLAUD JURA FILTRATION</p> <p>K KIRPY KONGSKILDE France KUHN HUARD KVERNELAND GROUP France</p>	<p>L LA MOUETTE LAFORGE LAIR REMORQUES LANDA SAS LANDINI LAVERDA LELY France SAS LEMKEN LYCEE AGRICOLE DU MANS</p> <p>M MANULI SONATRA MAUGUIN CITAGRI MAXWALD MC CORMICK MONOSEM MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE</p> <p>N NEW HOLLAND NIDAL SAS NOKIAN PNEU NORDIC PNEU NOREMAT</p> <p>P PARTENIA PERREIN PEZZOLATO PICHON SA POSCH PRESTILEM</p> <p>Q QUITTE ET FILS SARL</p> <p>R RABAUD RABE AGRIGmbH</p>	<p>RAU REMORQUES CHEVANCE SARL REMORQUES ROLLAND RESOLUTION REUSSIR RKW</p> <p>S SAC INDUS SA CONEDIS SAINTE GERMAINE SAME DEUTZ FAHR SAMSON AGRICOLE SCHARMULLER SEPPI M SOCAH SOFRAP POINT S SOLODEM SONNERAVER UND LINDNER</p> <p>T TAURUS THIEVIN ET FILS TIERRE TRIMBLE GEOPRO TRIOPLAST SMS</p> <p>V VEREM REMORQUES VICON VOTEX WHIRLWIND VREDESTEIN</p> <p>W WELGER</p> <p>Y YANIGAV</p> <p>Z ZUIDBERG</p>
---	--	---	--

JAGUAR

Née pour ensiler.



Conçue pour une utilisation universelle, selon les outils frontaux qui l'équipent, l'ensileuse JAGUAR fait preuve d'un appétit incomparable dans le maïs, les céréales immatures, l'herbe ou les saules. Le système CONFORT CUT offre des longueurs de coupe réglables depuis la cabine, associé au dispositif INTENSIV CRACKER. Il assure un éclatement précis des grains. C'est une référence en matière de qualité de hachage. L'accès direct au bloc hacheur apporte un confort d'entretien encore jamais atteint.

La JAGUAR est vraiment née pour ensiler.

JAGUAR – gamme 900
4 modèles de 507 à 830 ch.

Votre spécialiste de la récolte | claas.fr

CLAAS

Salon des ETA : comment économiser son fioul

Le Salon des ETA innove cette année en proposant des ateliers techniques et des conférences. Un des thèmes abordés sera la conduite économique. Une arrivée à point nommé dans un contexte de nouvelle flambée de l'énergie avec le prix du baril qui frôle les 100 \$.

L'équipe organisatrice du Salon des ETA a eu le nez creux en innovant et en proposant aux visiteurs des salons et des mini-conférences. Avec le thème de la conduite économique, les entrepreneurs seront de plain-pied dans leur actualité et la réalité de leur quotidien. Pourquoi ? Toute simplement par ce que la barre fatidique des 100 \$ pour un baril de pétrole risque d'être prochainement atteinte. Conséquence, les tarifs des carburants à la pompe n'arrêtent pas de grimper et ce sont toutes les professions qui trinquent et notamment toutes les familles d'entrepreneurs. C'est

le cas notamment de Jean-Michel Sené, entrepreneur à Châtelleraut dans la Vienne. *"En 2004, en moyenne, j'ai acheté du fioul au prix moyen de 357 euros les 1000 litres. En 2005, le prix moyen était de 473 euros, en 2006 508 euros et en 2007 522 euros"*, constate l'entrepreneur. Bref, au final, de 2004 à 2007, l'augmentation est de 42 %. Ce pourcentage reste un chiffre, mais une fois qu'on le traduit en euros, la hausse du fioul donne des sueurs froides : *"En 2004, notre entreprise a dépensé 50 000 euros de fioul, en 2007 la facture s'établit à 80 000 euros"*,



Travailler au couple maxi permet de réaliser des économies de gasoil de 20 à 25 %.

assure l'entrepreneur. Il est vrai que sa consommation a aussi augmenté de 13 000 litres. Avec la hausse récente, Jean-Michel Sené devient inquiet : *"Dernièrement, on a acheté du fioul à 720 euros le m³. Cette situation est difficilement tenable. D'autant plus qu'en période de pointe, on consomme entre 2 500 et 3 000 litres par jour. Notre trésorerie souffre car nos clients nous payent à 30 jours alors que nous nous payons le fioul quasiment à la livraison. Et puis, si nous arrivons à augmenter le prix de nos prestations, il est impossible de répercuter à nos clients la hausse de 42 %. Le poste carburant représente le troisième poste de charge le plus important après les salaires et les charges sociales. C'est évident que toute hausse importante de ce poste a un impact immédiat sur notre revenu"*. Dans les Côtes-d'Armor, une étude réalisée sur la pé-

riode 2003-2005 avait déjà mis en avant une hausse du prix du fioul dans les entreprises de travaux agricoles. Si sur cette période, le prix unitaire du fioul avait augmenté de 27 %, par rapport au chiffre d'affaires, la hausse était de 22 %. De son côté, Jean-Michel Sené constate aussi que les nouveaux équipements sont plus gourmands en carburant. *"Il est vrai que la profession demande des machines plus puissantes mais le contre-coup c'est la hausse de la consommation. D'autre part, d'après mes calculs, je constate que si je compare deux tracteurs identiques de deux générations différentes, le moteur Tier III consomme plus qu'un moteur Tier II"*. La hausse du pétrole a, bien entendu, un impact sur le prix des autres consommables comme les huiles et l'ensemble des lubrifiants... Pour limiter l'impact de la hausse, un des moyens

Les autres mini-conférences du salon des ETA

Cette année l'entrepreneur et son équipe pourront assister à plusieurs mini-conférences sur les problématiques qui les concernent directement : diversification, gestion de l'atelier, conduite économique, questions fiscales, sociales, juridiques...

- Présentation des comptes des ETA
 - Documents uniques
 - Formations des RH, prévention, management
 - Financement de matériels
 - Entreprise et recouvrement
 - Sécurité et entreprise
 - Gestion des ressources humaines : recruter en ETA
 - Qualité, sécurité, environnement
 - Qualiterritoires
 - Application professionnelle des phytos
 - Utilisation des huiles biodégradables
 - De nouveaux outils pour évoquer la sécurité avec les salariés
 - Vérifier sa taxe professionnelle
 - Échange inter-entreprise
- Mini-conférences gratuites, sans pré-inscription.

Les raisons de la hausse du prix du pétrole

Le cours du baril de référence sur le marché américain n'en finit pas d'atteindre des records. Le cours floute avec les 100 \$. Les explications sont nombreuses. Cause la plus directe : le 29 octobre, une compagnie pétrolière mexicaine Pemex a diminué de 600 000 barils par jour ses livraisons aux États-Unis, en raison de mauvaises conditions météo dans le Golfe du Mexique. Dans un marché où l'offre excède à peine la demande, cela suffit à jouer sur les prix et provoquer une hausse. Les tensions latentes au Moyen-Orient pétrolifère ajoutent une prime de risque géopolitique au baril. L'Irak toujours instable peine à retrouver son niveau de production d'avant 2003. Enfin, les menaces américaines contre l'Iran, qui durent depuis des années, institutionnalisent une partie de cette prime de risque. Pour ne rien arranger, les capacités de raffinage des pays développés sont quasi-saturées, faute d'investissements ces quinze dernières années. Et l'Opep, sorte de syndicat pétrolier rassemblant un gros tiers de l'offre

mondiale, a peu de capacités excédentaires en réserve. Et elle se montre peu pressée de les utiliser, en partie à cause des changes : payés en dollars, les producteurs de pétrole du Golfe persique, par exemple, commercent davantage avec la zone euro qu'avec les pays de la zone dollar. Laisser monter le cours du baril vendu en dollars permet de maintenir leur pouvoir d'achat en euros, et dans les autres devises. Autre facteur : le retour en force des matières premières comme produit d'investissement. À la recherche de rendements élevés, les fonds de placement ont pris l'habitude de placer une partie de leur portefeuille en matières premières. Ces investisseurs jouent sur des produits dérivés de plus en plus nombreux désormais accessibles aux simples particuliers. C'est bien le signe d'un engouement des matières premières en tant que support d'investissement. Une nouvelle tendance qui, cumulée à toutes les autres, ne peut qu'alimenter la hausse des prix.

les plus rapides et les plus efficaces est de réduire sa consommation en se formant et en formant les chauffeurs à la conduite économique. L'objectif est simple : rechercher sur son tracteur le couple maxi. Des formations mises

en place par EDT Pays-de-la-Loire ont d'ailleurs permis de mettre en évidence que les écarts de consommation entre des chauffeurs pouvaient être très importants de l'ordre de 7 litres à l'heure. Si on ramène à un fonctionne-

ment à l'année, sachant qu'un tracteur travaille près de 1000 heures par an, on arrive au final à des différences de 7000 litres. Bref, une économie pas négligeable. Selon le type de travail en travaillant au couple maxi, les écono-

mies de consommation peuvent atteindre de 20 à 25 %. Ces économies se retrouvent aussi au niveau de l'usure des pneumatiques. Pour en savoir plus, rendez-vous au salon.

Erwan Le Duc ■

Nouvelle BEAUDOIN ENRUBANNEUSES HAUTE PERFORMANCE



Présent au Salon des ETA
les 5 et 6 décembre

CONTACTEZ-NOUS
→

- enrubanne 4 à 5 ha à l'heure **100 à 120 balles**
- économise 50 % de plastique
- fonctionne sans tracteur
- travaille aussi bien les balles rondes que cubiques
- permet le stockage de la paille

Matériel fiable, simple et efficace des centaines de **BEAUDOIN** le prouvent chaque année sur le terrain

C.G.A.O.

24450 Saint-Priest-les-Fougères
Tél. 05 53 52 85 65 Fax 05 53 52 55 11
e-mail : cgao24@wanadoo.fr



Nouveauté BROYEUR TP
Présent au Salon des ETA

KIRPY

Broyeurs de Pierres

**GRENIER
FRANCO**



**Débroussailleurs
Forestiers**

Robustes et Performants

Andaineurs et Ramasseuses de pierres Outils à dents

BP n°2 47390 Layrac - France - Tél. 05 53 87 00 02 - Fax : 05 53 87 10 02
E-mail : info@kirpy.com - Internet : www.kirpy.com

26140 ANDANCETTE
Tél. 04 75 03 12 43 - Fax : 04 75 03 06 98

Agritechnica : 331 nouveautés et 7 médailles d'or

La grande messe internationale du machinisme agricole a fermé ses portes le 17 novembre. L'organisateur d'Agritechnica a reçu 331 inscriptions de nouveautés, soit le chiffre le plus élevé depuis douze ans. Une preuve évidente de la bonne santé du secteur. Sur l'ensemble des nouveautés inscrites, une commission d'experts indépendante a sélectionné sept médailles d'or et 33 médailles d'argent. Extrait du palmarès.

Rauch

Un distributeur d'engrais à deux disques avec transmission de puissance électrique

Le distributeur d'engrais à deux disques Axis EDR est un outil agricole de conception entièrement électrique avec une technologie d'entraînement de 400 volts. Le tracteur met à disposition une tension de 400 volts (triphase) avec une puissance jusqu'à 20 kW, et une basse tension (jusqu'à 300 Ampères) de 12 volts en tension continue, capables d'assurer électriquement tous les entraînements du distributeur : disques de distribution, mélangeur, dosage. Les deux disques sont animés chacun par un moteur de 400 volts et leur vitesse de rotation est régulée chacun par un convertisseur de fréquences. Le moteur électrique des deux mélangeurs, et les deux éléments électriques destinés au dosage électronique lié à la vitesse d'avancement, sont alimentés par le terminal de commande embarqué sur le tracteur.

John Deere

Un réseau électrique de puissance pour tracteurs

John Deere est le premier constructeur à lancer, avec la série E-Premium, un réseau électrique de puissance pour tracteurs. Une génératrice bridée directement sur les vilebrequins produit déjà jusqu'à 20 kW de puissance électrique pour une vitesse de rotation de 1800 t/min. Cette puissance est utilisée pour l'entraînement du ventilateur, du compresseur d'air et de la climatisation. Le réseau de puissance alimente aussi le réseau de bord de 12 volts dont les performances sont alors accrues de plus de 50 %. Lorsque le véhicule est au repos, il est possible de fournir à des appareils électriques 230 volts, par l'intermédiaire d'une prise de courant, ou 230/400 volts (5 kW) par l'intermédiaire d'une prise triphasée. Ces éléments remplacent fréquemment le groupe électrogène mobile. Le compresseur d'air entraîné électriquement assure, y compris à bas régimes moteur, une montée rapide de pression, de même pour la climatisation. Il est possible de régler la vitesse de rotation du ventilateur très précisément en fonction des besoins en refroidissement, et tout simplement de l'inverser pour le nettoyage du radiateur. L'entraînement électrique des groupes auxiliaires

améliore nettement leur rendement ce qui favorise les économies de carburant.

Amazone

Semoir monograinne à hautes performances

La caractéristique extérieure de cette machine est le cloisonnement spatial entre la séparation et l'enterrage des semences. La séparation pneumatique des grains s'effectue sur un tambour perforé, en position centrale. Des racleurs synchronisés réglables évitent les doubles affectations. Un rouleau placé sous chacune des rangées de trous interrompt l'effet de succion et libère les grains qui sont "catapultés" à travers un tuyau flexible en plastique sur le soc d'enterrage. Un rouleau en plastique souple réceptionne alors le grain en douceur et sans blessures et presse celui-ci dans le sillon de semis. Le cloisonnement modulaire entre séparation et enterrage des grains, et le nouveau système de réception des grains permettent d'enfourer les semences en toute sécurité moyennant des vitesses de travail jusqu'à 15 km/h, et plus.

Une caméra Argus pour le réglage entièrement automatisé des distributeurs d'engrais

Amazone a mis en œuvre un capteur de schéma d'épandage, qui enregistre celui-ci en cours de fertilisation. L'appareil effectue un réglage entièrement automatique de l'épandeur d'engrais. Le système repose sur des caméras à rayonnement infra rouge visant à réduire les lumières parasites. Elles mesu-



rent "en ligne" la distribution pendant le processus d'épandage d'engrais et la compare aux bases de données stockées dans l'ordinateur de bord. Le réglage de la machine est effectué de façon entièrement automatique.

Krone

Une presse à chambre fixe à diamètre de balle variable



Depuis des années, les avantages et inconvénients respectifs des systèmes de presse à chambre fixe et de presse "Variokammer" sont connus. La nouvelle invention de chez Krone cherche à combiner de nombreux avantages des deux systèmes. Désormais, il est possible de produire des balles de diamètres différents comme sur une presse Vario. L'installation est simple, peu couteuse et demande peu d'entretien, comme pour une presse à chambre fixe. La balle est tout d'abord formée selon le principe de la presse à chambre fixe. Lorsque celle-ci est remplie, le système innovant de compactage "NovoGrip" peut se détacher des galets de guidage de renvoi. Contre la pression d'un ressort, une lame de tension libère la voie pour des balles de plus grands diamètres. En permutant les boulons, on peut faire varier la trajectoire de pivotement, sans outil, en incréments de 5 cm, autorisant des diamètres de balles compris entre 1,25 et 1,50 m. Pendant la phase de "décrochage" la balle continue de rouler en toute sécurité avec la récolte, grâce à l'effet d'engrènement des barres transversales. On obtient ainsi, comparativement aux presses à chambre fixe, des densités de balles supérieures, y compris pour des diamètres importants. Le système de compactage "NovoGrip" se composant d'une sangle en tissu caoutchouc avec barres transversales, concilie de nombreux avantages de l'élévateur avec chaîne à barres et des presses à courroie. Il est résistant à la rupture et son profil le rend tout à fait antidérapant.

Satconsystem

Un système de détection d'enfants efficace à une distance de 100 m maximum

Dans les exploitations comme dans les entreprises agricoles ou forestières, le grand nombre d'accidents et de lésions mortels – dont les enfants en particulier sont souvent les victimes montre la nécessité de développer des techniques sécuritaires appropriées. Les applications innovantes des puces RFID (1) constituent une nouvelle approche pour résoudre cette problématique : les engins agricoles automoteurs sont munis d'antennes réceptrices à l'avant et à l'arrière. Les personnes (ou les animaux) sont équipés d'une puce radio codée RFID proposée sous forme de bracelet, de chaînette ou intégrée au vêtement. La portée est réglable à une distance de 100 mètres maximum de la machine. Une boîte de contrôle annonce la présence des personnes ou des animaux "pucés" par un signal audible pour le conducteur, ce signal constitue une alarme, qui rappelle le chauffeur à une extrême vigilance.

New Holland

Un capteur de grains cassés et non-grains Grain Cam

Optimiser les réglages sur une moissonneuse-batteuse est toujours une affaire de compromis entre puissance et qualité de travail. Le conducteur de la moissonneuse-batteuse, jusqu'ici, ne peut que faire un constat visuel du résultat et a donc la lourde tâche de décider si la puissance de travail et la qualité de travail sont satisfaisantes et/ou répondent aux exigences formulées par l'agriculteur. Grain Cam est un capteur qui, pour la première fois, au moyen d'un système d'analyse d'image, est capable de mesurer à la fois la proportion de grains cassés et celle des constituants non-grains dans la récolte. Le capteur est logé latéralement sur l'élévateur. Une partie du flux de matière est conduite en continu sur le capteur et le flux est interrompu pendant la mesure. La caméra intégrée saisit alors l'image et le système d'analyse électronique calcule les proportions de la surface d'image correspondant aux surfaces des grains cassés et des constituants non-grains. Ensuite, le programme détermine la proportion de grains cassés et de constituants non-grains dans la récolte.

(1) La radio-identification est une méthode pour stocker et récupérer des données à distance en utilisant des marqueurs appelés "radio-étiquettes".

MAUGUIN CITAGRI

Tél. : 02.43.641.641
Fax. : 02.43.641.659

Tonnes à lisier "nouvelle génération"
de 4 200 l. à 22 500 litres

Remorques monoocoques à front poussant
de 37 à 62 m³

Présent au Salon des ETA (72)

Une gamme complète d'accessoires pour
MAGSI
CHARGEURS
TELESCOPIQUES
TRACTO-PELLES

Fourche à fumier

Benne à désiler

Lame Bull

Benne à grappin

Tél. : 02.98.24.10.00
Fax : 02.98.24.11.11

Contactez votre
fournisseur habituel.

ZA de Bel Air
29450 SIZUN
www.magsi-agri.fr

Des nouveautés chez tous les constructeurs

L'offre des constructeurs s'enrichit de nombreux nouveaux modèles dans toutes les catégories de puissance et dans tous les systèmes de battage. Les non conventionnelles (battage et/ou séparation axiale) continuent à faire de nouveaux adeptes puisque leur part de marché dépasse aujourd'hui le tiers des ventes.

Une nouvelle Axial Flow chez Case IH

Case IH élargit sa gamme avec l'arrivée de la 9010, dont les performances repoussent les résultats déjà obtenus (15 à 30 % de capacité de battage en plus). Sa puissance maxi atteint les 530 ch (moteur Case IH Cursor de 13 l), et si son principe de fonctionnement reste inchangé, il bénéficie d'innovations. C'est notamment son nouveau rotor Small Tube Rotor, plus compact, qui permet un traitement plus doux de la récolte, des rendements plus élevés et une qualité de paille améliorée. Son régime est réglable en continu de 220 à 1200 tr/mn. À l'avant, les dimensions du convoyeur ont été augmentées et le cône d'alimentation modifié pour améliorer le débit. L'entraînement des principaux organes est sans courroie (transmission Power-Plus) tandis que le rotor bénéficie de la transmission CVT à variation continue. Le nettoyage a également été amélioré avec l'adoption du nouveau système X-tra Force qui est complété par un système auto-nivellant (dévers jusqu'à 17 %). Le choix d'équipements frontaux est très large avec les nouvelles barres de coupe 2050 à tablier télescopique (50 cm) pour s'adapter à la récolte, ainsi que les cueilleurs série 2100. Les nouveaux engins sont dotés d'un système de reconnaissance qui configure automatiquement la machine à la barre de coupe, et du contrôle Terrain Tracker pour la mise à niveau automatique. Un nouveau broyeur à 126 couteaux et le guidage laser Cruise-Cut ou par DGPS Acuguide complètent l'équipement de cette machine hors norme.



La nouvelle Axial Flow 9010 de 530 ch rejoint les 8010 et 7010.

Les Tucano de Claas



La nouvelle série Tucano de Claas comprend 6 modèles divisés en 2 séries qui diffèrent par leurs puissances et leur système de battage.

Claas complète sa gamme dans le segment moyen entre les Mega et les Lexion. La nouvelle série Tucano est composée de six modèles de cinq et six secoueurs divisés en deux séries : les 300 et les 400. Celles-ci différencient par leurs puissances (moteur Daimler Chrysler de 6,4 ou 7,2 litres avec des puissances nettes de 190 à 275 ch) et par la technologie de leur système de battage. Si la série 300 est traditionnelle, la série 400 dispose du système APS (accélérateur de pré-séparation) qui assure une accélération de la récolte avant l'arrivée au batteur avec un régime proportionnel à celui de ce dernier : 30 % du grain est séparé à ce niveau ce qui optimise les performances du batteur et le rendement global de la machine. Dans les deux séries, le batteur est complété par le contre-batteur Multi Crop. Avec ses différentes corbeilles facilement interchangeables, celui-ci permet de s'adapter rapidement aux différents types de récolte. Les secoueurs sont surmontés par des aérateurs dont les doigts foisonnent la paille pour faciliter la séparation.

Les Tucano peuvent recevoir des coupes standard (4,30 à 7,50 m) ou des coupes Vario à tablier mobile (5,46 à 9,12 m) pour s'adapter aux conditions de récolte et au type de produit. Elles sont complétées par des coupes Flex pour le soja, des coupes repliables série C (4,50 et 5,40 m), les ramasseurs d'andains, des cueilleurs à maïs Conspeed 6 et 8 rangs ainsi que les cueilleurs à tournesol Sunspeed 12 rangs. Leur guidage automatique peut être assuré par le Laser Pilot.

Les 56 de Deutz-Fahr



Deutz-Fahr propose une gamme élargie dans la série 56 avec 4 nouveaux modèles de 250 à 366 ch

La marque allemande continue sa reconquête avec une gamme qui s'étoffe encore, avec notamment pour la saison 2008, des nouveaux modèles et des niveaux d'équipements différents. La toute nouvelle 56 60 H est un modèle doté de cinq secoueurs de 250 ch qui protège la qualité de la paille pour les éleveurs. Vient ensuite la 56 65 HTS, une autre cinq secoueurs dotée d'une motorisation portée à 310 ch et la 56 90 H qui remplace la 56 80 H, avec 30 ch de plus que cette dernière. Enfin, la 56 95 HTS est le nouveau fleuron de la marque avec une puissance de 366 ch. Toutes ces machines seront équipées d'un moteur Deutz Com III courant de l'année 2008. La nouvelle 56 95 HTS, comparée à la 56 90, possède en plus de sa motorisation un entraînement du convoyeur renforcé, un contre-batteur avec une perméabilité plus grande permettant d'augmenter la séparation forcée, une nouvelle double chute réglable sur caisson, un élévateur ainsi qu'un débit de vis de vidange augmentés de 20 %, pour un meilleur débit de chantier. Toutes les versions de la Série 56, hormis la 56 50 H, peuvent être équipées du système Balance (correction de 20 % en transversal et 6 % en longitudinal de la machine complète). Elles sont proposées en version Farline avec un équipement standard ou en version Topline avec un équipement enrichi.

La série L de Fendt





La série L de Fendt s'étoffe et se destine aux clients à la recherche de polyvalence et de performance. Le châssis et la conception d'ensemble rappellent la série E, tandis que le confort en cabine et les équipements internes font référence à la série C. La série est composée de deux modèles dont un en version AL (travail en pente), équipés du nouveau moteur 6 cylindres Iveco Tier III de 245 ch et d'une transmission à quatre rapports. Le batteur (60 cm de large pour 1,34 ou 1,60 m) est 70 % plus lourd que le modèle standard pour plus d'inertie et un fonctionnement plus régulier et moins gourmand. Comme la série C, elle reçoit un tambour d'alimentation à doigts escamotables en entrée de convoyeur (PowerFeeder) pour plus de régularité même en dévers. Le caisson de nettoyage est à mouvement alterné et la grille supérieure empêche le passage des brins de paille pour un excellent nettoyage des grains. Les trémies ont des capacités de 7 000 (5 secoueurs) ou 7 500 li-

BIHR

Leader Français
des liens de récolte
vous présente :

WINNER ADVANCED

UN FILET DE
GRANDE RÉSISTANCE
POUR OPTIMISER
LES RENDEMENTS

-  + de longueur + d'autonomie.
-  Couverture **bord à bord**.
-  Adapté à **tous les matériels**.
-  Prix du mètre en baisse.

2





VISQUEEN POLIWRAP

Pour assurer un bon enrubannage : **POLIWRAP**, le film de qualité maintenant distribué par Bihr.



3

LA PUISSANCE
D'UNE FICELLE POUR
LES PROFESSIONNELS
DU BIG BALER

-  Pour les chantiers les plus exigeants.
-  Densité maximale sans arrêt machine.

BIHR PARTENAIRE DES PROFESSIONNELS

Conçoit et développe ses produits dans le respect de l'environnement

BIHR s.a. - 88220 Uriménil - France - tél. 03.29.30.87.16
email: ficelle.agri@bihr-sa.com

tres (6 secoueurs). Cette série est dotée de la cabine de la série E avec l'ordinateur de bord Agritronic Plus et le levier multifonctions. Les coupes FreeFlow de 4,80 à 6,60 m de large bénéficient des dernières améliorations.

La série T de John Deere

L'ensemble de la gamme a été refondu avec une harmonisation de l'appellation (CWS, W, C et S), les chiffres indiquant pour le premier la catégorie de la machine, les deux suivants la puissance du moteur.

La nouvelle série T comporte quatre modèles d'une puissance de 290 à 400 ch (moteurs Power Tech Plus de 6,8 l et 9 l aux normes Euro III) à 5 ou 6 secoueurs. Elle se différencie par son système de battage original dit tangentiel. Celui-ci implique un batteur (identique à celui des W), suivi par un tambour inversé pour conduire la matière vers l'élément suivant par le dessus en éliminant les angles vifs, un séparateur tangentiel de 660 mm de diamètre avec un contre-séparateur offrant une capacité de battage importante et un tire-paille. Le chemin de battage est ainsi augmenté. Les performances sont plus importantes que celles d'une machine conventionnelle, tout en préservant la qualité. Le grain est ensuite transporté par les quatre vis convoyeuses vers le caisson de nettoyage haute capacité Quadra Flow qui équipent déjà les séries W et C. Ce caisson inclut une grille de pré-séparation qui élimine 25 % des balles et laisse passer 30 % du grain vers l'élévateur, augmentant ainsi l'efficacité de la ventilation. Disponibles en version Hillmaster, elles peuvent être équipées des barres de coupe Premium-Flow à tablier élargi et à tapis, tandis que le package permet l'accès à l'agriculture de précision (guidage automatique AutoTrac, contrôle automatique du flux de la récolte HarvestSmart, logiciel Harvest Doc).

Deux nouveaux modèles chez Laverda

Pour la campagne 2008, la grande majorité des modèles bénéficient d'une nouvelle motorisation Diesel de 275 et 335 ch (moteurs Citius CTA 4V de 7,4 l ou 8,4 l homologués Tier III) qui font appel aux technologies quatre soupapes par cylindre et à l'injection Common Rail. Les deux nouveaux modèles à six secoueurs sont les 296 LCS et la dernière version Special Power de la M 306, tous deux disponibles en version LS (Levelling System). Le premier remplace la précédente 286 et s'inscrit dans le segment moyen, tandis que le second a été remodelé avec un confort accru et des équipements haut de gamme. C'est en premier lieu, la nouvelle version GSAX du Ground Self Alignement pour un suivi parfait du terrain par la barre de coupe avec deux réglages automatiques de 50 à 180 mm pour les pailles courtes ou 100 à 500 mm. C'est ensuite le rouleau d'alimentation PFR (Prepare and Feeding Roller), placé avant le convoyeur, qui assure une alimentation plus fluide et régulière de la matière. C'est également le Multi Crop Separator (MCS Plus) dont le rotor à doigts (qui peut être désactivé) augmente la capacité de séparation avant l'arrivée aux secoueurs.

La M 306 Super Power est en plus équipée du module REV (tambour post-batteur et prolongation du contre-batteur) réglable en 3 positions qui augmente la surface de séparation de 20 % et porte l'angle d'enroulement du contre-batteur à 120°.

Massey Ferguson passe à l'axiale

La MF 9 895 arrive sur le marché. D'une puissance de 459 ch, cette machine axiale aux performances de haut niveau se caractérise notamment par le plus long rotor du marché (3,55 m) pour un diamètre de 80 cm. Celui-ci assure une séparation à la fois efficace et en douceur. Muni d'un entraînement hydrostatique, ce rotor est alimenté par un tambour à spires hélicoïdales de 1,40 m de large. Le grain est stocké dans une trémie de 12 300 l qui se vidange avec un débit de 158 l/s dans une goulotte de 7,4 m de long. La cabine offre un confort haut de gamme où l'on retrouve tous les équipements de contrôle et de réglage : console GTA II avec possibilité de guidage automatique. Elle pourra recevoir une coupe à tapis PowerFlow de 9 m. Parallèlement, la série Activa s'enrichit de l'arrivée de l'Activa 7 245 S et de sa version AL AutoLevel qui permet de travailler dans des dévers jusqu'à 20 %. Elles sont équipées d'un moteur de 245 ch Tier III, d'une transmission hydrostatique à 4 vitesses et de 5 secoueurs. Les deux modèles sont dotés d'une coupe Freeflow Autodévers qui suit les dénivellations jusqu'à 8 %, disponibles dans des largeurs de 4,80 à 6,60 m.

Des nouvelles jaunes chez New Holland

La nouvelle gamme TC 5 000 voit l'arrivée de trois nouveaux modèles à 4 et 5 secoueurs allant de 170 à 240 ch. Le moteur est un 6,8 l New Holland Tier III moins gourmand. La transmission est hydrostatique. Les machines sont dotées d'un séparateur rotatif pour une surface de séparation forcée totale à 1,82 m². Leur système de battage permet d'obtenir une paille de grande qualité. La cabine offre un niveau de confort et d'équipement digne des plus grandes.

Dans le haut de gamme, les CR 9 060 et CR 9 080 (394 et 455 ch) sont complétées par la CR 9 080 Elevation et par la CR 9 070 Elevation, les deux avec des puissances supérieures de 470 et 530 ch. Ces modèles sont naturellement basés sur le système Twin Rotor. Elles sont dotées du système Intelli Cruise de régulation de l'alimentation en fonction de la charge et d'un nouveau système de nettoyage où la table de préparation n'est plus couplée à la pré-grille ni à la grille supérieure pour plus d'efficacité. Pour les utilisateurs de régions à pente, New Holland propose également trois nouveaux modèles de moissonneuses-batteuses latérales, deux dans la gamme CSX 7 000 et une dans la gamme CS 6 000. Le système de base permet une correction de dévers de 18 % maxi et le système Smart Sieve en option va jusqu'à 30 %. Les CSX 7060 (5 secoueurs) et 7080 (6 secoueurs) ont des puissances de 303 et 333 ch, la CS 6060 (5 secoueurs) de 272 ch.

Olivier Fachard ■

Les épandeurs d'engrais plus précis et simples d'emploi

Depuis quelques années, le respect de l'environnement est devenu une préoccupation essentielle pour les constructeurs d'épandeurs d'engrais. Ce contexte participe à accélérer encore l'évolution des appareils. Plusieurs pistes sont exploitées. Elles visent à améliorer la maîtrise de la quantité à l'hectare et la répartition au sol des granules d'engrais.

Pour respecter la quantité par hectare souhaitée, il convient de maîtriser parfaitement la vitesse d'avancement du tracteur et le débit de l'appareil d'épandage. Les tachymètres qui équipent les tracteurs récents sont devenus particulièrement fiables. Cette précision de mesure concerne essentiellement le tracteur et demande une vérification initiale. En effet, les capteurs de vitesse ne tiennent pas compte des déformations du sol et du patinage. Seul un radar bien étalonné peut affranchir de ces contraintes. Pour ce qui est de l'épandeur, la maîtrise de son débit dans le temps n'est pas toujours commode. Les constructeurs agissent donc



Qu'ils disposent de un ou plusieurs capteurs : l'efficacité des systèmes de pesée en continue dépend en grande partie du logiciel d'interprétation. Ces ensembles nécessitent l'emploi du double châssis qui alourdit l'ensemble de l'épandeur. Ils offrent cependant des avantages incontestables.

Tecnoma

Etre visionnaire, c'est apporter aujourd'hui les réponses de demain

NOVATOP
Il ne suffit pas d'innover, encore faut-il mettre ces innovations à la portée de tous.

- Récepteur DGPS EGNOS, système de guidage avec barre intégrée à l'écran, rappel sur barre de guidage externe, ouvertures et fermetures automatiques des tronçons, modulation de doses, connexion pocket PC.

Dirigez votre pulvérisateur au doigt et à l'œil et ... soyez tranquille pour demain.



La pulvérisation c'est *nous*
Notre cœur de métier c'est *vous*

Tecnoma

54 rue Marcel Paul - BP 195 - 51206 EPERNAY - Tél : 03 26 51 99 99
Fax : 03 26 51 83 51 - e-mail : tecnoma@tecnoma.com - www.tecnoma.com

Les tests sur le nouveau banc de contrôle du Cemagref ont permis à Sulky de mettre au point une nouvelle forme de pâle et de simplifier encore plus les réglages.



dans deux directions. Ils ont tout d'abord amélioré les systèmes d'étalonnage initial qui est une des clefs de la réussite. La récupération de l'engrais est facilitée par des équipements spécifiques. La possibilité de faire cet étalonnage en mouvement assure une plus grande précision de la mesure. Dans un deuxième temps, les bureaux d'études ont mis au point des systèmes de modulation électronique des doses. Ceux-ci agissent sur l'ouverture de l'orifice d'alimentation des disques. La dose peut être modifiée par le chauffeur ou automatiquement en fonction de la vitesse pour obtenir un débit proportionnel à l'avancement (DPA). Comme en pulvérisation, ce DPA a ses limites. À vitesse trop faible ou trop élevée, la variation importante du débit peut entraîner une modification de la courbe d'épandage. Dans tous les cas, il importe avant tout que les systèmes choisis soient fiables, précis et qu'ils puissent à tout moment être déconnectés en cas de dysfonctionnement. C'est pour cette raison qu'il peut être intéressant de dissocier le réglage de débit commandé avec précision de l'ouverture de trappe qui doit être simple mais efficace. Moduler la dose à tout moment est une chose, encore faut-il connaître avec précision la valeur de cette modulation. L'action sur l'ouverture de l'orifice d'alimentation modifie le volume d'engrais qui peut s'écouler sur les disques. L'objectif est de déterminer une dose en poids d'engrais par hectare. Il peut donc y avoir un écart lié à la fluidité et à l'hygrométrie des grains d'engrais. Seule une véritable pesée peut assurer une grande précision.

La pesée pour mieux maîtriser la dose hectare

C'est ce constat qui a amené la mise au point des systèmes de pesée. Selon les constructeurs, ces équipements peuvent être dotés de un à quatre capteurs. La nécessité de concevoir un double châssis à tendance à alourdir l'ensemble ou à créer un porte à faux plus ou moins important. Mécaniquement parlant chaque système peut théoriquement être efficace. Le micro processeur doit transcrire le message des capteurs en masse d'engrais. Il doit également tenir compte de l'inclinaison, des mouvements du tracteur et des vibrations. Plus que le nombre de capteurs, c'est la façon dont l'information est traitée qui importe. Seul un logiciel bien conçu peut apporter une information fiable.

Cette technologie qui commence à être bien au point ne résout pas le problème de la répartition régulière des grains d'engrais sur le sol. Le principe même des épandeurs centrifuge est extrêmement simple. Cette simplicité rend son utilisation d'autant plus difficile. Il est impératif de respecter scrupuleusement les consignes du constructeur pour obtenir le résultat escompté. Inclinaison, hauteur, vitesse de rotation sont autant de paramètres dont la variation peut faire perdre tous les avantages d'un système de pesée performant. Pour les constructeurs, c'est la mise au point du système de distribution lui-même qui est un véritable casse-tête. Un grain d'engrais pris seul ne pose pas de problème. Là où les choses se compliquent, c'est quand il faut gérer plusieurs milliers de grains simultanément et les projeter.

Des solutions simples pour un problème complexe

Chaque détail compte. La forme des pâles est, bien entendu, essentielle mais leur nombre et leur orientation sur le plateau ont une incidence fondamentale. Il en va de même de la position et de la forme du trou d'alimentation. La mise au point par le Cemagref d'un nouveau banc de contrôle primé au dernier Sima amène une nouvelle approche. Ce banc de contrôle ne se contente plus de récupérer l'engrais dans des bacs après le passage de l'épandeur. Les mesures qu'il effectue en continu permettent de vi-

Mieux gérer les bordures

Un nouveau problème se pose en bordure de parcelles. Deux solutions peuvent être envisagées selon l'objectif de l'utilisateur. Il est possible de raisonner pour obtenir un rendement maximum à moindre coût. Il importe alors que la bordure de parcelle reçoive une dose suffisante au risque d'épandre un peu au-delà. Si l'on raisonne en termes de protection de l'en-

vironnement, il peut être impératif de ne rien épandre au-delà d'une certaine limite. C'est le cas en particulier à proximité des cours d'eau. Dans les deux cas, il est nécessaire de modifier la courbe de répartition d'un seul côté de l'épandeur. Les solutions proposées varient beaucoup d'un constructeur à l'autre. Il est possible de modifier l'ouverture de la trappe, le

point de chute de l'engrais, le type de disques ou encore de placer un déflecteur. Là encore, pour que la technique soit acceptée et réellement utilisée, le maître mot est la simplicité. On voit donc se multiplier les déflecteurs mis en place hydrauliquement ou électriquement à partir d'une commande en cabine. L'utilisateur n'a alors plus à descendre de son tracteur.

sualiser la forme et la répartition de la nappe d'épandage en trois dimensions. Il est également possible d'en déduire le travail de chaque pâle. Cette nouvelle technologie apporte une aide précieuse aux bureaux d'étude des constructeurs qui peuvent concevoir des équipements plus performants et plus simples à régler. Cette simplicité est un des facteurs clef du succès d'une gamme d'épandeurs. Obtenir des courbes de répartition régulière est donc actuellement du domaine du possible à condition d'utiliser un engrais dont la granulométrie et la résistance mécanique sont irréprochables.

Se pose ensuite le problème du recoupement des nappes d'engrais lors des passages successifs. À un recoupement important correspond une courbe d'épandage qui prend alors une forme triangulaire. Plus ce recoupement est important plus le grain d'engrais doit être projeté loin est donc plus sa trajectoire est difficile à maîtriser. En contrepartie, un recoupement important autorise une légère variation de trajectoire entre deux passages d'épandeur. Les constructeurs optent donc de plus en plus pour ce type de courbe qui ne simplifie pas la tâche des concepteurs mais facilite beaucoup le travail de l'utilisateur. Cette amélioration du confort ne doit cependant pas faire oublier de vérifier le choix initial du réglage de largeur. C'est opération simple mais essentielle consiste à placer quelques bacs de récupération dans la zone de recouvrement entre deux pas-

sages. Elle est un gage supplémentaire d'une bonne maîtrise de l'épandage. Tous les systèmes d'aide à la conduite et de guidage peuvent alors s'avérer intéressants et tout particulièrement le GPS.

De l'électronique pour tout gérer

Le positionnement par GPS permet d'aller encore plus loin dans la maîtrise des doses épandues. La plupart des grands constructeurs proposent des équipements compatibles. Ils ne peuvent, bien entendu, s'envisager que dans le cadre d'une gestion globale des parcelles. L'épandeur pose cependant un problème supplémentaire par rapport au semoir ou au pulvérisateur. La grande distance de projection des grains d'engrais lui confère une inertie de réaction importante.

La modulation de dose doit donc être gérée en fonction de ce caractère spécifique et sur des surfaces importantes. La modulation automatique des doses et de la largeur d'épandage proposé par Sulky a été primée au dernier Sima. Elle devrait également faciliter la gestion des épandages dans les parcelles en fonction de leur forme et des passages déjà réalisés. Elle demandera sans doute à être affinée dans les années avenir, mais préfigure peut-être les épandeurs de demain.

Gérard Vromandt ■

Chariot porte coupe Homologué aux Mines

- De 5 à 7 m et cueilleur de 6 à 8 rangs.
- Existe aussi pour grande coupe 7 à 10 m cueilleurs 8 à 12 rangs.
- Et en simple essieu pour des coupes de 3 à 5 m et cueilleurs 4 à 5 rangs.



Couleur au choix

Nouveauté

Chariot porte coupe DIRECTE ENSILEUSE

SARL MICHELETTI 47600 FRANCESCAS
Tél 05 53 65 40 08 - Fax 05 53 65 95 80 - www.micheletti.fr



Système de guidage automatique

- Guidage et gestion des outils attelés affichés sur un seul écran couleur.
- Un niveau de précision adapté à chaque utilisation



DICKEY-john
EUROPE S.A.S.

165 bd de Valmy - 92700 COLOMBES
Tél. 01 41 19 21 80 - Fax 01 47 86 00 07
E-mail : europa@dickey-john.com



Optimisez votre impact sur l'environnement

LA RÉGULATION EN TOUTE SIMPLICITÉ



EPANDIX 8700

Vous possédez un épandeur... Voici LA solution innovante, qui vous fera gagner du temps, dans le respect de l'environnement.

Epandix 8700 réunit dans un seul boîtier les fonctions de :

- > **PESÉE** : Pour un contrôle optimal de vos productions.
- > Régulation de débit (DPAE) en boucle fermée : Pour une gestion automatique des portes, en toute simplicité.
- > Traçabilité imprimante : Pour sécuriser vos données.

PRÉSENT AU SALON DES ETA

8 Hôtel d'entreprises - Z.I. Artois Flandres - 52138 DOUVRAIN
www.agrotronix.fr - Tél +33 (0)3.21.08.06.91 - info@agrotronix.fr



New Holland

Une nouvelle gamme d'auto-moteurs "maison"

Après neuf années de partenariat avec Manitou, la société New Holland a choisi d'assurer seule le développement et la fabrication de ses chargeurs télescopiques. La nouvelle gamme d'auto-moteurs de manutention LM adopte une configuration avec moteur latéral. Ils sont désormais fabriqués dans l'usine New Holland Construction de Lecce en Italie. New Holland profite de cet évènement pour lancer la gamme LM 5 000, qui ne comporte pour l'instant que trois modèles. Cette nouvelle gamme comprend le **LM 5 040** - 120 ch - bras de 6,1 m - capacité de 3,5 tonnes, le **LM 5 060** - 120 ch - Bras de 7,1 m - capacité de 4 tonnes, le **LM 5 080** - 120 ch - bras de 9,6 m - capacité de 3,3 tonnes. Les LM 5 000 New Holland bénéficient d'une nouvelle architecture avec une plus grande capacité de portée et de levage. Tous trois sont motorisés par un moteur NEF de 4,5 litres turbo intercooler de 120 ch. Ce moteur équipe les tracteurs New Holland des séries T, TL et TS. Pour la nouvelle gamme de chargeurs télescopiques, le moteur prend place sur le côté. Ses concepteurs l'ont placé en position longi-

tudinale. Au final, le chauffeur gagne en visibilité. Le moteur est implanté parallèlement aux arbres de transmission centraux. Ce nouveau concept offre une puissance accrue de 26 % par rapport aux modèles précédents et le couple a augmenté de 32 %. L'amélioration de 22 % du rapport poids, puissance favorise la productivité. Les chargeurs télescopiques LM 5 000 peuvent fonctionner avec du biodiesel pur (B100) en accord avec les recommandations de l'entreprise. Une transmission Power-Shift à quatre vitesses équipe les LM 5 000. La pompe à pistons à cylindrée variable d'un débit de 145 litres par minute alimente le circuit hydraulique et un levier de commande proportionnel multifonction (MFP) optimise l'utilisation de cette puissance. Ce levier intégré à l'accoudoir du siège permet d'utiliser simultanément plusieurs fonctions : levage, extension et cavage. Tous les mouvements de la flèche et de ses accessoires bénéficient de la proportionnalité des commandes, sauf l'ouverture ou la fermeture de la griffe, qui restent actionnées par un bouton "tout-ou-rien". En option, New Holland équipe la flèche d'un amortisseur, d'une fonction "position flottante" et d'une deuxième alimentation hydraulique à débit

continu et retour en basse pression pour faire tourner un outil, comme par exemple un godet désileur. Tous les LM sont homologués comme tracteurs agricoles. Leur transmission est conçue pour les propulser jusqu'à 40 km/h en solo sur la route. Ils sont livrés de série avec une chape d'attelage, une prise de freinage hydraulique et une prise électrique.

Kuhn

De nouvelles faucheuses à disques

Jusqu'à seulement disponibles en versions "avec conditionneur", les faucheuses traînées à disques à timon latéral, en larges de travail de 2,80 m (GMD 283 TG) et de 3,11 m (GMD 313 TG) font leur apparition dans la gamme Kuhn. Ces deux nouveaux modèles de faucheuses traînées sont conçus pour les zones accidentées et/ou vallonnées où elles représenteront une alternative intéressante par rapport aux machines portées de même largeur. Ces modèles sont particulièrement adaptés aux tracteurs légers, de faible puissance. Leur grande maniabilité, liée à la tête d'attelage avec cintre articulé à grand débattement angulaire et au boîtier Girodyne animé à 540 à 1000 par min, leur permet

d'évoluer avec aisance en parcelles morcelées et sur les terrains les plus irréguliers. Les GMD 283 TG et GMD 313 TG offrent un large équipement de série : boîtiers de disques modulaires pouvant être déposés de l'extérieur, réglage centralisé de l'allègement par manivelle et réglage centralisé de la hauteur de coupe par bielle avec lecture directe, ainsi qu'un allègement par ressorts en position horizontale et centrale pour un dosage précis et constant de la pression au sol. L'utilisation de Silentbloks sur les biellets de liaison entre le châssis et le groupe faucheur supprime tout besoin d'entretien particulier et augmente la longévité de la machine en filtrant toutes les vibrations générées au travail. Les pneumatiques de grande dimension assurent une bonne portance sur tous types de terrains et contribuent à préserver le tapis végétal.

McHale

Début de la commercialisation de la presse-enrubanneuse

Le constructeur irlandais démarre la commercialisation de sa presse enrubanneuse Fusion. Cette machine comprend une chambre de compression fixe à dix-huit rouleaux, qui confectionne des balles de 1,23 m de diamètre





et 1,25 m de large, liées par un filet. Le transfert de la balle vers la plate-forme d'enrubannage s'opère par une double ouverture de la chambre : les rouleaux supérieurs s'élèvent, tandis que ceux qui forment la base de la chambre basculent vers l'arrière. Toutes les opérations de liage, transfert, enrubannage et déchargement s'effectuent de façon automatique. La presse Fusion est munie d'un pick-up de 2 m et d'un ameneur rotatif avec une rampe de vingt-trois couteaux escamotables. Le canal d'aménagement comprend

aussi un dispositif d'ouverture hydraulique en cas de bourrage. À l'arrière de la machine, le module d'enrubannage, en position verticale, est à double extenseur pour du film de 750 mm. McHale annonce un rendement de cinquante balles pressées et enrubannées à l'heure.

Rau-Vicon

Semoir : il opte pour l'enterrage à l'américaine

Après plus de dix années de services, le semoir Multicorn est remplacé par la nou-

velle génération. Le nouvel appareil opte pour l'enterrage à l'américaine. Ce semoir pneumatique dispose d'une nouvelle ligne de semis à doubles disques ouvreurs de type américain. Le diamètre important de ces disques (381 mm), couplé à leur forme crénelée, facilite la réalisation du sillon. Ensuite, le passage d'une roue plombeuse favorise le contact entre la terre et la graine. La fermeture du sillon est assurée par les roues de caoutchouc en V, leur pression est réglable de 25 à 45 kg. Le contrôle de la profondeur est assuré par deux roues recouvertes de caoutchouc qui bordent les disques ouvreurs. Le poids à vide de la ligne de semis est de 130 kg, le lestage standard est fixé à 150 kg. En sol peu travaillé ou en présence d'un couvert végétal, le lestage de la ligne de semis peut être porté à 230 kg. L'entraîne-

ment des disques sélecteurs du Multicorn est mécanique avec une boîte de vitesses à 3 pignons. Un jeu de pignons supplémentaires permet de changer de culture ou de densité de semis. Pour plus de précision et ce notamment pour la semence de betteraves, le constructeur propose en option un dispositif d'entraînement électrique. Ce système baptisé Synchrodrive est hérité de la gamme Unicorn de Kleine. Le contrôle du semoir est alors confié au boîtier Focus 2, compatible avec les autres équipements du groupe Kverneland. Le châssis du Multicorn se décline en plusieurs versions : fixe, repliable ou télescopique selon le nombre d'éléments. La version classique pour le maïs à six ou huit rangs est disponible équipée d'un châssis à poutre rétractable. Au-delà, le châssis est fixe ou repliable.

ENTREPRENEURS des Territoires

MAGAZINE

0712PEDT3

Bulletin d'abonnement

Je suis adhérent
au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne au tarif «spécial adhérents» pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 23 €

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Entrepreneurs des Territoires
44 rue d'Alésia - 75014 Paris
Pour tout renseignement :
Tél. 01 53 91 44 98

Je ne suis pas adhérent
au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros), au prix de 45 €

Je joins mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre des Editions Fitamant

Carte bancaire N° _____

Date de validité _____

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Editions Fitamant - Rue Menez Caon
BP16 - 29560 Telgruc sur Mer
Pour tout renseignement :
Katell Fouron - Tél. 02 98 27 37 66

Société : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Fax : _____

E-mail : _____

Activité

Entrepreneurs de travaux agricoles Constructeurs de matériel

Entrepreneurs de travaux forestiers Centre de formation

Entrepreneurs de travaux ruraux Autres : (préciser) _____

Entrepreneurs de travaux publics

Concessionnaires

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès aux informations vous concernant

STRAUTMANN

Le spécialiste de l'autochargeuse ensileuse

APLATISSEURS MURSKA AVEC BOUDINEUSE

ENTRAÎNEMENT PAR PRISE DE FORCE TRÉMIE ET ÉLÉVATEUR

de 5 à 50 t

1 seule machine pour 2 fonctions !
APLATISSEUR + BOUDINEUSE

Démonstrations sur demande !

Présents au Salon E.T.A. 2007

IMPORTATEUR DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Pour tous renseignements :

EQUIPEMENTS MODERNES AGRICOLES

Z.I. sud - 57430 Sarralbe - à votre service !

Tél. 03 87 97 83 80 - Fax 03 87 97 07 52 - Mail : ema.clement@wanadoo.fr

John Deere

Protection des cultures : l'automoteur bientôt disponible

Présenté en mars dernier, à l'occasion du Sima, l'automoteur de pulvérisation sera mis en fabrication pour l'Europe. Pour la France, la commercialisation débutera en janvier 2008. L'automoteur 5430i, fabriqué aux Pays-Bas, a été spécialement conçu pour le marché européen. Il emprunte, à la fois, la technologie présente dans les tracteurs de la marque et celle des pulvérisateurs portés et traînés. Grâce à son équipement, ce nouvel appareil répond aux besoins de l'agriculture de précision. La console GreenStar 2600 et de l'Autotrak permet un guidage automatique, une traçabilité avec Field Doc, l'ouverture et fermeture

automatiques de la vanne principale de pulvérisation ou par sections de rampes et la modulation des doses intra parcellaires. À suspension pneumatique indépendante sur les quatre roues, l'automoteur de pulvérisation 5430i de John Deere supporte une cuve de 4000 litres et une rampe de 34 à 36 m. Les suspensions lui permettent de travailler, en tout confort et toute sécurité, jusqu'à 25 km/h et de se déplacer sur route à 40 km/h. La structure automotrice reprend des éléments issus des tracteurs comme le moteur de 6,8 litres, qui développe 215 ch au régime nominal. L'automoteur à transmission hydrostatique est à voie variable : 1,80 à 2,50 m / 2 à 2,70 m / 2,15 à 2,85 m (selon les pneumatiques). L'automoteur est équipé d'une ré-

gulation DPAE à fonctionnement simultané et débit et en pression. Le système de pulvérisation peut disposer d'une pompe délivrant un débit de 280 l/min (pour la pulvérisation, l'agitation et le remplissage). En option, une pompe centrifuge est proposée avec un débit de 700 l/min. Une autre version à pistons à membrane (2 x 280 l/min) est également disponible. Les rampes sont de type pendulaire à double repliage. Elles offrent plusieurs largeurs de travail, jusqu'à 36 mètres. Sur les rampes, on retrouve des systèmes d'amortissement qui équipent les modèles traînés des gammes 700 et 800. Pour la pulvérisation, plusieurs options sont disponibles à l'exemple d'un système de circulation continue à coupure pneumatique pour une application homogène et immédiate de la bouillie ou du BoomTrac Pro. Ce système, à l'aide de deux capteurs placés sur les rampes, corrige instantanément et automatiquement leur hauteur, leur dévers et leur géométrie variable, tout en roulant.

Directement issue des tracteurs de la série 5020, la cabine offre un confort et un volume inhabituels sur ce type d'automoteurs. Très bien insonorisée, elle offre également une excel-

lente visibilité sur l'arrière qui permet une surveillance parfaite des rampes. Le contrôle de l'ensemble s'effectue par l'intermédiaire d'un monolevier fixé à l'accoudeur CommandArm.

Agrisem

La lame de fond TCS permet de consommer moins

Agrisem a décidé de faire évoluer le design de sa lame d'ameublissement conçue en 1993. Cette lame a la particularité de soulever verticalement le sol sans le bouleverser. Cette action génère une vague qui assure une fissuration homogène. La nouvelle lame répond à trois objectifs : consommer encore moins d'énergie, diminuer son coût d'utilisation et assurer une fissuration plus agressive. La nouvelle lame dénommée TCS est disponible en 2 hauteurs : 650 et 750 mm. Le soc interchangeable est une pièce moulée avec un rechargement au carbure de série. La fixation du soc sur la lame a évolué pour faire disparaître le pied de lame de l'ancienne version. Il est donc possible d'user plus longtemps le soc sans risque d'endommager la lame. La technologie du moulage pour le soc a permis de lui donner une forme beaucoup plus effilée moins consommatrice en énergie. À l'arrière du soc, deux ap-



Le nouveau MIDIFORST dt est arrivé.

Contactez vite votre concessionnaire!

nouveau design

nouveau attelage

nouvelle transmission

nouveau rotor

nouveau rabatteur

seppi m.

THE BEST FOR FARM & FOREST

SEPPi M. s.r.l. :: F-10000 Troyes :: 3 Rue des Jardins :: Tél 03 25 49 93 63 :: Fax 03 25 49 93 66 :: conscience.seppi@wanadoo.fr :: www.seppi.com



pendices assurent une fissuration plus agressive. Ils agissent comme un "coup de pouce" sous la vague qui permet un soulèvement plus énergétique.

Cette nouvelle lame va équiper une nouvelle gamme de Combiplow, qui regroupe 3 modèles : 31+ pour les tracteurs de 80-140 ch, 32+ pour les tracteurs de 80-185 ch et 36+ pour les tracteurs de 100-265 ch. Le modèle 36+ en 4 m est rétractable. Au transport, il est possible de rétracter les lames extérieures. Le Combiplow est un ameublisseur combinable qui s'intercale entre le tracteur et la herse rotative. Il permet donc en un seul passage de fissurer en profondeur et d'affiner la surface. Le châssis du Combiplow est "ponté" pour permettre le passage du cardan de prise de force de la herse.

La particularité de ces Combiplow est de disposer

d'un attelage arrière rétractable. Au travail, la herse s'écarte du Combiplow pour accroître le dégagement et permettre la réalisation d'une vague de terre importante. Par contre au transport, la herse vient se coller au Combiplow pour limiter le porte-à-faux. L'espacement entre les lames est de 75 cm pour faciliter le passage des résidus de récolte.

En lieu et place de la herse rotative, le Combiplow peut recevoir un rouleau cage ou un Combimulch qui possède une rangée de disques après le rouleau. Le point de fixation de l'attelage arrière du Combiplow est à l'aplomb des crochets du relevage du tracteur. Cette cinématique assure un meilleur équilibre du Combiplow. Cette nouvelle gamme se décline avec une sécurité boulon ou une sécurité ressort "non-stop".

OPTI-MACHINES

Parc d'Activités du Chat - 190, rue Marie Curie 59118 WAMBRECHIES
Tél : 03 20 03 69 17 - Fax : 03 20 03 77 08 - optimachines@wanadoo.fr

Comparez et demandez nos 2 catalogues (250 pages couleur et tarifs) contre 10 timbres à 0,54 € ou un chèque de 5,40 € Précisez Ent des territoires

PLUS DE 100 MACHINES DE QUALITÉ ALLEMANDE ET 1000 ACCESSOIRES

Tours de 250 mm à 3000 mm d'E.P.	Fraiseuses	Perceuses de cap. 13 à 50 mm	Scies
----------------------------------	------------	------------------------------	-------

à partir de
450€ H.T.

à partir de
690€ H.T.

à partir de
79€ H.T.

à partir de
219€ H.T.

www.optimachines.com quantum OPTIMUM

ÇA VA CRACHER

Ensileuse **KRONE** Big X

PLUS DE PUISSANCE
PLUS DE RENDEMENT

780 chevaux, 12 cylindres en V, 12 rangs, le plus grand tambour hacheur du marché... forcément ça crache.

La Big X est la plus grosse ensileuse du monde. Ses performances sont inédites : jusqu'à 4 ha de maïs et jusqu'à 10 ha d'herbe à l'heure.

Pour l'entrepreneur, la Big X, c'est plus de rendement et de rentabilité.

Pour l'éleveur, elle fournit la meilleure qualité de hachage pour son fourrage.

KRONE

BP 67 - 78 490 Méry - Tél. 01 34 94 11 11



ENTREPRENEURS DE TRAVAUX AGRICOLES :
Une Nouvelle Formation Adaptée à Vos Besoins !

Brevet de Compétences des Entrepreneurs Des Territoires

La 10^{ème} promotion fait sa rentrée le 7 janvier 2008 pour 4 semaines.
 Cette formation est ouverte à ceux qui souhaitent :

- Reprendre l'entreprise familiale
- Créer leur propre ETA
- Approfondir leurs connaissances en gestion et en management de l'entreprise

Les autres sessions se dérouleront sur 10 semaines complémentaires en période creuse.
 En fonction de votre statut, la formation peut être prise en charge, tout ou partie, par les organismes gérant les fonds de formation des entreprises.

Pour avoir des informations plus précises, pour recevoir de la documentation, pour vous inscrire, adressez vous :
à votre centre EDT ou au C.F.T.A. - L'abbaye - 35162 Montfort sur Meu - ☎ 02 99 09 02 33
 e-mail : cfta.montfort@mfr.asso.fr

Le prochain numéro d'EDT sera publié janvier 2008

POUR TOUTE ANNONCE PUBLICITAIRE, CONTACTEZ NOTRE CHEF DE PUB, ARNAUD ROPARS AU 02 98 98 01 40

Éditions Fitamant : pub@fitamant.fr

Gestion - Élevage - Agro-Équipement - Bois et Forêts

Des formations technologiques et professionnelles de la 4^{ème} au BTS



Lycée d'Enseignement Général et Technologique
 • Seconde > Bac Technologique STAV

Lycée Professionnel Agricole
 • 4^{ème} / 3^{ème}, BEPA, BAC PRO, BTSA
 > ÉLEVAGE > GESTION
 > MACHINISME > TRAVAUX FORESTIERS

Centre de Formation d'Apprentis

PORTES OUVERTES | DIMANCHE 3 FÉVRIER 2008 de 10h à 18h

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ et CFA
 29 rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 DERVAL
 Tél. 02 40 07 72 72 - Fax : 02 40 07 02 17 - www.eaderval.fr

DERVAL




Maisons Familiales Rurales de Bretagne et des Pays de la Loire

Former vos futurs collaborateurs avec les **M**aisons **F**amiliales **R**urales spécialisées en Agroéquipement et Maintenance

● PORTES OUVERTES

CFTA Montfort sur Meu (35)	02 99 09 10 29	26 janvier • 15 mars 2008
MFR de Loudéac (22)	02 96 28 02 27	15 mars • 17 mai 2008
MFR Montauban de Bretagne (35)	02 99 06 42 56	15 mars 2008
IREO d'Elliant (29)	02 98 94 18 68	8 mars 2008
MFR de Legé (44)	02 40 26 35 35	2 et 3 février • 15 et 16 mars 2008
IREO de Beaupréau (49)	02 41 63 02 04	2 février • 15 mars 2008
MFR de Chemillé (49)	02 41 30 62 35	2 février • 15 mars • 21 et 23 mai 2008
MFR de Montreuil-Bellay (49)	02 41 83 19 19	2 février • 15 mars • 21 et 23 mai 2008
IREO La Pignerie de Laval (53)	02 43 67 04 93	26 janvier • 15 mars 2008
MFR de Mouilleron en Pareds (85)	02 51 00 30 54	26, 27 janvier • 15 et 16 mars 2008

Formations par **alternance** 4^{ème} 3^{ème} ; CAPA ; BEP ; BEPA ; Bac Pro ; BTSA et licence professionnelle
 Formations qualifiantes : Certificat de Spécialisation ; Sil Magasinier ; CQP ; BCEDT

Vous avez toujours eu la passion des bolides...

Du 27 novembre au 31 décembre 2007

www.a-vos-tracteurs.com

jeu gratuit assorti d'un tirage au sort*
et sans obligation d'achat.

Pour les titulaires⁽¹⁾ des 2 meilleurs scores au jeu :

1^{er} prix : un 4x4 BMW X3 2.0d⁽²⁾,

2^{ème} prix : 1 bon de 1.000 litres de Total Fuel Premier,

du 3^{ème} au 402^{ème} prix : un tracteur miniature d'une valeur maximum de 25 € et sous forme d'un tirage au sort⁽³⁾.



TOTAL

Agriaffaires.com



⁽¹⁾ Les membres d'une exploitation peuvent jouer, mais seul le représentant légal de l'exploitation pourra remporter le lot. ⁽²⁾ Livrable au plus tard le 30 septembre 2008.

⁽³⁾ En fin d'opération, un tirage au sort pour les participants autres que les deux vainqueurs du jeu, déterminera l'attribution de 400 lots (tracteurs miniatures) d'une valeur de 25 € maximum (Règlement disponible sur le site www.a-vos-tracteurs.com).

Trelleborg TM900 High Power. Un pneu agricole d'exception. Conçu en collaboration avec les principaux constructeurs de tracteurs, le TM900 High Power a été créé pour équiper les tracteurs de 200 à 360 CV et pour des vitesses atteignant 65 km/h. Grande capacité de traction, excellentes propriétés d'autonettoyage, confort et réduction de la consommation de carburant: le nouveau Trelleborg TM900 High Power est l'expression la plus pointue du pneu agricole radial.

PERSONNE N'EST PLUS ATTACHÉ QUE NOUS À LA TERRE



**TRELLEBORG TM900 HIGH POWER.
PUISSANCE ET TRACTION AU PREMIER REGARD.**

